

Gâteau au chocolat

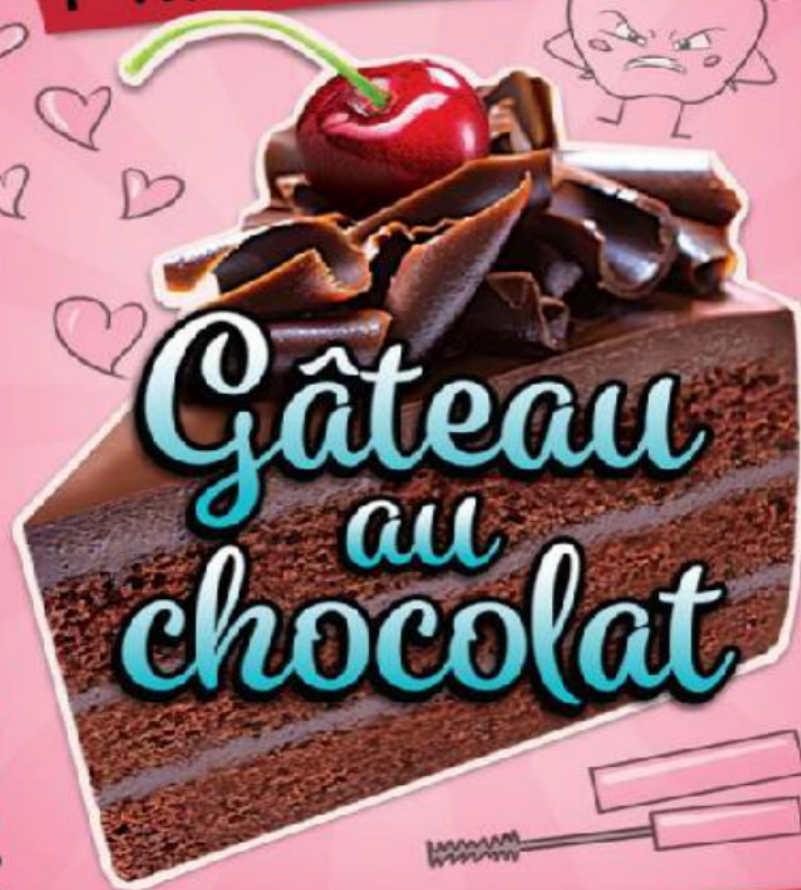
Marilou Addison

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Le journal
de
Mirabelle

9¹/₂



Gâteau
au
chocolat



MARILOU ADDISON

☆ Marilou Addison ☆

Le journal de Mirabelle



Gâteau au chocolat

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Gâteau au chocolat / Marilou Addison.

Noms: Addison, Marilou, 1979- auteure.

Description: Mention de collection: Le journal de Mirabelle | Le journal de Dylane; 9½ | Hors série de Le journal de Dylane.

Identifiants: Canadiana 20190011335 | ISBN 9782897093198

Classification: LCC PS8551.D336 G38 2019 | CDD jC843/.6—dc23

Public cible: Pour les jeunes de 13 ans et plus.

© 2019 Boomerang éditeur jeunesse inc.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être copiée ou reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission de Copibec.

Auteure: Marilou Addison

Illustrations: Laura Vandal

Couverture et mise en pages: Julie Deschênes

Photos: Adobe Stock

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 1^{er} trimestre 2019

ISBN 978-2-89709-319-8

ISBN EPUB 978-2-89709-370-9

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Boomerang éditeur jeunesse remercie la SODEC pour l'aide accordée à son programme éditorial.

Financé par le
gouvernement
du Canada

| **Canada**

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

À tous ceux et celles qui
veulent savoir ce qui se cache
sous le masque de Mirabelle...

Table des matières

Vendredi 1^{er} juillet

Samedi 2 juillet

Dimanche 3 juillet

Lundi 4 juillet

Mardi 5 juillet

Mercredi 6 juillet

Jeudi 7 juillet

Vendredi 8 juillet

Samedi 9 juillet

Dimanche 10 juillet

Lundi 11 juillet

Mardi 12 juillet

Mercredi 13 juillet

Jeudi 14 juillet

Vendredi 15 juillet

Dimanche 17 juillet

Lundi 18 juillet

Mardi 19 juillet

Mercredi 20 juillet

Jeudi 21 juillet

Vendredi 22 juillet

Samedi 23 juillet

Dimanche 24 juillet

Lundi 25 juillet

Mardi 26 juillet

Mercredi 27 juillet

Vendredi 29 juillet
Samedi 30 juillet
Dimanche 31 juillet
Lundi 1^{er} août
Mardi 2 août
Mercredi 3 août
Jeudi 4 août
Vendredi 5 août
Samedi 6 août
Dimanche 7 août
Lundi 8 août
Mercredi 10 août
Jeudi 11 août
Vendredi 12 août
Samedi 13 août
Dimanche 14 août
Lundi 15 août
Mardi 16 août
Mercredi 17 août
Jeudi 18 août
Vendredi 19 août
Samedi 20 août
Dimanche 21 août
Lundi 22 août
Mardi 23 août
Mercredi 24 août
Jeudi 25 août
Vendredi 26 août
Samedi 27 août
Dimanche 28 août
Lundi 29 août

Juillet



« Oh mille God !

Mais qu'est-ce que...

NooooooooooooooooooooooooooooN !

J'ai ENCORE pris une livre !



Les régimes ne
fonctionnent PAS !

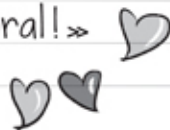


Et le sport,
on n'en parle MÊME PAS !



ARGH...

Aussi bien prendre une portion
de gâteau au chocolat pour
me remonter le moral ! »



Juillet

Vendredi 1^{er} juillet

~ 11 h 06 ~

Oh maille God...

~ 11 h 07 ~

Ce n'est pas vrai...

~ 11 h 08 ~

Dis-moi que je rêve (ou plutôt, que je suis en plein cauchemar)!

~ 11 h 09 ~

UNE livre! J'ai pris UNE livre!

~ 11 h 10 ~

Et je n'ai même pas encore dîné!!!

~ 11 h 12 ~

C'est la cata! Rien ne fonctionne jamais, aussi! Et pourtant, c'était bel et bien écrit dans la revue *Maigrir avec le sourire*. J'étais censée perdre DIX LIVRES, avec ce régime. Mais combien j'en ai perdu, en réalité?

AUCUNE!

~ 11 h 18 ~

PIRE: j'en ai pris une. UNE FICHUE
LIVRE!!!

~ 11 h 20 ~

Soupir...

~ 11 h 21 ~

Peut-être que je fais de la rétention d'eau?

~ 11 h 22 ~

C'est quoi, au fait, de la rétention d'eau?

~ 11 h 23 ~

Ma mère dit toujours que c'est ce qu'elle fait, quand elle a de la misère à enfiler ses jeans. Je trouve que c'est une bonne excuse...

N'empêche, quand je me mets de profil devant le miroir, je peux facilement voir mon ventre un peu serré par la taille de mon pantalon.

~ 11 h 25 ~

C'est atroce. Je suis horrible.

~ 11 h 27 ~

OK, il faut dire que mes shorts datent d'il y a presque trois ans. (Quand j'avais à peine treize ans...) Mais ça revient à la mode, ces petits brillants sur les cuisses. Et je ne pensais pas avoir tant grandi.

Ouin... c'est un échec.

~ 11 h 29 ~

Je suis beaucoup trop grosse. Pas le choix. Je dois maigrir, et vite!

~ 11 h 30 ~

Il faut vraiment que je trouve un nouveau régime. Un qui fera des miracles, cette fois. Les anciens n'étaient sûrement pas adaptés à mon groupe sanguin. Ou un truc du genre.

Je suis sérieuse! J'ai lu ça, l'autre jour, dans une revue que ma mère avait empruntée dans la salle d'attente de son esthéticienne. Il paraît que chaque groupe sanguin a son propre régime. Moi, par exemple, je suis de type O+. Je pense que ça veut dire que je dois manger davantage de...

Euh... j'ai oublié. Je vais aller relire l'article. Ensuite, je saurai ce qu'il me reste à faire.

~ 11 h 38 ~

C'est parce que ma mère est tout le temps en train de me dire que je dois garder la ligne, si je veux plaire au garçon de mon choix.

~ 11 h 42 ~

Parfois, j'ai l'impression que ma mère vit au siècle dernier. Genre qu'elle croit que pour réussir, dans la vie, je dois me trouver un mari qui va me faire vivre. Mais pas n'importe quel gars! Un qui est beau.

~ 11 h 45 ~

Ouin. C'est son seul critère. Qu'il soit mignon.

Un peu limité, mettons. Surtout que si je me fie à ce que je connais, ce n'est pas parce que tu es beau que tu es nécessairement intelligent. Ou gentil. Ou une bonne personne.

La preuve: Émile...

~ 11 h 49 ~

Mais quand il est question de lui, ma mère ne veut rien entendre. Elle ne comprend même pas pourquoi on n'est plus ensemble, lui et moi. Maman ne rêve que d'une chose: que je revienne avec lui, qu'on se marie et que je lui fasse des tas de petits-enfants.

~ 11 h 53 ~

Bon. Peut-être pas des petits-enfants... Pas tout de suite, en tout cas. C'est que ma mère a la phobie de vieillir. Et devenir grand-mère, ce serait la mort, je pense!

~ 11 h 56 ~

Tout ça pour dire que si je ne veux pas décevoir maman, j'ai encore pas mal de croûtes à manger.

~ 11 h 58 ~

Ou à ne pas manger, en fait...

~ 12 h 01 ~

Parce que je dois perdre une foutue livre! (Ou plus, si possible...)



Samedi 2 juillet

~ 9 h 45 ~

Enfin! Je pense que j'ai trouvé!

Pas la revue de ma mère. Elle doit l'avoir rapportée chez son esthéticienne, parce que je n'ai pas réussi à mettre la main dessus.

Non, hier, j'ai plutôt fouiné sur Internet durant des heures. Tellement, en fait, que j'arrivais à peine à y voir clair. J'avais beau taper des mots-clés super évidents comme ceux-ci dans le moteur de recherche Google:



Google

Je veux m'acheter un bikini pour l'été,
mais je dois perdre dix livres avant,
et rien ne fonctionne. À l'aide !!!

Ou:

Google

Comment se fait-il que mon ventre soit si gonflé, alors que je n'ai pas mangé depuis au moins DEUX HEURES et que je sens que mon estomac m'autodigère de l'intérieur ?

Et finalement:

SOS, j'engraisse simplement en reniflant l'odeur de la friture provenant du resto du coin.
Suis-je normale ?

Rien ne fonctionnait...

Google n'est clairement pas du tout mon ami en ce moment. Il ne cesse de m'envoyer des liens sans aucun rapport avec ce que j'ai demandé. Si bien que j'ai fini par lancer mon téléphone dans un coin de ma chambre. J'avais un peu peur d'avoir brisé sa vitre (ce serait la deuxième fois et ma mère ne serait pas contente du tout), mais il n'avait finalement aucun dommage.

Ouf!

En tout cas, ce matin, donc, en reprenant mon cellulaire, j'ai eu l'idée d'aller jeter un œil sur un site de recettes végétariennes. Après tout, il n'y a pas qu'Anna qui a le droit de manger des légumes, que je sache!

Et donc, j'ai trouvé... LE régime parfait pour moi! En gros, je dois manger... des fruits. Tous les jours. À tous les repas. Ça me fait un peu penser

à ce régime que j'ai suivi, il y a un bout de temps, où je n'avais le droit de consommer que du chou... C'était une idée de ma mère. (Évidemment.)

Ce n'était pas génial et très franchement, je n'en garde pas un très bon souvenir. Il me semble que ma cousine Dylane passait son temps à m'accuser de péter. Même pas vrai! C'est elle qui avait des flatulences, et elle faisait passer ça sur mon dos!

Comme si j'étais le genre de fille à péter! N'importe quoi!

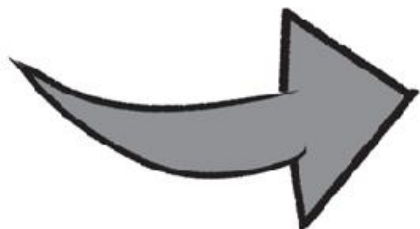
Pfff...

Bon, je vais prendre en note quelques recettes intéressantes, afin de ne pas avoir l'impression de constamment manger la même chose. Parce que les fruits, c'est peut-être bon pour la santé, mais ça finit par se ressembler.

~ 10 h 05 ~

Hum... finalement, je ne sais pas trop si c'est réellement LE bon régime pour moi... Des fruits, des fruits... c'est bien beau, mais j'ai un peu peur de me tanner. Par contre, ce qui pourrait fonctionner, ce serait de manger de la salade de fruits comme dessert. Parce que j'avoue que manger du gâteau à chaque repas, ce n'est pas ce qui va m'aider à perdre du poids.

Surtout quand il s'agit de CE gâteau, que papa et moi avons cuisiné ensemble (pendant que maman soupirait, en nous faisant remarquer qu'il contenait une quantité astronomique de gras, de sucre et de farine)...





Recette

Gâteau au chocolat

.....

Quel plaisir de retrouver le gâteau au chocolat de notre enfance. Cette recette facile te permettra de le cuisiner. Onctueux et moelleux à souhait, ce gâteau ravira les papilles de plus d'un. À déguster avec un bon verre de lait!

.....

INGRÉDIENTS:

Glaçage

½ tasse de beurre
¼ tasse de cacao
sucre à glacer
4 c. à soupe de lait
1 ½ c. à thé d'essence
de vanille

Gâteau

1 ½ tasse de sucre
¼ tasse de cacao
1 ¾ tasse de farine
1 ½ tasse de graisse
(style Crisco)
1 ½ tasse de lait
2 œufs
1 c. à thé d'essence
de vanille

PRÉPARATION:

1. Chauffer le four à 350 °F.
2. Dans un bol, mettre tous les ingrédients du mélange pour le gâteau.
3. Bien mélanger, mais pas trop.
4. Verser dans un plat graissé.
5. Cuire environ 25 à 30 minutes.
6. Une fois sorti du four, laisser reposer.
7. Dans un autre bol, bien mélanger tous les ingrédients du glaçage.
8. Lorsque le gâteau a bien refroidi, le recouvrir de glaçage.

.....

Si tu le désires, tu peux doubler la recette et en faire un gâteau à deux étages.

.....

Ouin... Malgré le fait qu'il était délicieux... j'ai tout de même quelques regrets.

C'est décidé! Fini, les chips et les pâtisseries. Surtout que, cette semaine, j'ai un peu (beaucoup) triché. Je suis mûre pour une bonne détox! En plus, je suis hyper sérieuse dans ma démarche.

Le mieux, ça aurait encore été de commencer mon régime hier, par contre. C'est qu'on était le premier juillet. Il faut toujours commencer un régime le premier du mois, selon ma mère. Ou un lundi, si on ne veut pas attendre le mois suivant.

Jamais un mercredi, en tout cas! Ou un jeudi! Des plans pour qu'on abandonne notre régime après une journée ou deux. Et cette fois, je n'ai pas l'intention de lâcher. En plus, c'est l'été, et je compte bien me mettre en bikini dès que possible.

En tout cas. Premier juillet ou pas, je m'en fiche: ce régime sera le bon!

~ 10 h 14 ~

C'est super à la mode, le végétarisme, en plus.

~ 10 h 18 ~

Je serai donc à la fois plus mince ET à la mode! Un genre de deux pour un.

~ 10 h 20 ~

Finalement, ce n'est pas si mal, d'être au régime. Je pense que je vais en profiter pour aller voir quel genre de bikini je vais m'acheter, lorsque j'aurai dix livres en moins.

~ 10 h 25 ~

Mouais... ça ne vaut peut-être pas la peine de magasiner tout de suite... Tous les maillots que je trouve dévoilent vraiment beaucoup le ventre. Et le mien est beaucoup trop gonflé pour que je l'affiche fièrement.

À moins que je fasse des redressements assis? C'est super bon pour les abdos. OK, je m'y mets immédiatement!

~ 11 h 06 ~

On oublie ça.

~ 11 h 07 ~

Je suis tout en sueur et ça fait couler mon mascara. Il n'est pas *waterproof*. Ce n'est qu'un mascara cheap que maman m'a donné parce qu'elle avait reçu

un échantillon, chez l'esthéticienne.

Je déteste faire du sport. Je ne sais pas comment Dylan y parvient. Sérieux, le sport, c'est ouache!

Mais je ne dois pas me décourager pour autant. Avec ou sans entraînement, je suis certaine que je peux retrouver un poids parfait. Après tout, je suis belle. Je suis forte. Je suis capable! Foi de Mirabelle, je vais être au summum de ma forme avant la fin de l'été. Si bien que, lorsque l'école va recommencer, tout le monde va me trouver belle et mince.

~ 11 h 38 ~

Peut-être même plus que Dylan...

~ 11 h 47 ~

Celle-là, elle m'énerve. Ça me fait penser qu'hier, Émile m'a envoyé ceci...

C koi le problème de ta cousine ?

???

Elle court après le
camion de vidanges.

Tu me niaises ?

Non.

Pis en plus, elle hurle :
« Mes bonboooooons ! » Une
vraie folle. T'é sûre ke vous
êtes de la même famille ?

Té pas drôle. Je te laisse,
je suis occupée.

Hum. À te remaquiller ?
Ou à te repeigner ?

Hein ?! Rapport. Je passe pas mon
temps devant le miroir, tu sauras!

Ouais, ouais.

En fin de compte, il n'y a pas que ma cousine qui m'énervé. Émile aussi. Bon, dans son cas, je ne le lui dis pas, parce que... parce que je ne veux pas qu'il me déteste. Ou qu'il se mette à rire de moi, comme il a fait pour Maélie.

Quoi?! Je ne m'appelle pas Dylane, moi! Je ne peux pas me permettre d'envoyer promener les gens qui me tapent sur les nerfs. Sinon, je vais me retrouver toute seule.

~ 12 h 03 ~

Même si... c'est pas mal ce qui est en train de m'arriver, depuis la fin des cours. Plus personne ne m'appelle. Dylane m'ignore et Anna ne vient me voir que lorsqu'elle n'a rien à faire. En plus, elle n'arrête pas de dire que je devrais cesser de me plaindre et me secouer un peu.

Ce n'est pas aussi facile qu'elle peut le croire! Je me sens vraiment mal d'être en chicane avec ma cousine. Ce n'est pas du tout ce que je voulais.

~ 12 h 06 ~

En fait, la seule chose que je désirais, c'était...

~ 12 h 08 ~

Je ne sais plus.

~ 12 h 10 ~

Ou plutôt, je ne le sais que trop bien. J'avais envie qu'on me voie

autrement. Qu'on me trouve drôle. Qu'on dise que je suis une fille de party et que je suis LA fille à inviter, quand on organise une fête. À la place... ben... ils m'ont tous regardée avec dédain. Et mépris.

Dylane la première.

~ 12 h 13 ~

Je suis trop nulle.

~ 12 h 25 ~

OK, non! Je recommence. Je suis belle. Je suis bonne. Je suis capable! Point. À. La. Ligne.

Peu importe ce que peuvent en penser les autres.

~ 12 h 28 ~

Je m'en vais couper des fruits, pour préparer ma salade de fruits.

~ 16 h 19 ~

Argh! Voilà Émile qui remet ça! Il est gossant X 1000!

Tu fais quoi ce soir?

Je... je suis occupée.

Annule.

Ben... je pense ke je peux pas.

M'en fiche. Tout le monde est occupé. Pas le goût de passer mon vendredi à rien faire.

Bon. OK, mais je peux pas être là tout de suite. J'ai un truc à faire avant.

Je viens de fermer mon cellulaire, pour ne pas entendre les textos d'Émile entrer. Je n'ai pas la force de me disputer avec lui pour lui faire comprendre que je n'ai pas tant le goût de le voir. De toute façon, il me prend comme bouche-trou. Il ne veut pas vraiment qu'on se voie, c'est seulement qu'il s'ennuie.

Mais je suis tannée de ça.

Sans compter que si ma mère entend mon téléphone et me demande qui me texte de la sorte, je devrai lui dire que c'est Émile. Et elle voudra que je l'invite, parce qu'il est DONC gentil et beau et blablabla...

Ma mère est tellement déconnectée.

~ 16 h 24 ~

En plus, c'est vrai que j'ai un truc de prévu.

~ 16 h 35 ~

Après le souper, je veux aller voir ma grand-mère. Au cimetière. J'y vais presque toutes les semaines. Dylan croit peut-être qu'elle a le monopole de la tristesse, depuis que Madeleine est morte, mais c'est faux! Moi aussi, je l'aimais, notre grand-mère. Depuis qu'elle est partie, plus rien n'est pareil. Elle était la seule qui me comprenait. Elle ne me jugeait jamais. Elle le savait toujours, quand quelque chose me faisait de la peine. Je n'avais même pas besoin de parler. Elle me prenait la main, en souriant. Et je me sentais mieux.

En plus, pendant longtemps, j'ai cru que j'étais sa préférée. Entre elle et

Dylane, ça n'allait pas. Madeleine la regardait, et je voyais bien qu'elle était constamment déçue. Comme si un truc clochait. Mais à la fin... Je ne sais pas ce qui s'est passé. Peut-être que c'est à cause de l'été que Dylane a passé là-bas. En tout cas, après ça, grand-maman a changé. Elle souriait en observant ma cousine. Et moi... moi, je me suis sentie rejetée. Comme si j'étais devenue moins importante. Que j'avais moins de valeur.

Alors, quand elle est morte, je...

Je me sens hyper mal de le dire, mais...

~ 16 h 42 ~

Non, je ne peux pas l'écrire. Je vais passer pour un monstre.

~ 16 h 44 ~

D'un autre côté, personne ne va jamais lire mon journal. À moins qu'on me le vole, mais ce n'est pas comme si quelqu'un s'intéressait à ma petite personne. En plus, je n'ai pas de frères, alors je ne vois pas qui pourrait le faire.

~ 16 h 46 ~

Bref... euh... quand elle est morte, je me suis dit que... ben... que de toute manière, ça ne changeait pas grand-chose. Parce qu'elle m'avait déjà un peu oubliée...

Je sais, c'est horrible, de dire de telles choses. Mais c'est comme ça que je me suis sentie! Je n'ai pas pu faire autrement! Je n'en ai pas parlé à qui que ce soit. Personne ne pourrait le comprendre. Et je passerais encore pour l'ingrate de service.

Dylane ne peut PAS se mettre à ma place! Elle, elle a sa famille! Ses frères. Son chum...

Moi, je n'ai personne. Et la seule personne que j'avais, elle me l'a volée...

D'accord, j'ai mes parents, mais... ce n'est pas la même chose. Eux, ils sont dans leur bulle. Et ils sont deux. C'est que je suis fille unique. Ils n'auraient pas pu me faire un frère ou une sœur, aussi?! Non, il paraît que maman avait du mal à tomber enceinte. Ils ont essayé l'insémination artificielle et plein de techniques de fécondation, et j'ai fini par me pointer le bout du nez. Ensuite, mes parents ont décidé qu'un enfant, c'était suffisant. Surtout qu'ils commençaient à se faire vieux. Ce n'était pas super indiqué d'avoir un enfant à leur âge.

Perso, je crois que c'est plutôt parce que maman ne voulait pas engraisser une fois de plus en portant un bébé...

~ 16 h 56 ~

Il me semble qu'elle aurait pu me faire une toute petite sœur de rien du tout et, ensuite, se remettre au régime autant qu'elle le voulait!

~ 16 h 59 ~

Mais depuis quand on écoute ce que j'ai à dire, hein?!

~ 17 h 01 ~

Jamais. On ne prend jamais en compte mon opinion...

~ 17 h 03 ~

Je suis tannée. C'est pour ça que je ne vais plus répondre aux messages d'Émile. Je ne serai plus sa marionnette. Point à la ligne!

~ 17 h 07 ~

Même si ça veut dire me retrouver encore plus seule que jamais.



Dimanche 3 juillet

~ 9 h 57 ~

Je ne sais pas si ça vaut la peine que je raconte tout ça, mais... En sortant du cimetière, hier soir, j'ai croisé un gars. Lui, il venait de passer par-dessus la clôture et moi...

Bon, c'est parce qu'à partir de dix-neuf heures, le cimetière est fermé. Et comme, moi, j'y vais presque toujours après le souper, je suis obligée de me faufiler par un trou que j'ai découvert.

En fait, c'est totalement par hasard que j'ai trouvé ce trou. J'étais restée un peu trop longtemps là-bas et en voulant sortir, je me suis heurtée à la clôture verrouillée. Or, je suis incapable d'escalader quoi que ce soit. Il faut dire qu'avec une jupe, ce n'est pas l'idéal. Si je portais des joggings, comme Dylane le fait tout le temps, je n'aurais aucun problème, mais il est tout à fait hors de question que je m'accoutre comme la chienne à Jacques (aurait dit Madeleine...).

Bref, alors que je courais un peu dans tous les sens pour sortir du cimetière, je suis finalement tombée en m'enfargeant dans une racine d'arbre qui dépassait, et c'est là que j'ai trouvé le fameux trou. Je me suis même graffigné les paumes des mains sur les bouts de métal et il a fallu que j'aie me faire faire une piqûre contre le tétanos à l'hôpital. C'est papa qui a insisté. Il faut dire que j'avais les mains en sang en arrivant à la maison.

Maman était en panique, et j'ai même manqué une journée d'école le lendemain. Mais qui s'en est rendu compte?

Poser la question, c'est y répondre...

Ouin. Personne ne m'a demandé pourquoi je m'étais absente. À croire que tout le monde s'en fiche.

Toujours est-il que depuis ce jour-là, j'emprunte ce trou à chaque fois que le portail est fermé. Mais je fais attention à mes mains, pour éviter les blessures. J'ai eu ma leçon.

~ 10 h 11 ~

OK, où j'en étais? Ah oui, à ce gars qui, lui, escaladait la clôture comme s'il était passé par là des dizaines de fois. Il faut dire que, normalement, je ne vais pas au cimetière si tard. Je reviens toujours avant qu'il commence à faire noir. Mais là... j'avais pas mal de choses à raconter à grand-maman. Des choses à me faire pardonner, je pense.

C'est que... je ne suis pas sans cœur, malgré ce que d'autres peuvent penser! Et je ne me sens pas très bien, par rapport à Maélie et à cette histoire de caméra pendant qu'elle était dans les toilettes de l'école. Je n'aurais pas dû écouter Émile et accepter de la filmer alors qu'elle était là. Même s'il me disait que ce serait drôle et que Maélie aussi allait en rire... Tout au fond de moi, je savais qu'elle ne trouverait pas ça drôle du tout.

Sauf que je l'ai fait pareil...

Je pourrais me trouver des milliers d'excuses. Dire qu'Émile m'a menacée, a été ultra insistant, mais... la vérité, c'est que parfois, je fais des choses qui ne sont pas correctes. Pas correctes du tout. Juste pour attirer l'attention sur moi.

En gros, je ne savais plus trop à qui me confier. Je le sais, que tout le monde me juge! À commencer par Dylane. Anna aussi. C'est pour ça que, depuis quelques semaines, disons que je broie du noir. C'est pire, car je sais qu'en plus, c'est ma faute...

Tout ça pour dire que le soleil commençait à se coucher quand j'ai pris conscience que si je ne rentrais pas bientôt, mes parents allaient paniquer. Ce ne sont pas des parents poules, mais ils n'aiment pas que je traîne dans les rues le soir.

Seule.

Mais pour ça, pas de tracas. Je leur avais dit que j'étais avec Anna. Et à moins qu'elle n'appelle à la maison (ce qu'elle ne fait pas très souvent, puisqu'elle préfère m'écrire sur mon cell), ils ne pouvaient pas savoir avec qui j'étais réellement. Ou avec qui je n'étais pas.

En tout cas.

Oh! minute. Papa m'appelle.

~ 10 h 46 ~

Il voulait que j'aille manger. Il a toujours peur que je saute le déjeuner. Il passe son temps à dire que c'est le repas le plus important de la journée. Mais je n'ai pas vraiment faim, quand je me lève. Je pourrais très bien attendre à midi pour prendre mon premier repas. Sauf que papa ne me laisse pas faire.

Un peu gossant.

Est-ce que je lui dis quoi manger, moi? Pourtant, je devrais! C'est qu'il est loin d'avoir une taille de guêpe, lui! Maman dit que c'est parce qu'il a un problème avec ses glandes. Moi, je crois plutôt que c'est dû à tous les sacs de chips qu'il mange et aux pâtisseries auxquelles il ne peut résister...

En tout cas. J'ai quand même fini par me faire un bol avec du yogourt et le reste de la salade de fruits que j'avais préparée hier. Papa tenait absolument à ce que j'y ajoute des céréales, alors j'y ai mis un peu d'avoine.

Si papa est si à cheval sur mon alimentation, c'est qu'il a déjà été nutritionniste. Il travaille au CLSC de la région et, à son ancien poste, il aidait

les gens à se faire un plan de repas. Soit pour perdre du poids, soit parce qu'ils avaient des problèmes de santé particuliers. Comme le diabète, ou je ne sais plus trop quoi.

Selon moi, il n'avait pas tellement de crédibilité, mon père. Sérieux, ce n'est pas moi qui écouterai les conseils de quelqu'un qui a un si gros ventre! Même maman passe son temps à lui faire des commentaires à ce sujet.

Bon, je sais, j'ai l'air méchante, comme ça, mais... je suis juste franche. Sauf que la franchise, ce n'est jamais bien vu. C'est un peu la base de mes problèmes sociaux, d'ailleurs. Les gens n'aiment pas qu'on leur dise leurs quatre vérités! Mais moi, je ne vais pas commencer à devenir hypocrite juste pour faire plaisir aux autres, tsé!

OK, je m'embrouille, avec tout ça. Et de toute manière, papa n'est plus nutritionniste. Il a eu une promotion, si j'ai bien compris, et il occupe un poste de direction. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on a déménagé dans le quartier.

Mais encore une fois, c'est sans intérêt. Après tout, c'est MON journal intime, pas celui de mes parents! Alors, pour en revenir à ce que je voulais raconter, je parlais de cette drôle de rencontre. Enfin... ce n'était pas réellement une rencontre, puisque ce gars m'a à peine lancé un regard. L'air de dire: qu'est-ce que tu fous là, toi?! Je m'apprêtais à me faufiler dans le trou, mais je me suis redressée en vitesse.

Il faut dire que le gars venait de sauter par terre et que ça m'a un peu surprise de le voir atterrir si près de moi. J'ai reculé, et j'ai encore failli trébucher et me grafigner sur la clôture.

Le gars ne m'a même pas aidée! J'ai dû reprendre mon équilibre toute seule. Ce n'était pas évident, parce que j'avais mis mes sandales à talons.

~ 10 h 54 ~

Ce qui, je l'avoue, n'était pas l'idée du siècle...

~ 10 h 55 ~

Mes talons hauts s'enfonçaient dans l'herbe à chacun de mes pas. Ils étaient tout sales quand je suis arrivée chez moi, et je les ai lancés dans le fond de mon placard pour éviter que maman me punisse de les avoir salis.

Parce que... ben, en fait, ils sont à elle. Je les lui ai empruntés, parce que je trouve qu'ils me font de beaux pieds. Mais là, je dois trouver le moyen de laver les souliers et de les remettre à leur place sans que ma mère remarque leur disparition. Je m'en occuperai tout à l'heure.

Donc, comme je le disais, j'ai réussi à me redresser et le gars m'a détaillée de la tête aux pieds. Puis, il a eu cette grimace de... de dégoût! Oui, de dégoût! Comme s'il me trouvait affreuse! Et ridicule! Oh! il n'a pas eu besoin de dire quoi que ce soit. Son visage parlait pour lui!

En plus, il n'était vraiment pas gêné, je trouve! Ce n'est pas comme s'il avait été super beau, tsé! D'ailleurs, il est plutôt affreux, avec son nez tout croche et ses... son... ses grandes jambes! Pfff!

~ 11 h 10 ~

N'empêche que...

Je n'ai pas pu me retenir. Je ne pouvais pas soutenir son regard. Des larmes me sont montées aux yeux. Alors, j'ai baissé la tête et je me suis penchée pour me faufiler une fois pour toutes dans le trou de la clôture. Dès que je l'eus traversée, je me suis mise à courir. Je n'étais pas super rapide, à cause de mes fichus talons, mais quand je me suis arrêtée parce que j'avais un point dans le ventre, j'ai jeté un œil derrière moi et j'ai constaté avec soulagement qu'il ne m'avait pas suivie.

Ensuite, je suis allée attendre l'autobus à l'arrêt, pas trop loin, le moral à terre.

~ 11 h 14 ~

Tu sais quoi? Je ne sais même pas pourquoi je tenais tant à écrire ce qui s'est passé hier. Ça aussi, c'est sans intérêt, quand on y pense.

~ 11 h 16 ~

Tout comme la majorité des choses que j'écris dans ce journal.

~ 11 h 17 ~

Je n'en ai un que pour faire comme...

~ 11 h 18 ~

Argh, autant me l'avouer! C'est pour faire comme Dylane. Elle a un journal intime depuis qu'on est toutes petites, et elle ne jure que par lui. Moi, j'ai toujours trouvé ça un peu bébé, mais... quand j'ai déménagé dans ce quartier où je ne connaissais personne à part elle, j'ai eu le goût d'essayer.

La plupart du temps, quand je me relis, je trouve que ma vie n'a pas le moindre intérêt. Mais parfois... je ne sais pas. Pendant que j'écris... ben... ça me fait un peu de bien.

~ 11 h 22 ~

Juste un peu.



Lundi 4 juillet

~ 12 h 59 ~

En même temps... il était plutôt bizarre, ce gars. Comme je n'ai rien à faire de la journée, autant en profiter pour le décrire entre les pages de ce journal.

Bon, alors il était... je pense qu'il était maigre. Mais c'est dur à dire, parce qu'il portait un *hoodie*, malgré la chaleur. Il avait d'ailleurs rabattu le capuchon sur sa tête. Ce qui fait que je n'ai pas vraiment pu voir la couleur ou la longueur de ses cheveux. Si cheveux il a. Parce qu'il aurait très bien pu être rasé, tsé.

Il était grand, aussi. Plus que moi. Ça, j'en suis certaine. Voilà. C'est tout.

~ 13 h 05 ~

Oh! et comme je le disais, il n'était pas beau. Bon, pas affreux pour autant, mais quand même...

Parce que c'est vrai que ses yeux étaient d'un vert très pâle. Ça, j'ai remarqué, étant donné la façon dont il me fixait. Il avait de longs cils. Sans le moindre mascara! Je ne sais pas ce que je donnerais pour que les miens soient aussi longs. Ça m'éviterait d'avoir à me maquiller et à piger dans les trucs de maman sans qu'elle le remarque.

C'est qu'elle ne veut pas partager ses choses. Elle me donne des mascaras de mauvaise qualité et refuse que je prenne les siens. Pas juste. D'accord, ils coûtent ultra cher et elle ne veut pas les gaspiller, mais il me semble qu'elle pourrait au moins m'en laisser un!

Je suis sa fille, quand même!

~ 13 h 15 ~

Encore une fois, je ne sais pas trop pourquoi je viens de perdre presque dix minutes à décrire un gars que je ne reverrai probablement jamais, dans un journal qui ne sert pas à grand-chose.

~ 13 h 17 ~

Et qui ne fait que ramasser la poussière, sur ma table de chevet. Juste à côté de mon cahier de dessin.

~ 13 h 19 ~

Bon. C'est faux. J'écris assez souvent entre les pages de ce journal, alors il n'a pas le temps d'accumuler la moindre poussière.

~ 13 h 21 ~

Et même si c'était le cas, la femme de ménage que ma mère a engagée se chargerait de tout nettoyer.

~ 13 h 23 ~

Ça, c'est un truc bizarre. La femme de ménage, je veux dire. Je comprends le principe, quand les deux parents travaillent et n'ont pas beaucoup de temps pour eux, mais là...

Ma mère est à la maison! Elle n'a même pas d'emploi!

~ 13 h 25 ~

À part se faire les ongles. Et chialer contre papa. Pour ça, elle est super bonne. Même si je sais que ce ne sont pas des emplois dans le sens strict du terme...

~ 13 h 27 ~

Ce n'est pas très gentil, mais c'est vrai, quoi! Maman passe plus de temps chez l'esthéticienne que nulle part ailleurs. La seule place où je peux être certaine de la trouver quand je la cherche, c'est là-bas. Pas pour rien que je m'y connais autant en produits de beauté de toutes sortes.

~ 13 h 29 ~

Je ne suis pas en train de dire qu'elle ne devrait pas aller se faire faire les ongles. Je dis juste qu'une fois par semaine me paraît suffisant. Et qu'elle n'est pas non plus obligée de me forcer à l'accompagner à chaque fois, depuis que l'école est terminée...

~ 13 h 31 ~

Je ne suis pas aussi superficielle que Dylane ou les autres pourraient le croire.

~ 13 h 32 ~

Et de toute manière, on a bien le droit d'aimer être mignonne, non?

~ 13 h 33 ~

Mais ce n'est pas tout à fait la vérité non plus. Ma mère a bien un emploi. À temps partiel. Alors, ça ne compte pas. Elle aurait bien le temps de faire le ménage, si elle le voulait.

Le hic, c'est que je n'aime pas trop parler de cet emploi. Parce que... ben... c'est plutôt gênant. Sauf que... bon... un journal intime, ça sert un peu à ça, non? À y raconter tout et n'importe quoi. Même ce qui nous rend mal à l'aise.

Alors voilà. Ma mère, elle fait des démonstrations. Mais pas de plats Tupperware, là! Non. De... de produits qui... que... ce sont des objets utiles pour...

Oh maille God! Trop humiliant! Je vais l'écrire d'une traite, sinon je n'y arriverai jamais!

Elle vend des objets intimes. Pour les femmes qui veulent avoir du plaisir. Seules. Genre. Ouin. C'est ça. Je n'ajouterai aucun détail. Je n'ai pas le goût d'imaginer ma mère avec un groupe de femmes réunies dans un salon pour y faire des démonstrations de... ARGH! Trop tard! Maintenant, j'ai l'image dans ma tête!!!

Bon, ça suffit. Je vais aller écouter la télé pour me changer les idées!

~ 16 h 19 ~

Mes parents s'en vont souper chez les voisins. Ils essaient d'entretenir de bonnes relations avec le voisinage, dixit ma mère. Je n'ai pas du tout le goût de les suivre. Les voisins, ils boivent trop, et je n'aime pas voir mon père quand il a pris plus de six bières.

Il exagère toujours. Et il me fait honte.

~ 16 h 23 ~

À maman aussi, il fait honte. Mais elle ne dit rien et se contente de sourire.

~ 16 h 25 ~

Sois belle et tais-toi. C'est le mantra de maman, quand on est en public.

~ 16 h 27 ~

Je n'ai pas envie de devenir comme elle, en vieillissant.

~ 16 h 30 ~

Je vais aller leur dire que j'ai un peu mal au ventre parce que j'ai mes

règles. Dans ce temps-là, maman préfère que je reste à la maison. Elle a peur qu'un bouton se pointe sur le bout de mon nez et me défigure. Papa, lui, il ne sait juste pas vraiment quoi répondre. Il ne comprend rien aux «problèmes féminins», alors il préfère s'abstenir de faire des commentaires.

~ 17 h 01 ~

C'est réglé. Maman s'est dépêchée d'aller chercher une crème pour le visage dans la pharmacie de la salle de bain, et elle m'a recommandé

de bien m'en appliquer avant d'aller me coucher. Comme si j'allais me mettre ce truc qui pue...

~ 17 h 05 ~

Ils prévoient revenir assez tard.

~ 17 h 07 ~

C'est parfait, parce que moi aussi...

~ 17 h 09 ~

Ouais. Il y a un endroit où je veux me rendre, pendant leur absence. J'en dirai plus demain.



Mardi 5 juillet

~ 11 h 48 ~

Oh maille God, il est bien tard! Je viens à peine de me lever. Normalement, papa serait venu me brasser dans mon lit pour que je ne rate pas le déjeuner, mais... il a trop bu hier (je le savais!), et il n'est même pas encore levé.

Une chance qu'il peut organiser son horaire comme il le veut et commencer à travailler seulement à midi. Et dès la semaine prochaine, il sera en vacances, alors on ira dans un chalet. Mes parents louent toujours le même, et on y reste durant deux semaines. C'est à environ trois heures de route. Là-bas, il y a un spa (j'adore me baigner dans l'eau chaude!), un salon de manucure (évidemment!) et un immense golf, où papa se fait croire qu'il joue comme un pro (ce qui n'est pas du tout le cas, mais je préfère ne pas ruiner ses illusions).

Au moins, ça va me désennuyer...

Mais en attendant, j'ai d'autres plans. Dont celui de retourner là où j'étais hier soir.

Curieux?

~ 12 h 04 ~

Voyons... Qu'est-ce qui me prend de parler au journal comme s'il était vivant et qu'il pouvait me répondre?

~ 12 h 06 ~

Ridicule.

~ 12 h 07 ~

Faut croire que je m'ennuie rare, pour que mon seul ami soit un simple journal intime...

~ 12 h 09 ~

Sauf que c'est pas mal la réalité...

Bon, je continue.

Hier, je suis allée faire un tour au cimetière. Je n'ai pas pu résister. J'avais trop le goût de savoir si j'allais croiser une fois de plus le gars de l'autre jour. C'est un peu ridicule, compte tenu du fait que ce gars m'intéresse zéro et qu'il est super laid. (OK, j'exagère, mais à peine.) En plus, maman capoterait, si elle savait que je cherche à voir un gars qui ne répond pas à ses critères de beauté...

~ 12 h 12 ~

Ah! les critères de ma mère...

Elle est super bonne pour me les imposer, mais elle ne dit rien quand ça concerne mon père! Parce que je ne veux pas être plate, mais papa, il est... il n'est pas...

Ce n'est pas grave, tsé! Je l'aime, mon père, mais...

En tout cas. Maman peut bien me recommander de sortir avec un gars super beau, elle n'est pas du tout crédible, si tu vois ce que je veux dire...

~ 12 h 15 ~

Je parlais du gars dans le cimetière.

Eh bien... je l'ai revu! Oui! Il y était!

Par contre, comme je suis restée cachée derrière un arbuste, lui ne m'a pas remarquée. Ou en tout cas, il n'a pas tourné la tête dans ma direction, même lorsque...

Ben, en fait, je n'ai pas pu faire autrement que de lâcher un petit cri, lorsque j'ai senti un truc me glisser sur l'épaule. Et grimper dans mon cou. Pour finalement se rendre jusqu'à mon oreille!!!

Sans farce, j'ai bien cru que ma dernière heure était venue!

Parce que le truc qui était en train de m'escalader de la sorte était une ÉNORME araignée, grosse comme... comme... au moins comme mon poing! Juré! Attends, je te montre. Je suis assez douée en dessin, alors je vais t'en faire une juste ici, entre tes pages.



Voiiiiilà! Elle est pas pire, hein? Imagine maintenant qu'elle mesure plus de DIX centimètres et que ses pattes sont grosses comme des doigts! Juré!

~ 12 h 26 ~

Ouin... un peu intense, mon affaire... C'est que les araignées, c'est ma phobie. Juste à regarder le dessin que je viens de faire, j'en ai des frissons sur tout le corps. Sérieux, comment on peut vivre en sachant que ces bestioles existent, tout près de nous? Dans nos maisons?! Si jamais j'en voyais une dans ma chambre et que je ne parvenais pas à la tuer, c'est clair que je ne dormirais plus jamais là!

Bon, ce n'est pas moi qui la tuerais, parce qu'il est hors de question que je m'approche à moins d'un mètre de l'une d'entre elles... Je demanderais à mon père. Quoique... lui aussi, il est arachnophobe.

Je pense que la seule qui réussirait à l'écraser, c'est ma mère. Elle, étrangement, elle n'a pas du tout peur de ces petites bêtes. Elle les prend même dans ses mains et elle les jette dehors. Sans leur faire de mal. À chaque fois qu'elle fait ça, je panique. Je lui crie dessus et je la suis (de loin!), en lui disant que l'araignée risque de la mordre et de la paralyser À VIE! Mais maman ne m'écoute pas. Elle m'a déjà dit que lorsqu'elle était petite, elle s'amusait avec son petit voisin à attraper ces bestioles pour leur arracher les pattes.

Ouin...

Finalement, je me demande quel est le plus grand danger, dans cette maison, entre ma mère et les araignées...

~ 12 h 38 ~

Pour en revenir à celle qui me descendait dans le cou alors que j'étais dans le cimetière, je me suis mise à me donner des coups sur la tête pour qu'elle cesse de me grimper dessus. Sauf qu'elle ne semblait pas vouloir me lâcher.

Elle s'accrochait et me glissait entre les doigts! C'était la panique totale!

Finalement, je me suis relevée d'un bond en tournant sur moi-même pour la faire déguerpir. Je ne sais même pas si j'ai réussi à la faire tomber. Totalement terrorisée, je me suis mise à courir en direction du trou dans la clôture, que j'ai franchie sans me pencher suffisamment. Ce qui fait que j'ai dû perdre quelques cheveux, quand ceux-ci se sont pris dans les broches qui dépassaient.

Mais je ne me suis pas arrêtée pour dépandre mes mèches. Je n'avais qu'une idée en tête: me sauver de l'araignée dévoreuse de chair et de cerveau!

OUI! C'est ce que sont ces bestioles! Elles essaient de s'introduire dans tous nos orifices pour ensuite se rendre jusqu'à notre cerveau, afin de pondre leurs œufs. Quand ceux-ci éclosent, LES BÉBÉS ARAIGNÉES NOUS MANGENT DE L'INTÉRIEUR!!!

ET. ON. EN. MEURT!!!

~ 12 h 44 ~

Oh maille God... mon rythme cardiaque est genre suuuper rapide. D'après moi, je suis sur le point de faire une crise cardiaque, à cause de cette fichue araignée de malheur!

~ 12 h 47 ~

C'est ça, ou une crise de panique...

~ 12 h 49 ~

Je dois penser à autre chose. Comme... hum... à un bon gâteau au chocolat. Fondant. Moelleux. Miam...

~ 12 h 55 ~

Bon. Mon cœur commence à battre moins vite. Je me sens un peu mieux.

~ 12 h 57 ~

Je te disais quoi?

Argh! Encore cette manie de te parler comme si tu étais vivant. C'est stupide. Je le sais, que tu ne peux même pas comprendre ce que j'écris!

~ 13 h 01 ~

Mais je fais comme si. C'est plus simple de cette façon. Alors, je reprends. J'ai couru jusqu'à l'arrêt sans me retourner. Ce qui fait que je ne sais même

pas si le gars m'a vue, dans le fond.

Ce serait un peu gênant, parce qu'on peut dire que ça fait deux fois qu'il me rencontre et que je ne suis pas à mon meilleur. J'ai eu l'air d'une idiote chaque fois. D'une grosse idiote. Ouin... Il a sûrement dû me trouver grosse...

Il aurait eu raison, parce que je n'ai même pas encore perdu UNE SEULE livre. Pourtant, mon régime me l'avait promis! Je devais perdre au moins une livre par jour. Et là... rien. Nada! Mes shorts ne sont pas du tout plus lous. Au contraire, j'ai tellement de difficulté à les attacher que j'ai préféré enfiler des leggings ce matin. Et là, je ne parle pas des shorts que je portais il y a trois ans! Non! Ce sont ceux que ma mère m'a achetés la semaine dernière.

Il faut dire qu'elle a la manie de toujours me prendre des vêtements une taille trop petite... D'après moi, elle essaie de me transmettre un message. Ce ne serait pas la première fois. Elle passe son temps à me dire que je ne devrais pas manger tel dessert ou telle collation parce que ça fait grossir...

Bon, en ce qui concerne les shorts, c'est vrai aussi que j'ai fait la gaffe de laisser la femme de ménage les mettre dans la sècheuse, mais quand même... J'espérais que le fait de maigrir compenserait.

Pas du tout, en fait. Je devrais balancer le restant de la salade de fruits dans les poubelles et prendre un bon gros morceau de gâteau au chocolat. Au moins, tant qu'à tricher, je préfère que ça en vaille la peine! Et j'ai ultra faim! Tout ça parce que je me suis imaginé une pâtisserie, afin d'oublier cette histoire d'araignée.

~ 13 h 15 ~

Il faut dire que j'en ai aussi pris un morceau, hier, avant de me coucher, et que le goût me revient en mémoire...

~ 13 h 17 ~

Mais j'avais faim! Tout comme maintenant! Je vais aller voir ce que je peux trouver dans le frigo.

~ 13 h 19 ~

De pas trop gras.

~ 13 h 21 ~

Ni trop sucré.

~ 13 h 23 ~

Ou salé.

~ 13 h 25 ~

Bref, un truc qui ne goûte rien, qui est plate à mort et qui ne me donnera pas le goût de me resservir...

~ 13 h 28 ~

ARGH! J'hais ça, être au régime!!!



Mercredi 6 juillet

~ 9 h 06 ~

OH MAILLE GOD! OH MAILLE GOD! OH MAILLE GOD!

Je n'en crois pas mes yeux! Je suis tellement heureuse que j'ai le goût de t'embrasser! Oui, oui, c'est à toi que je parle, cher journal! Même si je sais très bien que tu n'es qu'un stupide journal qui ne comprend rien...

En tout cas, je t'aime pareil! Pourquoi?

Parce que... (roulement de tambour) J'AI PERDU UNE LIVRE DEPUIS HIER!!!

OUI! UNE LIVRE! C'est ÉNORME!

Il faut absolument que j'annonce la bonne nouvelle à quelqu'un.

Oh! je sais! Je vais écrire à Anna!

Anna?! Gé une extra
bonne nouvelle!

Cé koi?

Gé perdu une livre!!!

Ah ouin ? Et... euh... tu veux ke je t'aide à le retrouver ?

LE ?

Et de koi tu parles, pas question ke je LA retrouve !

Ben... t'as perdu kel livre, au juste ? 

Mais non, tu comprends rien !
Gé maigri ! Grâce au régime ke je suis. En plus, tu vas être fière de moi. Cé un régime à base de fruits. Un régime végane, quoi !

Cé pas parce kil y a des fruits ke cé végane, tu sais. Et de toute manière, je mange un peu de viande, maintenant. Tu le sais, non ?

Ah ! cé vrai. J'oubliais.

Bon, tu me félicites ?

Bravo. Mais tsé... on s'en fout,
de ta livre perdue. Té belle
comme ça. Arrête de t'en faire
avec ton poids. Cé gossant.

Pffff! Tu cé pas ce ke cé,
toi, d'être grosse!

Voyons, Mira. Té zéro grosse!

Mouvais. Cé ça...

J'te dis, toi, té pas du
genre à m'encourager...

Mira, tu m'épuises... De toute façon,
j'allais sortir me faire bronzer.
Tu veux m'accompagner? 

Bof... Gé pas de maillot
à me mettre. 

Mets celui ke tu avais l'été dernier.

Non. Il est vieux et moche.
En plus, cé un bikini et il est hors
de question ke j'en porte un tant
ke j'aurai pas maigri plus ke ça.

MIRA! 😬

Vas-y, toi. T'é toute mince.
Tu vas être encore plus belle,
avec un bronzage. (soupir...)

Hé, je m'appelle pas Dylane, moi.
Ton p'tit jeu marche pas.

De koi tu parles?

Tu pourras pas me manipuler
et me faire sentir mal. Je
m'en vais me faire bronzer,
point final. Si tu arrêtes de
déprimer, viens me rejoindre.

Hum... Tu vas où ?

Juste dans ma cour.
Personne va nous voir.

Sauf ton voisin.

Ma haie de cèdres est trop haute.

Envoye!

Je vais y penser.

OK. À +

Visiblement, Anna s'en fiche complètement, de ma livre perdue. Je pourrais écrire à Dylane, mais j'ai l'impression qu'elle risque simplement d'ignorer mon texto.

Bon.

Alors, je vais aller voir ma mère. C'est sûrement la seule qui sera contente de savoir que j'ai maigri...

~ 10 h 46 ~

Elle ne m'a même pas félicitée! Elle a dit qu'une seule livre, ce n'était rien du tout. Que la balance avait peut-être été mal ajustée, et c'est tout! Pfff! Regarde ce qu'elle a ajouté:

MAMAN (face au miroir de la salle de bain, appliquant lentement du mascara sur ses cils): Hum? Une livre, tu dis? Bah... dès que tu vas dîner, tu vas la reprendre.

MOI: Ben là, m'man! Merci de m'encourager!

MAMAN (en étirant les lèvres vers le bas pour mieux appliquer son mascara): Désolée de te dire ça, ma chérie, mais c'est la vérité! Une livre, ce n'est rien. Quand tu auras perdu dix bonnes livres, là, on en reparlera...

MOI: Laisse donc faire! Je viendrai pas t'en parler certain, si je maigris autant! Tu vas me dire que j'ai encore du poids à perdre! Tsss!

MAMAN (en clignant des yeux pour s'assurer que son mascara est bien mis): Bon, bon, bon. Tu te fâches encore pour rien. Ce que tu es soupe au lait, Mirabelle!

MOI: Tsé quoi?! Tant pis pour le régime! Je m'en vais me bourrer dans les biscuits!

MAMAN (en se tournant vers moi d'un coup sec): Ne fais pas ça! Ça va te tomber dans les hanches et tu auras toute la peine du monde à le perdre, après. En plus, aucun garçon digne de ce nom n'acceptera de sortir avec toi, après ça!

MOI: Ben pourquoi vous en achetez, si je peux même pas en manger, des biscuits?!

MAMAN (en soupirant): C'est ton père qui... Écoute, si tu attends que je termine de me maquiller, on pourrait ensuite aller chez l'esthéticienne ensemble, toi et moi. Ça fait un moment qu'on n'y est pas allées, toutes les deux, non? Et ça te ferait du bien. Ton visage est tout gras...

MOI (en tournant les talons, découragée): Ça fait même pas deux jours. Pis non, j'ai autre chose à faire aujourd'hui.

Je ne suis pas restée sur place pour entendre ma mère me crier de ne pas toucher aux biscuits.

~ 10 h 57 ~

Mais j'ai quand même fait un détour par la cuisine pour attraper la boîte et la cacher dans ma chambre...

~ 10 h 58 ~

Je SAIS que je ne devrais manger que des fruits, mais... J'AI TOUJOURS FAIM! Des fruits, ça ne nourrit pas du tout, et mon ventre ne fait que gargouiller!

~ 10 h 59 ~

J'HAIS LES RÉGIMES!!!

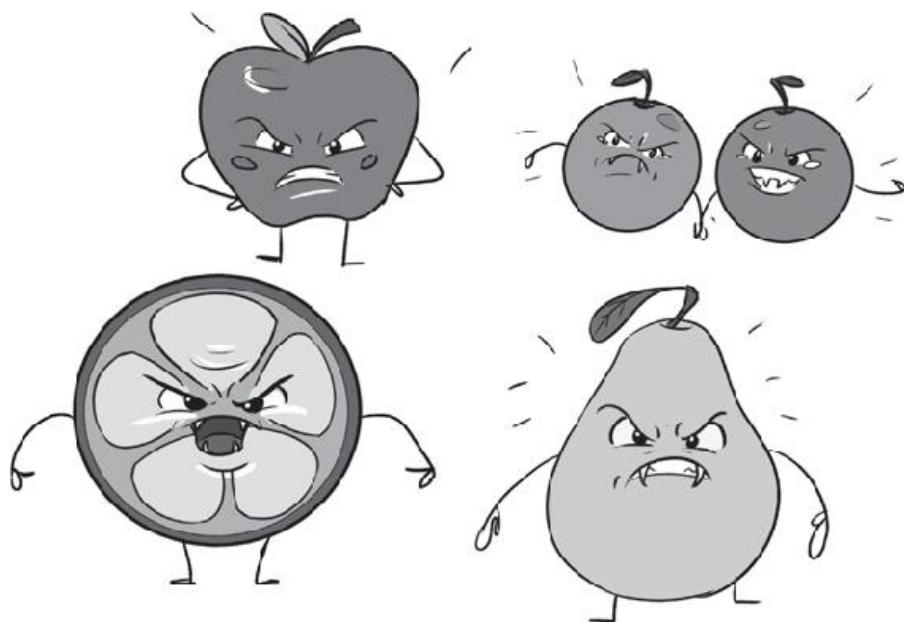


Jeudi 7 juillet

~ 8 h 57 ~

Je me suis réveillée tôt parce que j'ai fait un horrible cauchemar. Imagine un peu... J'étais coincée dans un bol de fruits. Ils me poussaient sur la tête pour que je m'enfonce encore plus dans le bol, ce qui fait que j'avais de la difficulté à respirer et tout.

En plus, les pommes, les poires et les oranges avaient toutes des yeux méchants et un sourire mauvais. Je te le dis, ces fruits voulaient ma mort! Attends. Je vais te faire un croquis de mes attaquants...



C'était fou! Exactement comme sur mon dessin! Je pensais ne jamais pouvoir m'en sortir.

~ 9 h 17 ~

Tu crois que ça veut dire que je ne devrais plus faire de régime?

~ 9 h 18 ~

Ou en tout cas, arrêter de manger autant de fruits...



Vendredi 8 juillet

~ 11 h 19 ~

Maille God qu'il fait chaud! Je sue de partout. Même des paupières.
Et de la moustache...

~ 11 h 21 ~

Non, je n'ai pas de moustache (contrairement à Dylane). C'est juste que j'ai ultra chaud au-dessus de la lèvre. J'ai l'impression que je suis en train de fondre. C'est fou!

En plus, notre air climatisé est brisé! Ouin. Je ne sais pas trop ce qui ne va pas, mais cette nuit, tout s'est arrêté. D'un coup! Je le sais, parce que ça m'a réveillée. J'ai repoussé mes couvertures pour finalement me relever, afin d'aller voir ce qui n'allait pas. J'ai alors voulu augmenter la climatisation, mais je me suis rendu compte que plus rien ne fonctionnait.

Évidemment, je suis immédiatement allée réveiller mon père, qui m'a grogné de le laisser dormir et qu'il se chargerait d'appeler le réparateur à son réveil. Sauf qu'il ne l'a pas fait! Il est parti travailler à la clim, lui, alors il ne voit pas l'urgence de la situation!

Maman, pour sa part, a décidé d'aller se rafraîchir au centre commercial. Elle m'a proposé de la suivre, mais je n'avais pas le goût de lui avouer que je ne porte plus de l'*extra small* comme avant. Elle ne l'aurait pas très bien pris, comme je la connais... Ce qui fait que j'aurais été gênée d'essayer du linge et qu'en fin de compte, je me serais ennuyée à mourir, pendant que ma mère aurait passé la journée dans les cabines d'essayage.

J'irais bien à la piscine, mais Anna ne peut pas. Je ne sais plus pourquoi.

~ 11 h 29 ~

Bien sûr que j'irais! Et cela, malgré le fait que mon maillot de bain ne me va pas super bien. Pas le choix. La chaleur a raison de mon orgueil, il faut croire. Je vais écrire aux filles qui étaient dans ma classe l'an dernier. Peut-être que l'une d'entre elles sera disponible.

~ 13 h 16 ~

Non. Personne n'est là. Ou en tout cas, personne ne répond à mes textos.

~ 13 h 18 ~

Soupir...

~ 13 h 27 ~

Ouf... mais quelle chaleur! J'ai l'impression de voir double. Mon cerveau est carrément en train de cuire. C'est horrible! Je dois trouver une façon de me rafraîchir!

~ 13 h 30 ~

Oh! Je sais! Je vais aller me mettre la tête dans le congélo.

~ 13 h 45 ~

J'ai les oreilles gelées. Je ne pense pas que c'était une bonne idée. En plus, j'avais le visage collé contre le gâteau McCain que papa a acheté.

Un gâteau au chocolat...

Et moi, j'adore le chocolat.

~ 13 h 49 ~

Comment je pouvais résister?! Impossible! J'en ai mangé un morceau. Puis un autre. Et encore un... Je sens que mon ventre va éclater. Je n'ai vraiment aucune volonté.

~ 13 h 51 ~

En plus, papa va s'en rendre compte, c'est clair! Et maman aussi, parce que j'ai jeté l'emballage dans le recyclage! Oh non... il faut que j'aille le cacher! Et aussi que j'en achète un autre pour le remplacer. Vite! J'ai le temps avant que maman revienne.

Habituellement, quand elle va dans les magasins, elle n'est de retour à la maison qu'à l'heure du souper. Et encore... On est vendredi. Elle pourrait très bien y rester jusqu'à la fermeture.

N'empêche. Je vais me dépêcher de me rendre à l'épicerie.

~ 17 h 09 ~

Il s'est passé quelque chose à l'épicerie. Enfin. Je veux dire. J'ai... croisé quelqu'un. Quelqu'un que je ne m'attendais pas du tout à voir là-bas. Sur le coup, je ne l'ai pas reconnu. Il faut dire qu'il ne portait pas son *hoodie* et qu'il n'avait pas de capuchon sur la tête non plus.

Ouais. Je parle de l'inconnu du cimetière. Le gars. Celui avec les yeux verts et les cils de fou.

Finalement, il est... ben... il n'est pas très beau. Je veux dire... il a le nez croche, comme j'ai déjà dit. Et il est très grand. Trop grand. Et ultra maigre, aussi. En tout cas, c'est l'impression que ça donne, parce que ses bras et ses jambes sont tellement longs! Ses cheveux partent dans tous les sens et il ne doit pas les peigner très souvent, ça me paraît évident.

Au départ, je ne faisais que parcourir les allées de l'épicerie, à la recherche du gâteau McCain. En fait, je n'avais aucune idée de l'endroit où les commis les mettent, ces fichus gâteaux. Normalement, je ne viens jamais faire l'épicerie avec mes parents, moi! J'ai autre chose à faire de mon temps, tsé!

Mais comme je n'avais pas le choix, j'ai dû faire trois fois chaque rangée, en marchant de plus en plus vite et en m'impatiantant. Finalement, je me suis arrêtée devant les aliments surgelés. Là où l'on trouve la crème glacée. Je sais, j'aurais dû commencer par là, mais... je m'étais dit qu'un gâteau, ça devait être dans la boulangerie.

Toujours est-il que je cherchais le gâteau au chocolat à travers la vitre, quand j'ai senti que quelqu'un m'observait. J'ai tourné la tête vers la gauche et j'ai croisé le regard de ce gars, qui était penché sur son panier. Il suivait une très vieille dame. Genre sa grand-mère. Mais il n'avait pas l'air super ravi d'être là, puisque son visage exprimait clairement l'ennui.

Au départ, je n'ai pas trop compris pourquoi il me regardait de la sorte, alors j'ai froncé les sourcils, avant de me concentrer de nouveau sur la recherche de gâteau au chocolat. Il m'a donc dépassée, en passant tout près de moi. Sans cesser de m'examiner. C'était... méga malaisant. Je lui ai lancé un regard noir, avant d'ouvrir la porte d'un des congélateurs pour attraper le gâteau en question.

Puis, je me suis dépêchée de sortir de la rangée pour ne plus le voir. Sauf qu'en tournant le coin, ma sandale s'est prise dans je ne sais trop quoi, et je me suis tordu la cheville.

Bravo, Mirabelle. Une championne!

Le pire, c'est que je ne portais même pas de talons hauts, comme l'autre jour, au cimetière. Je n'avais enfilé que des tongs. Et c'est justement en songeant à cette fois où j'avais porté des talons hauts et où j'avais failli tomber devant l'inconnu que j'ai compris que c'était la même personne, justement! À l'épicerie ET au cimetière! Je n'avais pas allumé, en voyant ses yeux, mais c'était parce qu'on n'était pas dans le bon contexte.

Ça me fait ça, parfois... Si je rencontre un de mes profs à l'extérieur de l'école, à la pharmacie ou au parc, mettons, il y a de bonnes chances que je ne le reconnaisse même pas.

Pas le même contexte, comme je le dis. C'est un peu bizarre, mais mon cerveau est fait comme ça, il faut croire. Je n'y peux rien.

Bref, j'étais toujours à terre (ben oui... la honte totale), et je me suis relevée en vitesse. J'ai replacé ma jupe (ouin, j'avais enlevé mes leggings, parce qu'il est hors de question que je sorte habillée ainsi, même pour aller faire l'épicerie), et j'ai tourné la tête vers le gars. Lui, il a haussé les sourcils, avec un petit sourire en coin. Je pense qu'il s'apprêtait à dire quelque chose, mais sa grand-mère lui a demandé de l'aide pour saisir un truc un peu trop haut pour elle.

Il n'a pas soupiré et ne lui a pas fait sentir qu'elle le gossait. Au contraire. Il s'est redressé de toute sa hauteur et il est allé l'aider sans rechigner. Pendant ce temps, j'en ai profité pour filer vers les caisses. Pas question de rester sur place pour qu'il rie de moi. Car je sentais bien que c'était ce qu'il allait faire.

Mais... oh, attends. Quelqu'un vient d'entrer dans la maison. Et j'ai oublié de mettre le gâteau dans le congélo. Il traîne sur le comptoir, encore dans le sac!

Je reviens!!!

~ 17 h 37 ~

Ouf! C'était moins une. Maman ne s'est rendu compte de rien. Je venais de refermer le congélo, quand elle est arrivée dans la cuisine. Mais elle était tellement préoccupée par la chaleur des lieux qu'elle n'a même pas remarqué que je me tenais un peu trop droite devant le frigo. Elle a dit qu'on allait manger au resto, car il était hors de question qu'elle fasse à souper dans ces conditions.

Je ne peux qu'être d'accord avec elle. Si elle ouvre le four, on va crever encore plus!

Je ne sais même pas si la chose est possible...

Bref, papa devrait arriver sous peu et on va filer au resto. C'est bien, sauf que... ben... chaque fois qu'on va manger au restaurant, maman surveille mes portions. C'est un peu agaçant. En plus, papa s'en mêle en m'expliquant en long et en large de quelle manière je devrais remplir mon assiette et comment faire de bons choix, même quand on ne mange pas à la maison.

Pénible.

~ 18 h 03 ~

Papa est là. Je reviendrai plus tard pour raconter la fin de mon histoire d'épicerie.

~ 18 h 05 ~

Parce que «non». Elle n'est pas terminée. Je n'en ai écrit que la moitié. Tu imagines?!



Samedi 9 juillet

~ 15 h 19 ~

Hier, quand on est revenus du resto, j'étais trop frustrée pour écrire, alors j'ai attendu à aujourd'hui. Pourquoi? Tu vas voir, c'est une injustice horrible, que j'ai vécue...

PARCE QUE MAMAN NE VOULAIT PAS QUE JE PRENNE UNE PART DE GÂTEAU AU CHOCOLAT!!!

Non, mais! Soi-disant parce que j'avais mangé la moitié du gâteau au fromage de papa! Ouin, pis?!?

C'est parce qu'au départ, je ne pensais pas avoir assez faim pour prendre un dessert. Et aussi parce que maman me faisait de gros yeux, alors que je parcourais la carte des desserts... J'ai donc préféré laisser tomber.

Mais papa, lui, n'a pas eu de scrupules à se prendre une ÉNORME part de gâteau au fromage juste trooop délicieux. Je préfère ceux au chocolat, mais je ne dis pas non au coulis de fraise. Ni à une bouchée ou deux d'un dessert au fromage. Ou trois. Ou quatre.

En tout cas, toujours est-il qu'à un moment, papa a mentionné que ça suffisait, que j'allais le manger en entier, si ça continuait. Déçue, j'ai repris la carte des desserts et je leur ai dit que, dans ce cas, je voulais avoir un gâteau au chocolat, mais comme je te l'expliquais tout à l'heure, maman a refusé.

De son côté, elle sirotait un thé à la menthe censé l'aider à digérer. Je ne voyais pas comment elle pouvait avoir tant de difficulté à digérer, étant donné qu'elle n'avait mangé qu'une salade. Il n'y avait même pas de poulet dedans! Et elle en avait laissé la moitié dans son assiette! D'ailleurs, c'est moi qui avais terminé ses croûtons.

~ 15 h 26 ~

J'adore les croûtons. Surtout ceux à l'ail et au fromage. Mais je n'en mange pas souvent, parce que ça fait engraisser. Comme le pain. Les pâtes. Et les gâteaux au chocolat...

Parfois, ça me décourage de me dire que je ne pourrai plus jamais manger le moindre dessert. Ni glisser un bout de chocolat dans ma bouche. Je sais bien qu'il faut souffrir pour être belle. Je n'arrête pas de le répéter à Dylane. Mais n'empêche que c'est un énorme sacrifice. Parce que dans ma famille, je crois qu'on est tous et toutes un peu portés sur le sucre. Bon. Dylane est loin devant tout le monde, mais moi aussi, j'ai ce vice bien caché en moi.

Toutefois, comme j'ai davantage de volonté que ma cousine, je sais que je peux parvenir à cesser d'en manger. Elle, elle ne tiendrait même pas une journée! C'est évident!

En tout cas...

~ 15 h 34 ~

Le pire, c'est que depuis que j'ai acheté le gâteau au chocolat que j'ai remis dans le congélo, je ne fais que penser à lui.

~ 15 h 37 ~

C'est duuuuur de résister!

~ 15 h 39 ~

Pour ne pas flancher, je vais écrire la fin de mon histoire d'hier. Celle avec le gars aux yeux verts, croisé à l'épicerie.

OK, alors comme je le disais, je me suis précipitée vers les caisses pour payer le délicieux gâteau au chocolat.

Hum... miam...

~ 15 h 42 ~

Scuse. Je suis en train de baver. Franchement! Bon. Je me reprends.

Le problème, c'est qu'il y avait des tas de clients qui attendaient pour payer et que les files des caisses étaient super longues. J'en ai choisi une, pour me rendre compte que ça n'avancait pas du tout. Un problème avec un article à scanner dont le code ne fonctionnait pas, je crois.

Moi, j'étais pressée, alors je me suis immédiatement plantée à la fin d'une autre file, qui semblait avancer plus vite. Mais... encore une fois, celle-ci s'est soudainement arrêtée. Les clients devant moi se sont mis à pousser de longs soupirs, tandis que je me penchais sur le côté pour voir ce qui n'allait pas. C'était la dame, devant la caisse, qui s'obstinait à propos d'un article qui aurait dû être en solde et blablabla. Ils ont dû faire venir le gérant pour parler à la dame.

Je n'en pouvais déjà plus, ce qui fait que j'ai une fois de plus changé de file. MAIS ENCORE UNE FOIS, CELLE-CI A RALENTI!!! J'avais le goût de lancer mon succulent gâteau au chocolat sur le comptoir...

Hum... miam... le gâteau.

~ 15 h 47 ~

Pardon! Je viens de le refaire! Dès que je parle du g... de ce que je voulais

acheter, je m'imagine en train d'en déguster un morceau. Désolée, ça n'arrivera plus. Bon, je sais que tu n'es qu'un simple journal qui se fiche de perdre son temps, mais ce n'est pas mon cas. Donc, je me dépêche d'en venir aux faits importants...

J'en avais vraiment ma claque d'attendre, alors sans même savoir ce qui n'allait pas, je suis revenue à la première file où j'étais allée. C'est lorsque je me suis retrouvée derrière le panier d'une vieille dame que j'avais l'impression de reconnaître que ça s'est gâté.

C'est que la vieille... c'était la grand-mère du gars! Et lui, il était en train de placer leurs articles sur le comptoir. Quand il eut fini, il a levé la tête vers moi et il a eu l'air surpris de me voir là. Je ne savais pas trop comment réagir, alors j'ai grimacé un sourire. Chose certaine, je ne pouvais pas changer de file une fois de plus. Les autres étaient rendues super longues et j'étais tannée X 1000!

Ce qui fait que je suis restée là, tandis que le gars changeait de place avec sa grand-mère et la laissait s'avancer vers la caissière pour payer. Il s'est approché de moi et, sans le vouloir, j'ai reculé d'un pas ou deux. Il l'a aussitôt remarqué, parce qu'il m'a lancé:

LE GARS: Je vais pas te manger, tsé...

MOI: Euh... non, c'est pas... je sais bien que... t'es pas... enfin...

Il a souri, sans rien ajouter.

J'ai un peu figé, parce que j'ai alors réalisé que ce gars, à part pour son nez tout croche, ben... il est plutôt mignon. Quand il sourit, du moins! Sinon, il a l'air d'un gars qui fait de la boxe, à cause de la déformation de son... bref!

Mes joues commençaient à chauffer, signe qu'elles étaient sûrement devenues rouge tomate. Je déteste quand ça arrive, mais je ne contrôle pas ça. Dès qu'un gars me met mal à l'aise, je rougis. Normalement, mon fond de teint permet de cacher le gros des dégâts.

Mais là, je n'avais juste pas pris la peine d'en mettre avant d'aller à l'épicerie. Je ne pensais pas rencontrer qui que ce soit là-bas. Ce n'est quand même pas l'endroit idéal pour cruiser quelqu'un!

Pas que... Attends. Je ne veux pas dire que je voulais cruiser ce gars! C'est seulement que... En tout cas. Laisse faire, toi aussi. À cause de ça, je suis ENCORE en train de rougir! Argh!

Minute, je vais aller m'appliquer du fond de teint et je reviens.

~ 16 h 12 ~

Voilà. C'est fait.

Bon, il ne reste plus grand-chose à ajouter à propos de cette histoire. On ne s'est rien dit de plus, ce gars et moi. Sa grand-mère a fini de payer et il est

allé l'aider une fois de plus. Il a remis tous leurs sacs dans le panier et ils sont partis.

OK, c'est vrai qu'il m'a jeté un dernier regard, tandis qu'il s'éloignait, mais c'est tout. À mon tour, j'ai enfin pu payer et je me suis dépêchée de retourner chez moi, pour mettre ce savoureux gâteau au chocolat...

Hum... miam...

~ 16 h 19 ~

ARGH! JE N'EN PEUX PLUS!

Je vais m'en couper un morceau!

~ 16 h 21 ~

En cachette, évidemment. Sinon, maman va m'en empêcher.

~ 16 h 23 ~

Peut-être même qu'elle pourrait décider de jeter le restant du gâteau dans la poubelle...

~ 16 h 25 ~

OH MAILLE GOD! Il ne faut pas qu'une chose pareille se produise! Je vais vraiment devoir faire attention.

~ 17 h 01 ~

Hum... Miam... Le gâteau était exquis. Moelleux à souhait! Désolée si je tache tes pages avec mes doigts. Je n'ai pas eu le temps de me laver les mains. Il fallait que je fasse vite, si je ne voulais pas qu'on me surprenne.

~ 17 h 38 ~

Ah! zut... papa m'appelle pour souper. Sauf que je n'ai pas super faim. Peut-être que je n'aurais pas dû prendre une part de gâteau juste avant le repas...

~ 17 h 42 ~

Deux parts, ce n'était pas non plus très intelligent...

~ 18 h 26 ~

Ouf... J'ai l'impression que mon ventre va exploser, tellement il est gonflé. C'est la faute à papa! Il tenait absolument à ce que je termine mon assiette. Mais moi, je n'en pouvais plus. Il a dit que si je ne mangeais pas tout ce qu'il avait préparé, je n'aurais pas le droit d'avoir un dessert pendant la soirée.

Maman a soupiré en disant que de toute manière, je n'étais pas obligée d'en manger, et là, ils ont commencé à se disputer. Mais moi, je ne voulais pas prendre de risque. Alors, je me suis forcée à tout avaler, ce qui a mis maman encore plus en colère contre papa et moi.

Là, je regrette un peu... Pas tant à cause de leur dispute (j'y suis habituée), mais parce que je vais exploser!

Par contre, je sais comment réussir à digérer le tout. Il me suffit de faire un peu d'exercice. Et justement, je voulais aller prendre une loooongue marche en direction du cimetière. Je vais dire à mes parents que je compte me rendre chez Dylane, alors qu'en réalité, je me rendrai au cimetière à pied. C'est un peu long, comme trajet; c'est pourquoi j'y vais en autobus, d'habitude. Mais, ça va me faire du bien de marcher.

Bon, j'y vais.

À mon retour, je préparerai ma valise pour aller au chalet.

~ 18 h 35 ~

Je t'avoue que j'aimerais bien revoir le gars aux yeux verts et au nez croche...



Dimanche 10 juillet

~ 10 h 10 ~

Il n'y était pas.

~ 10 h 11 ~

Pas que j'y allais seulement pour le voir, mais...

~ 10 h 12 ~

Ça ne m'aurait pas déplu, disons...

~ 16 h 29 ~

Je me demande si je devrais y aller encore ce soir.

~ 16 h 30 ~

Voir ma grand-mère, je veux dire! Pas le gars!

~ 16 h 32 ~

C'est juste qu'il pleut. Le genre de petite pluie fine ultra désagréable qui s'infiltré dans nos vêtements. D'un autre côté, ça fait du bien, après la chaleur des derniers jours. Et vu que notre air climatisé n'est TOUJOURS pas réparé...

Papa dit que le réparateur doit venir dans le courant de la semaine. Ça commence à urger, étant donné qu'on ne part même pas en vacances dans un chalet, finalement...

~ 16 h 37 ~

Ah! Ça, c'est une autre affaire! Il paraît que maman a oublié de s'occuper de faire la location du chalet où on devait aller. Et que quand elle s'en est rendu compte, il était déjà loué aux dates qui nous intéressaient!

Je suis méga fru, parce que ça veut dire qu'on ne pourra pas y aller. Papa est entré dans une colère noire, quand il a su ça. Il faut dire que maman nous a

avertis à la dernière minute – genre hier, quand je suis revenue du cimetière...

Ce qui signifie que nos vacances tombent à l'eau. Et que pour le moment, on n'ira nulle part demain. En plus, papa boude et est allé s'écraser dans le salon avec un air de bœuf, alors que maman s'est enfermée dans sa chambre. J'imagine que ça veut dire que si je veux manger quelque chose pour le souper, je suis aussi bien de me le préparer moi-même...

~ 17 h 01 ~

Ah! puis tant pis! Je me prendrai quelque chose en chemin. Il y a un dépanneur pas trop loin et je peux très bien y acheter un sandwich déjà préparé. Puis, j'attendrai l'autobus, pour aller parler à grand-maman.

Pluie ou pas, ce sera toujours mieux que l'ambiance qu'il y a à la maison...

~ 21 h 49 ~

IL ÉTAIT LÀ!!!

Et on s'est parlé! OH MAILLE GOD! J'ai tellement de choses à raconter! Sauf que... papa et maman se crient dessus, et même si je n'ai pas tellement le goût de m'en mêler, je pense que je n'aurai pas trop le choix.

Je vais aller voir si je peux leur dire de se calmer un peu. Je déteste quand ils se disputent comme ça.

~ 21 h 53 ~

Et ça arrive de plus en plus souvent, depuis quelque temps...

~ 22 h 24 ~

Rien à faire. Ils m'ont dit de me mêler de mes affaires. Je compte bien les écouter. Sauf que je n'ai pas le cœur à écrire dans mon journal intime. Je vais aller prendre un bain et faire partir le moteur du tourbillon, pour ne plus entendre les cris en provenance du salon.



Lundi 11 juillet

~ 8 h 18 ~

La voiture de papa n'est pas dans le stationnement.

~ 8 h 19 ~

Il n'est pas supposé travailler aujourd'hui. Alors, je ne comprends pas où il peut bien être. À cette heure...

~ 8 h 22 ~

Et de toute manière, il ne part jamais aussi tôt le matin. Ce qui fait que...

~ 8 h 24 ~

Oh maille God!

Je pense qu'il n'a pas dormi à la maison. Je vais aller voir où est maman. La porte de sa chambre est ouverte et elle ne semble pas être dans son lit.

~ 8 h 36 ~

Je l'ai cherchée partout, pour finalement la trouver dans le sous-sol. Elle était couchée sur le canapé, avec une simple couverture étendue sur elle et un coussin en guise d'oreiller.

Je n'ai pas osé la réveiller.

~ 8 h 39 ~

J'espère que papa reviendra durant la journée. La dernière fois qu'une chose pareille s'est produite, il a passé presque cinq jours ailleurs. Je n'ai jamais su où il était. Et je n'en ai parlé à personne.

Pas même à ma cousine.

~ 8 h 42 ~

J'avais bien trop honte.

~ 8 h 44 ~

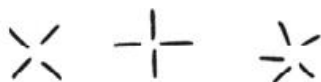
Ce n'est pas vrai que je vais faire partie de ceux dont les parents se séparent! Tu imagines à quel point les autres me jugeraient?! Faut dire que je les comprendrais. Je ferais pareil...

~ 8 h 49 ~

Ce qui est plutôt poche, quand on y pense...

~ 8 h 52 ~

Et zéro gentil.



Mardi 12 juillet

~ 9 h 26 ~

Papa est revenu super tard hier soir. Je le sais, parce que lorsque je me suis couchée, il n'était toujours pas là. Mais ce matin, en me levant, la première chose que j'ai faite (après m'être brossé les cheveux, bien sûr, et avoir vérifié mes messages sur mon cell), c'est d'aller jeter un coup d'œil par la fenêtre.

Et sa voiture était là! J'avais le goût d'aller sauter dans le lit de mes parents, comme quand j'étais petite, tellement j'étais heureuse!

Mais je me suis retenue... Je ne pense pas qu'ils auraient apprécié. Et moi non plus, dans le fond. Parce que je ne suis plus une petite fille, et que je risquerais seulement de me cogner la tête contre le ventilateur installé au-dessus du lit.

Pas très chic.

~ 9 h 32 ~

N'empêche! J'étais dans un état d'euphorie si avancé que je suis allée piger dans le gâteau au chocolat du congélateur.

~ 9 h 33 ~

Ouin...

~ 9 h 34 ~

Et j'en ai pris deux portions.

~ 9 h 35 ~

Cette fois, c'est certain, mes parents vont se rendre compte qu'une petite souris est allée se servir.

~ 9 h 37 ~

Ou une grosse souris, c'est selon...

~ 9 h 38 ~

En plus, manger deux morceaux de gâteau en se levant, c'est plutôt dur sur l'estomac. J'ai mal au cœur... Je ne pense pas que je vais vomir. Une chance! Je déteste être malade.

Ça m'apprendra. La prochaine fois, je vais me retenir. Et choisir plutôt une bonne salade de fruits.

Oh! J'entends quelqu'un se lever! C'est sûrement papa. Je vais aller le voir.

~ 10 h 01 ~

Ce n'était pas papa. D'ailleurs, il n'est même pas là. Je ne comprends plus rien. Comment sa voiture peut être garée dans l'allée, alors qu'il n'est même pas à la maison?! J'ai voulu poser la question à ma mère, mais elle m'a dit qu'elle avait trop mal à la tête pour me répondre.

Toute cette histoire est trop bizarre...

~ 11 h 19 ~

Enfin, des explications! En fait, papa est bel et bien revenu très tard hier soir. Il a dormi à la maison, mais ce matin, il est allé courir un peu.

Ouin. Faire du jogging.

Il n'est pas un grand adepte de la course, mais parfois, il s'y remet, une semaine ou deux, selon sa motivation. Surtout quand il prend un peu de poids. Là, il a décidé soudainement de se reprendre en main et de se remettre au sport. Maman aime bien quand il est en forme, alors je me dis que c'est peut-être pour se réconcilier avec elle qu'il agit de la sorte.

Mais il n'a pas couru très longtemps. Il a dû faire un kilomètre tout au plus. Bon, c'est quand même bien. Moi, j'ai essayé de faire de la course, cette année, mais j'ai franchement détesté. Je n'arrivais pas à courir sans être ultra essoufflée. En plus, j'y allais avec Anna, et elle passait son temps à dire qu'elle avait envie de pipi et qu'elle devait s'arrêter pour aller aux toilettes.

Quelle perte de temps!

Sans compter que Dylane en a profité pour nous montrer à quel point elle est plus en forme que nous. OK! On le sait, que tu joues au tennis depuis des années et que tu t'entraînes toutes les semaines. Pas besoin de t'en vanter!

Pfff...

~ 11 h 25 ~

En tout cas. Toujours est-il que mes parents semblent de nouveau filer le parfait amour. Ça me rassure un peu, même si je me doute bien que ça ne risque pas de durer.

Mais pour le moment, je fais comme si tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. J'imagine que c'est ce qu'il y a de mieux à faire, dans les circonstances. Je me vois mal me mêler de leur vie, tsé.

Je n'aime pas quand ils s'immiscent dans la mienne, alors je ne le ferai pas dans la leur. Je dois donner l'exemple. C'est que parfois, j'ai clairement l'impression d'être la plus mature, dans cette maison...

(Il ne faudrait pas que mes parents lisent ça, parce qu'ils hurleraient que c'est faux et tout le tralala. Incapables d'avouer leurs torts...)

Il y a aussi le fait qu'il faudrait que je sache de quoi je parle, côté couple. Parce que question relations amoureuses, j'ai beau avoir eu quelques chums dans le passé, disons que je ne parviens pas à les garder très longtemps. Ils finissent tous par me taper sur les nerfs.

Sérieux! Les gars sont tellement immatures, parfois. Et ils...

Oh! minute. Un texto.

~ 11 h 32 ~

Bon, parlant du loup... Ça vient d'Émile (mon ex). Il a besoin d'aide pour...

Attends, je te montre.

Mira, tu fous koi?

Ben... rien de particulier.

Parfait. Ma mère veut ke
je ramasse ma chambre.
Viens m'aider, stp. 

Hein? Je suis pas femme
de ménage, tu sauras!

Come on, Mira. T'es super bonne pour
ramasser les choses. Steplait...

Soupir... Ta chambre,
elle a l'air de koi?

Cé l'enfer. Je peux pas me taper ça
tout seul. En plus, y fait super beau.
Si tu m'aides, je te paie l'entrée à
la piscine municipale, après. ☀️ 🍷

Cé gratuit pour les
résidents du quartier...

Bon ben, je te paie
une sloche, d'abord! 🍹

OK, mais je t'avertis, si cé trop
le bordel, je reviens chez moi.

Super! Passe par en arrière,
la porte sera pas barrée.

Par en arrière? Pourquoi tu viens
pas m'ouvrir celle d'en avant?

Euh... en fait, je serai pas là.
Gé un truc urgent, là.

Voyons, Émile ! Tu me niaises ?!
En réalité, tout ce ke tu veux,
cé ke j'aïlle te torcher pendant
ke tu seras ailleurs ?

Pense à ta sloche, Mira !
Bon, j'y vais. Je suis pressé.

Oh ! et oublie pas de passer
la balayeuse sous mon lit. Ma
mère me dit tout le temps
de le faire, pis j'oublie. 

OK ?

Té un amour, Mira !   

Pfff ! S'il pense que je vais y aller, il se met le doigt dans l'oeil, et profond !

~ 16 h 59 ~

Je viens de revenir de chez Émile.

Ouin... j'y suis allée, finalement.

Mais je n'aurais pas dû, parce que je n'ai même pas eu droit à la moindre sloche ! Pourtant, Émile avait promis ! Quand il s'est pointé chez lui, alors que je jetais le dernier sac d'ordures dans le bac dehors, il m'a à peine remerciée, avant de me dire qu'il ne pouvait pas m'accompagner au dépanneur pour m'en acheter une. Il a ensuite ajouté ceci :

ÉMILE : Bah, vas-y quand même. Oh ! attends... j'ai un coupon pour

une sloche gratuite.

Il m'a tendu le papier tout chiffonné. Même si je trouvais ça un peu dégoûtant, j'y ai jeté un coup d'œil, pour me rendre compte que le coupon n'était plus valide depuis genre UN mois! Ce que je ne me suis pas gênée de lui dire!

MOI: Ben là! Il est plus valide, ton coupon!

ÉMILE (en haussant les épaules): Essaie quand même de le refiler au commis. Il va peut-être pas s'en rendre compte.

MOI: Laisse faire! Je vais me la payer moi-même, ma sloche!

ÉMILE: Bon! Enfin, une fille qui sait ce qu'elle veut! Parle-moi de ça...

J'ai secoué la tête en soupirant, tandis que je me dirigeais vers la porte. Quand je suis passée à sa hauteur, il m'a attrapée par la taille et m'a assené un gros bec sonore sur le dessus de la tête. Comme on le ferait avec un enfant.

Puis, il m'a tourné le dos, sans plus se préoccuper de moi.

Après ça, je me suis dirigée vers le dépanneur, sauf qu'en fouillant dans mes poches, je me suis rendu compte que j'avais pas le moindre sou sur moi... Alors, j'ai été obligée de laisser faire. Grrrr!

~ 17 h 16 ~

Sérieux, je ne sais même pas pourquoi j'y suis allée. J'avais dit que je ne le ferais pas. Je ne suis pas son esclave, quand même!

~ 17 h 18 ~

Mais...

~ 17 h 19 ~

OK, je l'avoue. Quand Émile me demande un truc, je n'arrive pas à lui dire «non». Pourtant, ça n'a rien à voir avec l'amour! Je ne l'aime plus du tout, ce gars! Sauf que... je ne sais pas. Il a le tour de me manipuler. On dirait que je veux lui plaire. Et qu'il me trouve gentille et intéressante.

~ 17 h 23 ~

C'est trop nul.

~ 17 h 24 ~

JE suis trop nulle.

~ 17 h 25 ~

Soupir...

~ 17 h 29 ~

Tout ça m'a coupé l'appétit. Je n'ai même plus le goût de souper. Bon, il y a aussi le fait qu'en revenant à la maison, je me suis servi un grand verre de limonade (j'avais besoin de reprendre des forces!).

J'ai aussi fouillé dans le garde-manger pour me prendre un énorme biscuit au chocolat. Ben quoi?! J'avais l'impression que le biscuit m'appelait! Il n'en restait qu'un seul dans le sac et... je n'ai pas su résister. Ce qui fait que je l'ai dévoré en entier. Et là, je n'ai plus faim.

Mais je peux difficilement sauter le souper. Je vais aller voir ce que mes parents comptent préparer.

~ 17 h 39 ~

Rien. Ils ne vont rien faire. C'est qu'ils ont prévu d'aller au resto.

~ 17 h 41 ~

Juste tous les deux. Sans moi. J'imagine que ça fait partie de leur plan de réconciliation...

~ 17 h 43 ~

Cela dit, ça fait bien mon affaire. Je vais attendre qu'ils partent, puis, moi aussi, je vais sortir. Oh! pas pour aller au resto. Comme je le disais, je n'ai pas faim.

Non, j'irai simplement au cimetière voir ma grand-mère. Il ne fait pas trop chaud, ce soir, et...

~ 17 h 46 ~

OK, en fait, je veux juste voir si le gars aux yeux verts y sera...

~ 18 h 01 ~

Bon, ils sont enfin partis! Et moi, j'ai pris soin de bien me maquiller et de

mettre une jolie robe.

~ 18 h 03 ~

Ce n'est pas que je veux lui plaire. C'est juste que... on se sent toujours mieux quand on est sur son trente-six!

~ 18 h 05 ~

Trente-neuf?

~ 18 h 06 ~

Trente-et-un?

~ 18 h 07 ~

C'est quoi, déjà, le chiffre?

~ 18 h 09 ~

Peu importe. Quand on se trouve belle! Voilà. OK, alors sur ce, j'y vais!



Mercredi 13 juillet

~ 19 h 01 ~

Journée plate, plate, plate...

~ 19 h 03 ~

Il a fait soleil, mais pas trop. Il a fait chaud, mais pas trop. Mes parents se sont engueulés, mais pas trop non plus. La routine, quoi.

J'ai gribouillé un peu dans mon cahier de dessin, puis je me suis tannée.
En plus, je n'ai absolument rien d'intéressant à écrire.

~ 19 h 08 ~

Non, rien du tout.

~ 19 h 19 ~

À part peut-être que le gars... celui du cimetière, aux yeux verts... il était là-bas hier soir.

~ 19 h 21 ~

En passant, il s'appelle Phil.

~ 19 h 22 ~

Je le sais, parce qu'on s'est parlé...

~ 19 h 24 ~

Mais comme ce n'est pas du tout mon genre (et même si ses yeux sont juste troooop fous), je ne vais pas perdre mon temps à raconter tout ce qu'on s'est dit ici. Ce serait sans intérêt.

~ 19 h 27 ~

Non. Même si tu me supplies. Ce qui est totalement impossible, de toute

façon, puisque tu n'es qu'un simple journal intime. Dénué de parole. Et de pensées.

En plus, je n'ai pas le goût de penser à ma soirée d'hier. Alors, on oublie ça. Je vais plutôt aller m'ennuyer dans le salon. Papa regarde un truc. C'est peut-être un bon film.

~ 19 h 35 ~

Ce n'était pas un film. C'était un documentaire super plate. Et papa ne voulait pas me passer la télécommande, même s'il dormait quasiment sur place. Il avait relevé les jambes du sofa Elran et il avait les yeux fermés et la bouche grande ouverte. Mais quand j'ai voulu lui prendre la télécommande des mains, il s'est réveillé en sursaut et l'a tirée de son bord. Puis, il m'a presque grogné dessus, en marmonnant qu'il écoutait ce qu'il y avait à la télé.

J'ai donc préféré battre en retraite et revenir dans ma chambre.

~ 19 h 39 ~

Soupir... Bon, puisqu'il n'y a manifestement RIEN d'autre à faire, je vais raconter ce qui s'est passé hier au cimetière.

Mais c'est SEULEMENT parce que je passe une soirée ultra ennuyante. Sinon, je n'y repenserais même pas!

~ 19 h 42 ~

Par où je commence? Ah oui, je sais...

Mon arrivée là-bas. Je pensais y être la première et pouvoir peut-être observer ce gars alors qu'il enjamberait la clôture, comme les autres fois, mais... c'est plutôt lui qui m'y attendait. Il était installé sur une pierre tombale, les pieds dans le vide, quand j'ai franchi le trou dans la clôture.

Je l'ai aperçu dès que je me suis redressée. Avec difficulté. Il faut dire qu'encore une fois, j'avais mis des sandales à talons hauts.

Ce sont mes préférées! Avec une lanière autour de la cheville. Je les adore! En plus, elles ne me font presque pas mal aux pieds! Ma mère me les a achetées pendant une de nos séances de magasinage. Elle tenait vraiment à m'acheter un truc afin de me féliciter pour mon année scolaire, et c'est pourquoi elle m'a traînée dans un magasin de chaussures.

Très franchement, je n'avais pas besoin d'autres souliers. De un, parce que ma garde-robe déborde carrément de chaussures, et de deux, parce que je pige dans les paires de ma mère quand elle est occupée ailleurs...

Bon, je m'égare. Je parlais du gars, Phil, qui a souri dès qu'il m'a vue. Comme s'il m'attendait. Il a aussitôt sauté par terre pour s'approcher. J'avais la bouche sèche et je respirais par petits coups. Il faut dire que j'avais un peu

couru, entre l'arrêt de bus et le cimetière.

J'ai regardé Phil s'approcher. Il s'est finalement arrêté juste devant moi, avant de baisser le menton pour me regarder de bas en haut. Il avait un petit air moqueur qui ne me plaisait pas tellement.

Normalement, les gars me trouvent jolie. Enfin... pas tous, évidemment. Je ne peux pas plaire à tout le monde, je le sais bien! Mais quand je fais autant d'efforts, ça porte ses fruits. Je le sens dans la façon dont ils me regardent. Sauf que lui, il ne me fixait pas du tout comme s'il me trouvait belle. Il était plutôt... perplexe, je dirais.

Il n'a d'ailleurs pas attendu longtemps avant de me demander:

PHIL: Pourquoi tu fais ça?

MOI: Pourquoi je fais quoi?

PHIL (en levant la main pour pointer mon visage): Ça! Tout ce... ce maquillage! Et ça, aussi!

Il venait de baisser le bras pour montrer mes vêtements. Piquée au vif, je n'ai pas pu faire autrement que de répliquer, tandis que mes joues rougissaient.

MOI: Ben quoi?! J'ai encore le droit de porter ce que je veux, que je sache! Et je me maquille pas tant que ça. J'ai juste mis un peu de mascara.

PHIL: Et du gloss. Avec du fond de teint. Pis du rouge sur tes joues. Tsé que t'es juste dans un cimetière. T'es pas dans un party. Les morts vont pas se retourner sur ton passage.

MOI: Rapport?! Pis qu'est-ce que ça peut bien te faire? Sérieux, tu me connais pas! C'est quoi ton problème, de me juger comme ça?

PHIL: Si tu veux pas que les autres te jugent sur ton look, ben habille-toi pas comme... comme...

Oh maille God! Il allait vraiment me traiter de...

Je ne l'ai pas laissé terminer sa phrase. Ma main est allée lui claquer la joue sans même que je m'en aperçoive. Ce n'est qu'à ce moment que je me suis rendu compte de ce que je venais de faire.

J'avais frappé un gars que je n'avais quasiment jamais vu de ma vie. Mais le pire, c'est qu'on était seuls, tous les deux, au milieu d'un cimetière. Ça ne pouvait pas être une très bonne idée...

Il a porté la main à sa joue, tandis que moi, je reculais précipitamment. Ses yeux ne me quittaient pas. Il avait l'air surpris. Finalement, il a lâché son visage, pour secouer la tête. Enfin, il a repris:

PHIL: T'as raison. Je devrais pas te juger. On se connaît pas, alors... je suis désolé.

MOI: Non, c'est moi qui m'excuse. De t'avoir frappé...

PHIL (en haussant les épaules): Ben non, je le méritais. C'est juste que ça fait trois fois que je te vois venir ici avec tes énormes talons, pis... je comprends pas trop. Mais c'est pas mes affaires. Ça, j'ai bien saisi.

Il a terminé sa phrase en levant les bras devant lui. Je suis restée silencieuse un instant. Je ne savais pas trop quoi ajouter. Voyant mon hésitation, il a ouvert la bouche de nouveau, pour se présenter.

PHIL: Je m'appelle Phil, en passant. Toi?

MOI: Mira. Mirabelle, je veux dire.

PHIL: C'est... original. Et ça te va bien.

MOI: Euh... ben merci.

PHIL (en jetant un coup d'œil autour de lui): Pourquoi tu viens ici, au fait?

MOI: Ah! c'est pour parler à ma... enfin, pour voir... ben, pour aller sur la tombe de ma grand-mère. Elle est morte il y a un an et... c'est naïseux, mais elle me manque encore, donc... en tout cas. Et toi?

Il a fait un mouvement avec les bras en indiquant ce qui l'entourait, avant de lâcher qu'il aimait bien l'endroit. Qu'il trouvait que c'était calme et agréable. Surtout le soir. À part peut-être le week-end, quand certains jeunes viennent s'amuser à se faire peur au cimetière, passé minuit. Là, il préfère ne pas traîner dans le coin.

Après ça, je ne savais pas comment agir, alors j'ai simplement hoché la tête, puis je me suis dirigée vers la tombe de ma grand-mère, située à quelques rangées de là. Phil ne m'a pas suivie. Il m'a laissée tranquille durant vingt bonnes minutes.

Mais ensuite, j'ai entendu ses pas derrière moi. J'étais restée debout face à la pierre tombale. Je ne pouvais pas vraiment m'asseoir, parce que ma robe

était plutôt courte et ça aurait été inconfortable. Ce qui fait que j'étais coincée debout, avec mes talons qui commençaient à me faire un mal de chien. Et ma robe qui se relevait au moindre coup de vent.

Finalement, Phil avait raison. C'était stupide de s'habiller ainsi pour aller visiter des morts...

Quand il s'est planté à côté de moi, j'ai tourné la tête vers lui pour lui mentionner que j'avais terminé de parler à ma grand-mère. Je lui avais dit tout ce que je voulais lui dire. Pour le moment.

~ 19 h 58 ~

Bon, en réalité, je ne lui avais pas parlé du tout. J'avais passé les vingt minutes à me demander quelle position adopter et comment m'installer pour être plus confortable. Et à tourner discrètement le cou pour savoir si Phil était en train de m'observer.

Bref... je n'arrivais pas à me concentrer sur l'essentiel. Je me sentais un peu mal, parce que j'imaginais très bien Madeleine me regarder de là-haut – enfin, de là où elle est – et me juger pour mon comportement. D'un autre côté, elle était du genre à tout me pardonner, ma grand-mère, alors j' imagine qu'elle ne m'en aurait pas trop voulu pour mon attitude.

Pour en revenir à Phil, il a simplement hoché la tête. On a recommencé à marcher en direction de la clôture. Il avait un petit sourire en coin. Je ne savais pas trop s'il allait me suivre à l'extérieur du cimetière, mais je n'ai pas eu à me poser la question très longtemps, parce que... ben... mon cellulaire s'est mis à sonner. Je ne l'avais pas mis sur la vibration, alors je me suis dépêchée de l'attraper pour répondre.

C'était Émile. Il semblait énervé. D'habitude, il préfère me texter, et c'était bizarre qu'il m'appelle. Il avait la voix sèche quand il m'a demandé:

ÉMILE: Où t'as foutu mon sac à dos?

MOI: Hein?

ÉMILE: Mon sac à dos!! Où tu l'as mis???

MOI: Ben... nulle part. Je l'ai pas vu.

ÉMILE: Arrête de niaiser! T'es la dernière à avoir fait le ménage dans ma chambre! C'est toi qui l'as déplacé, c'est clair!

MOI: Arrête de me crier dessus! J'y ai pas touché, d'accord?! Et de toute manière, l'école est finie, je te rappelle...

ÉMILE: Mais t'es conne, ou quoi?! Je le sais, que l'école est finie! Sauf que dans mon sac, y a ma caméra. Et j'en ai besoin. Tout de suite! Merde!

MOI: Hé! Je suis pas conne! Parle-moi comme il faut.

ÉMILE: Bon, viens ici, d'abord. Tu vas m'aider à le chercher. Je t'attends.

MOI: C'est que je suis pas chez moi.

ÉMILE: T'es où?

MOI: Euh... a... ailleurs.

ÉMILE: Mira, si tu viens pas icitte tout de suite, je te jure que je...

MOI: C'est bon, c'est bon. Je vais venir. Mais va falloir que tu patientes, parce que ça va prendre une demi-heure. Peut-être même plus...

ÉMILE: Grouille!

Et là-dessus, il m'a raccroché la ligne au nez. Oui! Au nez! J'avais le goût de lui dire de se le fourrer dans le... dans la gorge, son fichu sac à dos! Mais à la place, j'ai fait ce que je fais toujours avec Émile: j'ai fermé ma trappe et je me suis exécutée.

Je le sais. Il n'y a pas de quoi être fière...

Juste après ça, j'ai jeté un coup d'œil gêné à Phil, qui s'était arrêté durant ma conversation. Il avait tourné la tête, comme si tout cela ne l'intéressait pas. Mais une fois mon cellulaire fermé et rangé dans ma poche, son regard est revenu vers moi. Il ne souriait plus du tout. Il avait même l'air un peu blasé.

Sans trop savoir pourquoi j'agissais de la sorte, je me suis sentie obligée de lui expliquer:

MOI: Euh... c'est..., c'est juste un ami et... ben... il a besoin de moi.

PHIL: Un ami? Et tu le laisses te parler comme ça?

MOI: Comme quoi?

PHIL (en faisant claquer sa langue): En t'insultant. C'est pas normal,

tsé.

MOI: Il ne m'insulte... en tout cas. Il le pense pas. C'est seulement qu'Émile, il... il est comme ça. Y a pas de filtre, c'est tout.

PHIL: Pas de filtre? C'est ça, son excuse?

MOI: C'est pas une excuse! En plus, tu recommences. Tu me juges encore! Arrête de faire ça!

PHIL: C'est pas un jugement, c'est... une observation. Un gars qui te traite de conne mérite pas que tu te dépêches d'aller chez lui pour l'aider à... à je sais pas quoi. Sérieux, tu vaux mieux que ça.

MOI: T'en sais rien! Et ce gars, il est... il est super. C'est juste que tu comprends pas. Je... je dois me dépêcher! Bye!

Et là-dessus, je l'ai planté là. Il faut dire qu'il n'a pas non plus essayé de me suivre. Il a plutôt tourné les talons, les mains enfouies dans les poches. Moi, j'ai couru jusqu'à l'arrêt pour ne pas rater l'autobus. Mais celui-ci a pris une éternité à arriver. Une fois qu'il s'est pointé, j'ai grimpé à bord, et pour aviser Émile que je serais bientôt chez lui, je lui ai envoyé un texto, auquel il a répondu simplement ceci:

Pas besoin. Gé trouvé
mon sac. Laisse faire.

Ben là! T'aurais pu me le dire avant!

Pas ke ça à faire.



Tout en envoyant cet émoji, je me suis dit que Phil avait peut-être raison, dans le fond. Émile, il me prend vraiment pour une moins que rien et il m'utilise. Mais le pire, c'est moi. Parce que c'est ma faute.

C'est moi qui le laisse faire...

~ 20 h 36 ~

Alors, voilà pourquoi je n'avais pas le goût de me remémorer la soirée d'hier. D'un autre côté, me relire me fait tout de même prendre conscience que ma relation avec Émile... ben... elle est plutôt toxique.

Ce n'est pas comme si je ne le savais pas déjà, mais... disons que c'est encore plus évident, maintenant. Il faut vraiment que je fasse quelque chose pour remédier à la situation.

Enfin... je crois.

~ 20 h 39 ~

Parce que dans le fond, couper les ponts avec lui serait peut-être bien la seule solution envisageable...



Jeudi 14 juillet

~ 12 h 01 ~

Et c'est reparti pour une autre journée d'engueulade entre mes parents. Depuis ce matin, ils ne font que ça, se crier dessus.

~ 12 h 03 ~

Pourtant, je croyais que leur petite sortie au resto les avait réconciliés.

~ 12 h 05 ~

Il faut croire qu'il leur en faudrait un peu plus pour régler tous leurs problèmes.



Vendredi 15 juillet

~ 10 h 16 ~

Anna vient passer la journée ici! Je suis super contente! Depuis deux semaines, elle passe son temps à se trouver des excuses (bidon) pour ne pas avoir à se déplacer. Mais là, c'est elle qui m'a envoyé un texto pour me dire qu'elle allait venir faire un tour chez moi, si j'y étais.

Je dois faire un peu de ménage. Pas question qu'elle voie mon bordel. Je me suis un peu laissée aller, ces derniers jours, et j'ai des croquis qui traînent dans tous les coins.

J'ai passé pas mal de temps à reproduire des yeux. J'ai ajouté un peu de couleur, mais pas trop, parce que je tentais de retrouver la nuance exacte de ceux de...

Ben...

~ 10 h 19 ~

OK, ouais, je l'avoue. Ce sont les yeux de Phil que je tentais de dessiner. Mais quoi?! Ils sont vraiment spéciaux. Et leur couleur... ouah! Si son nez n'était pas si croche, aussi...

En plus, j'adore griffonner pour passer le temps quand je m'ennuie. C'est aussi un excellent moyen de ne pas porter attention aux cris de mes parents. J'installe mes écouteurs sur mes oreilles, je m'assois par terre et voilà, j'ai la paix. Je dessine durant des heures et personne ne vient m'embêter. Sauf que lorsque je ne suis pas satisfaite d'un dessin, je le froisse et l'envoie valser un peu n'importe où.

Je ne veux pas nécessairement tout jeter. Il me faut d'abord faire un tri là-dedans. Certains dessins sont vraiment réussis. J'ai même reproduit le visage d'Émile, quand il se fâche. Super réaliste! J'ai aussi dessiné Dylane, avec sa raquette de tennis. Je n'ai pas fait Anna, parce que j'étais moins inspirée. Mais j'ai plusieurs fois dessiné mes parents (qui s'engueulent, qui se crient dessus, qui hurlent, la bouche grande ouverte, les sourcils froncés...).

~ 10 h 22 ~

La preuve que je n'ai pas seulement dessiné les yeux de Phil!

~ 10 h 23 ~

Bref, autant commencer mon ménage tout de suite. Sinon, je n'aurai jamais fini à temps. J'ai invité Anna à dîner, en plus.

Oh... j'y pense. Je devrais peut-être aviser ma mère que mon amie s'en vient. Papa est parti prendre l'air (après une ÉNORME dispute de plus, ce matin), et je ne sais pas quand il va revenir.

Sérieux, je suis en train de me dire qu'il serait mieux de retourner travailler, lui. Il est visiblement à bout de nerfs, quand il doit rester à la maison toute la journée. Même avec moi, il n'a pas pu s'empêcher d'être super bête, pendant que je déjeunais tranquillement. Je ne demandais rien à personne et il m'a quasiment hurlé dessus pour que je fasse moins de bruit en mastiquant.

C'est parce que je ne faisais même pas de bruit! Je mangeais la bouche fermée. Je ne suis pas une vache. Je sais me tenir à table, franchement! Je suis bien élevée. Pas comme les autres filles, aux tables de la cafèt', qui parlent de tout et de rien avec des trucs dans la bouche. Moi, j'attends toujours de terminer ma bouchée. En plus, je vérifie toujours que je n'ai rien entre les dents avant d'ouvrir la bouche. Pas question qu'on me prenne en photo par surprise, alors que j'ai un morceau de persil entre les deux palettes!

~ 10 h 31 ~

Mais si ça ne peut pas attendre et que je dois vraiment dire un truc ultra important, je mets ma main devant ma bouche pour qu'on ne voie pas à l'intérieur!

Tsss...

~ 10 h 33 ~

Bon, je m'en vais faire le ménage.

~ 16 h 56 ~

Anna vient de repartir. Je ne sais pas trop pourquoi j'ai agi de la sorte, mais... je n'ai pas pu faire autrement que de passer la journée à me plaindre. Genre, vraiment. Je pense que je lui ai même un peu tapé sur les nerfs.

Même moi, je m'énervais. C'est tout dire.

Mais c'était plus fort que moi! Je voulais absolument qu'elle sache à quel point mes journées sont ennuyantes. Sans compter que ma cousine me manque... Je suis quasiment en train de regretter l'école. Parce qu'être en vacances, c'est bien beau, mais quand on ne fout rien de ses journées... ça peut être long longtemps!

N'empêche... Anna a dû me trouver gossante. Je le voyais bien, d'ailleurs,

à l'air qu'elle affichait. Mais tout ce que ça faisait, c'était me pousser à me plaindre davantage.

On a aussi beaucoup parlé de Dylane. Colin est chez elle pour l'été, semble-t-il. Il est arrivé au début du mois et il va rester chez elle quelque temps. Mais ça, je le savais déjà, parce qu'Émile n'arrête pas de me texter à ce sujet. Il est furieux. Il dit qu'il ne comprend pas que Dylane sorte avec un crétin pareil (en parlant de Colin) et qu'elle devrait le laisser au plus vite.

J'ai essayé de savoir pourquoi ça le mettait dans un tel état, mais il n'a fait que bafouiller un truc à propos de la stupidité de Colin. Selon moi, il y a une autre raison. Et il ne veut pas se l'avouer. Ouais. Je suis pas mal certaine qu'Émile, il a le kick sur Dylane.

Ce que je ne comprends pas du tout! Sérieux, ils n'ont rien en commun, lui et elle! Et il n'est même pas gentil avec elle. Il lui joue dans le dos, lui fait des coups bas. Bref, rien pour se faire apprécier. En plus, ma cousine n'est pas une idiote. Elle s'en est bien rendu compte. Pas pour rien qu'elle ne l'aime pas et ne veut plus lui parler. De toute manière, elle l'utilisait comme bouche-trou pendant l'année, puisque Colin habite à l'autre bout du monde et qu'elle se sentait seule. Sauf que je n'ai pas pris la peine d'expliquer mon point de vue à Émile. Des plans pour qu'il me traite de conne une fois de plus.

Et ça, non merci.

Après, Anna est revenue sur le sujet de son ex, Malik, et sur le fait qu'elle avait l'impression qu'il voulait la rendre jalouse. Ça, je n'en sais rien. Il faut dire que Malik ne m'intéresse pas du tout. Je le trouve un peu insignifiant. Je ne comprends pas comment Anna ET Dylane ont pu sortir avec un gars pareil. Il n'est pas méchant, mais... il n'est pas vite, vite, mettons.

Bon, c'est vrai qu'il est mignon. Un peu. En tout cas, selon les critères de ma mère. D'ailleurs, elle serait bien contente, elle, si je le ramenait à la maison. Au lieu d'un gars qui a le nez si croche qu'on ne voit que ça dans son visage, malgré des yeux incroyables qui...

Voyons! Mais qu'est-ce que je raconte? Pas question de ramener Phil à la maison, franchement! Zéro mon genre. Tsss! Je ne sortirais jamais avec un gars qui a le nez croche!

D'ailleurs, c'était le bon moment pour parler de lui et de nos rencontres au cimetière à Anna. Sauf que j'ai hésité, parce qu'il aurait fallu que j'avoue à mon amie que je passe souvent voir ma grand-mère là-bas. C'est privé, tout ça, alors... j'ai finalement décidé de m'abstenir.

J'ai préféré revenir sur le sujet de mon ennui. Anna m'a suggéré de l'accompagner pour aller voir le match de baseball de Dylane, puisque je trouve mes journées si longues. Je ne savais même pas que ma cousine jouait au baseball. Il paraît que c'est nouveau de cet été. Elle et Colin se sont intégrés à une équipe, parce que Colin voulait absolument y jouer. Ils ont un match lundi soir, et Anna pense peut-être y aller. Je lui ai répondu que j'y réfléchirais.

Pourquoi j'irais là? Ça ne rendrait pas Dylane particulièrement contente. Et ce n'est pas comme si ça allait me désennuyer.

Le baseball = yark!

Par la suite, quand mon père est revenu, dans l'après-midi, la dispute entre lui et ma mère a repris de plus belle. J'ai décidé de mettre de la musique pour éviter qu'Anna s'en rende compte et me pose des questions gênantes. Finalement, c'est maman qui a fini par claquer la porte et par partir, juste avant le souper.

Et maintenant, je n'ai aucune idée de ce qu'on va bien pouvoir manger pour le repas... Je n'ai jamais été très douée pour cuisiner. J'imagine que papa pourrait décider de commander quelque chose. C'est toujours ce qu'il fait, quand ma mère n'est pas là.

Je vais aller voir ce qu'il en est.

~ 17 h 34 ~

Bon. Papa s'est évaché sur le sofa. Il a ouvert un sac de chips au barbecue, dans lequel il pige allègrement. Je lui ai demandé s'il allait cuisiner un truc. Il m'a rétorqué de m'en charger moi-même, si j'avais si faim que ça. Sinon, d'aller fouiller dans le garde-manger. Bref, de faire comme lui, et de me débrouiller toute seule.

Je lui ai répondu que je préférerais manger un vrai repas, quitte à devoir commander quelque chose. Mais comme je n'ai pas d'argent, il a fini par grommeler et par m'en tendre, après avoir fouillé dans son portefeuille.

J'ai donc commandé du poulet. Ça ne devrait pas arriver avant une bonne heure. C'est toujours long, quand on veut se faire livrer de la nourriture. Ce qui signifie que je ne mangerai pas avant dix-huit heures trente. C'est loooong!

Mais je n'ai pas le choix. À moins de me prendre des chips, comme l'a proposé papa. Sauf que moi, je suis beaucoup plus de type sucré que salé. Ce qui fait que les chips et moi, ça fait deux...

Après que le souper sera arrivé, j'irai me promener dehors. Pas le goût de rester ici. Si ma mère revient, l'ambiance sera une fois de plus explosive et, très franchement, ça ne me tente pas d'endurer ça.

~ 17 h 41 ~

Et ça m'aidera à digérer le morceau de gâteau que je viens de manger... avant le souper.

Ouin...



Dimanche 17 juillet

~ 17 h 06 ~

Émile m'a invitée à aller au cinéma. Il dit qu'il y va avec Malik. Je vais peut-être les accompagner.

~ 17 h 19 ~

À ma fête, j'ai reçu des cartes-cadeaux pour le cinéma.

~ 17 h 23 ~

Tu crois que c'est pour ça qu'Émile veut que je me joigne à eux?

~ 17 h 25 ~

Pour que je lui paie l'entrée...?

~ 17 h 28 ~

Oh maille God! Mais quel profiteur, celui-là! Bien sûr que c'est pour ça! Connaissant Émile... Ah! et puis de la chnoute! Je n'y vais pas! Qu'il se paie son propre billet. Je ne suis pas obligée de faire tout ce qu'il me demande. Je reste ici. Point final!

~ 18 h 58 ~

Oh... je viens de recevoir une demande d'amitié sur Facebook.

OK, rien de bien spécial jusque-là. J'en reçois tous les jours. Bon, de personnes que je ne connais pas et que je n'ai jamais vues de ma vie... Ou encore d'amis de mes parents qui veulent se faire croire qu'ils peuvent être amis avec les enfants de leurs amis. Euh... non! Je ne vais pas accepter ce genre de demandes.

Mais celle que j'ai reçue aujourd'hui... oui!

Imagine-toi donc que celui qui m'a envoyé une demande s'appelle... Phil. Et que c'est LEEEE Phil que je n'arrête pas de croiser au cimetière!

~ 19 h 00 ~

Comment il a fait pour me retrouver sur Facebook, lui?

~ 19 h 02 ~

Je vais accepter sa demande. Mais seulement pour savoir comment il m'a trouvée.

~ 19 h 06 ~

Il vient de m'écrire sur Messenger! Regarde...

Salut.

Cé bien toi, la fille ki traîne dans les cimetières le soir... ?

LOL, ouais. Mais comment tu m'as retrouvée?

Y a pas beaucoup de Mirabelle sur Facebook.

Ah! ouin, j'y avais pas pensé.

Donc, euh... tu travailles pas
et tu es une princesse?

Hein?

Cé ce ke tu as inscrit dans
les infos de ton profil.

Oh! gé juste écrit ça comme
ça. Sans réfléchir.

Hum...

T'as kel âge, au fait?

Ben là! On demande
jamais ça à une fille!



Allez. Je veux juste savoir si on
a le même âge. Je suis pas en
train de te demander ton poids!

Je m'en vais en 5^e secondaire.
Content? Et t'avise pas
de me parler de poids!

Ah, cé bon, ça. Moi aussi, je m'en vais en 5^e secondaire.

Mais dans mon cas, cé parce que gé doublé...

Donc, je suis plus vieux.

Et pas de panique, je ne parle jamais du poids d'une fille avant le 5^e rdv...

Je t'ai jamais vu à mon école. Tu vas où?

On a jamais eu le moindre rdv ensemble, ke je sache, alors je suis sauve.

Ouin, cé parce ke gé fait l'école à la maison, l'an dernier. Mais je retourne à la poly en septembre prochain.

Mais ça t'intéresserait? Un rdv avec moi, je veux dire?

L'école à la maison?

Hum... ça reste à voir.
Je dis pas non.

Cé une longue histoire. Mais en gros,
gé eu un tuteur ki venait chez moi.
Sauf ke là, cé terminé. Je préfère
retourner à l'école, de toute façon.

Donc, je prends ça pour un oui ?

Je savais même pas ke c'était
possible. Je pensais ke c'était
juste les parents ki pouvaient
faire l'école à la maison.

Pis très franchement, je vois mal
ma mère essayer de m'enseigner
koi ke ce soit, à part « comment
bien réussir son maquillage ».

Peut-être...

T'as déjà l'air pas mal
bonne là-dedans.

OK, alors on va fixer une date...

Recommence pas, stp...

Et cé bizarre, cette double conversation kon est en train d'avoir, non?

Je riais pas de toi! C'était pas une insulte, juré!

Désolé.

Té fâchée?

Bizarre, mais agréable... 😊

Mais non. Cé juste ke tout le monde passe son temps à me dire ke je sais rien faire d'autre ke me maquiller. Toi y compris, on dirait.

Mouvais. En effet.

Je vois. Ben... arrête de te maquiller, alors.

Keske tu dirais qu'on se voie ailleurs qu'au cimetière?

Té malade?! 😬 Tout le monde va voir mes cernes et mes boutons et...

Euh... non, gé pas de boutons, mais... en tout cas!

Où?

LOL, je suis sûr que té super belle, même sans ton maquillage.

Où tu veux.

Merci. 😊

Dis-moi, tu aimes le baseball, toi?

Je sais pas. Cé ça, ta suggestion?

Je m'en vais voir jouer ma cousine demain. C'est au parc, pas trop loin du cimetière.

Je peux t'envoyer l'adresse, si jamais...

Ben, je sais pas trop.
Ça va dépendre de...

En tout cas. Je dis pas non.

Ce serait le fun...

D'accord. Je vais essayer de passer.

Je te laisse. Content d'être ami
avec toi sur Facebook! 😊

Et pas besoin de mettre des talons,
cette fois. J'aimerais bien te voir
marcher sans manquer de tomber...



Maille God... Mais qu'est-ce que je viens de faire là, moi? J'ai invité un parfait inconnu à me rejoindre au match de baseball de ma cousine. Je n'avais même pas encore décidé si j'allais accompagner Anna ou non.

~ 19 h 47 ~

En plus, c'est plate à mort, le baseball! Et là, je vais devoir me taper une partie ultra ennuyante.

~ 19 h 49 ~

Sans oublier que je n'ai pas revu Dylan depuis la fin de l'année scolaire. Elle va peut-être bouder et ne pas vouloir m'adresser la parole...

~ 19 h 52 ~

Peut-être que je devrais tout annuler? Dire que je suis soudainement

malade? Ou que j'ai oublié?

~ 19 h 54 ~

Mais alors, Phil risquerait de me trouver poche.

~ 19 h 58 ~

Je ne sais pas pourquoi ça me dérangerait autant. Après tout, il n'est même pas beau, ce gars! Il ne m'attire pas du tout. Et c'est un *weirdo* qui hante les cimetières quand il n'a rien à faire.

~ 20 h 02 ~

Et qui a fait l'école à la maison...

~ 20 h 06 ~

Mais qui a trouvé le moyen de couler quand même!

~ 20 h 10 ~

Non, sérieux, je dois annuler!

~ 20 h 26 ~

Oh maille God! Quelle trouillarderie! Je n'ose pas lui réécrire pour lui dire que ça tombe à l'eau.

Bon. Je vais attendre à demain. Je lui enverrai un message juste avant le match en prétextant un imprévu. Ainsi, je n'aurai pas besoin de lui donner plus de détails.

~ 20 h 30 ~

Et surtout, de lui avouer que je ne veux juste pas le revoir.



Lundi 18 juillet

~ 17 h 59 ~

Aaaaaaah! Je fais quoi? Toute la journée, j'ai tourné en rond, en me demandant si j'allais bel et bien annuler (ou pas) ma soirée au match de baseball.

Et là, si je veux vraiment m'y rendre, je vais devoir partir. Tout de suite! C'est qu'Anna va m'attendre. Elle m'a textée pour me demander d'aller la rejoindre chez elle. Je ne peux plus revenir en arrière.

Je dois y aller!

~ 18 h 02 ~

Bon. C'est décidé. J'y vais. On verra bien si Phil se pointe là-bas.

~ 18 h 05 ~

Après tout, il ne m'a même pas donné de nouvelles. Je ne sais pas s'il compte réellement venir. C'est peut-être LUI, qui va annuler.

~ 18 h 10 ~

Oh non! Je ne peux pas. Je reste ici.

~ 18 h 12 ~

De la chnoute! Je pars. Surtout qu'Anna ne sera pas contente, car je risque d'être en retard si je ne me dépêche pas.

~ 18 h 15 ~

GO, Mira, tu es bonne, tu es belle, tu es capable!

~ 18 h 17 ~

C'est quand même juste un match plate de baseball que tu t'en vas voir. Tu ne t'apprêtes pas à faire une opération à cœur ouvert, quand même!

~ 18 h 19 ~

N'empêche que...

~ 18 h 22 ~

Anna vient de m'écrire! Elle est déjà prête. Vite, je dois y aller!

~ 21 h 22 ~

Pfff... Phil n'est même pas venu. Et il ne m'a pas envoyé le moindre petit message pour se justifier.

Il. N'est. Juste. Pas. Venu.

C'est qui le trouillard, maintenant?

~ 21 h 26 ~

Il ne mérite pas que je pense à lui et que je me demande pourquoi il n'était pas là. Après tout, j'ai passé la soirée à le chercher des yeux partout dans le parc. Et je n'ai pas pu me concentrer sur le match, à cause de ça.

~ 21 h 29 ~

Pas que ça m'intéressait non plus, mais...

~ 21 h 34 ~

Je suis certaine que Dylane sera furieuse parce que je ne suis pas restée pour la féliciter après la partie. De toute façon, je ne vois pas ce que j'aurais pu lui dire. Elle n'a quasiment pas joué! Elle était toujours assise sur le banc, à se tourner les pouces.

Les seuls moments où elle s'est levée, c'était pour aller frapper la balle. Cela dit, elle l'a frappée ultra loin, je dois lui donner ça. Je crois que grâce à elle, son équipe a fait plusieurs points.

~ 21 h 41 ~

Par contre, je ne pourrais même pas dire si c'est eux qui ont gagné... J'en perdais des bouts, surtout qu'étant donné que c'est un sport que je ne connais pas, je ne comprenais pas tous les règlements ni les gestes des arbitres.

Il faut dire que ce n'était vraiment pas clair. En plus, les arbitres criaient seulement en anglais. Pourquoi ils ne parlaient pas en français, aussi? OK, je n'aurais sûrement pas plus saisi ce qui se passait, mais ça aurait aidé un peu...

~ 21 h 52 ~

Est-ce que je devrais écrire à Phil pour savoir pourquoi il...?

~ 21 h 54 ~

Mais non, voyons! Qu'est-ce qui me prend? Je ne vais quand même pas m'humilier de la sorte. Il n'avait pas envie de venir. Point final. Pas besoin de plus d'explications.

~ 21 h 58 ~

Sauf que...

~ 22 h 03 ~

Bon, ça suffit. Je vais aller me coucher. Quand on a besoin de sommeil, ce n'est pas le bon moment pour envoyer un message. Sinon, la fatigue peut nous jouer des tours, et on risque d'écrire des choses qu'on regrettera.

Bonne nuit!

~ 22 h 18 ~

Finalement, je lui ai envoyé un tout petit message de rien du tout...

~ 22 h 20 ~

Mais là, je regrette.

~ 22 h 21 ~

C'est que je lui ai écrit ça:

Salut! J'espère que tu as passé
une belle soirée. De mon côté,
le match était génial! C'est
dommage ke tu n'aies pas été là
pour en profiter! 🌞🌟😊

Ouin. Avec tout un paquet d'émojis. Comme si je ne l'avais pas attendu,

telle une idiote, et que j'étais super heureuse d'avoir simplement assisté à un match de baseball.

~ 22 h 25 ~

Un peu ridicule, hein?

~ 22 h 28 ~

JE SUIS ridicule, aussi.

~ 22 h 30 ~

Il n'a même pas regardé mon message. Il dort sûrement.

~ 22 h 32 ~

Je vais faire pareil. Pour vrai, cette fois.

~ 22 h 34 ~

En espérant que je trouverai le sommeil...



Mardi 19 juillet

~ 9 h 10 ~

Voyons... Le téléphone de la maison vient de sonner. Qui peut bien appeler chez moi à cette heure de la journée?

C'est peut-être pour le travail de papa? Ou pour un rendez-vous chez l'esthéticienne que maman a oublié? Je vais les laisser répondre. Habituellement, ceux qui veulent me joindre le font sur mon cellulaire, alors...

~ 9 h 13 ~

Argh! Personne ne répond! Je crois que je vais être obligée d'aller vérifier, parce que ça n'arrête pas de sonner et personne ne se lève pour aller répondre. Mes parents ne sont peut-être même pas là...

Quoique comme je les connais, ils doivent juste être encore en train de dormir. Maman aime ça, faire la grasse matinée, et papa a encore une fois un peu trop mangé de chips, hier soir, alors il doit avoir eu de la difficulté à dormir (il passe son temps à dire qu'il digère mal). Je sens qu'il risque d'être de mauvaise humeur ce matin.

Ça lui apprendra! Il doit vraiment arrêter de bouffer autant de chips, aussi, parce qu'il ne suit pas du tout le régime que maman lui a recommandé. En fait, j'ai la vague impression qu'il le fait exprès. Pour la faire enrager. Mais je préfère ne pas trop m'en mêler...

~ 9 h 18 ~

En plus, je dois vraiment aller répondre. Ça sonne et resonance sans arrêt!

~ 11 h 01 ~

Je me sens un peu mal...

~ 11 h 03 ~

C'est que j'ai sûrement semé la pagaille dans le couple de Dylane. Mais ce n'est pas ma faute!

Ben... un peu, quand même.

Vois-tu, celui qui appelait de la sorte, c'était Colin. Il voulait me poser des questions. Mais comme il en avait des tonnes, j'ai soupiré, avant de lui recommander carrément de passer chez moi.

Et quand il est arrivé, je lui ai raconté toute l'histoire. Celle concernant Maélie et Émile. Quand ce dernier m'a forcée à la filmer pendant qu'elle était dans les toilettes de l'école (bon... il me l'a juste demandé, mais c'est pareil). Et qu'il a projeté la vidéo devant tous les gens qu'il avait invités à son party...

Normalement, je n'aurais pas eu besoin de tout dire ça à Colin. Mais c'est carrément la faute d'Émile! C'est lui qui a envoyé un texto à Dylane, ce matin, pendant qu'elle était à son entraînement de tennis. Colin, qui était juste à côté du cellulaire, a vu le texto et a aussitôt paniqué.

Comme il ne savait pas qui appeler pour en savoir plus, il a téléphoné chez moi, en utilisant le premier numéro qu'il a trouvé dans ses contacts. Celui de la maison, donc, et non de mon cellulaire.

Le message d'Émile disait ceci:



Pis, vas-tu casser? Ton chum est un loser. Flushe-moi ça, kon passe à autre chose...

Un peu normal que Colin ait vu rouge...

Là, il est ultra furax contre ma cousine. Il considère qu'elle aurait dû lui parler de ce qui se passait avec Émile. Il faut dire que je ne me suis pas gênée pour tout lui raconter à sa place... Bon, je n'ai pas dit grand-chose. Juste qu'ils étaient devenus pas mal amis, Émile et elle, durant l'année, par exemple...

Et là, Colin s'est énervé. Il s'est mis à marcher de long en large dans ma chambre (on y était allés, pour ne pas réveiller mes parents), tout en parlant super fort. Je lui ai d'ailleurs demandé de baisser la voix d'un ton ou deux, mais il ne m'a pas écoutée et il a continué à rager.

Je ne me souvenais pas de l'avoir déjà vu comme ça. Même quand, lui et moi, on a cassé, il...

Ah! ouais, je ne pense pas l'avoir déjà écrit entre tes pages, étant donné qu'à l'époque, je n'avais pas commencé l'écriture d'un journal intime. Mais en gros, Colin et moi, on est déjà sortis ensemble. C'était AVANT mon histoire avec Émile. On n'a pas été ensemble très longtemps et, pour être tout à fait franche, je crois que je ne l'aimais même pas, Colin. Je sortais avec lui simplement parce que...

C'est un peu nul, comme raison. Sauf que je peux bien l'avouer ici, même si je n'en suis pas spécialement fière.

Voilà. Je suis sortie avec lui parce que je voyais bien que ça dérangeait

Dylane. Oh! elle ne l'a pas dit tout de suite, mais j'avais remarqué comment elle le regardait. En plus, j'étais la nouvelle, à l'école, et je croyais qu'en sortant avec un gars comme Colin, je deviendrais populaire. Sans compter que ma mère était super fière de moi. Elle trouvait que j'avais pas mal bon goût et tout le tralala.

Sauf que je m'étais royalement trompée, étant donné que Colin, même s'il est plutôt mignon, il ne fait pas du tout partie des gars *hot* de l'école.

En tout cas, il n'en faisait pas partie quand je suis arrivée dans le quartier. C'était juste un gars un peu sportif et plutôt rigolo. Et un peu (beaucoup!) obsédé par les jeux de société. Lorsque j'ai compris ça, j'ai voulu casser. Évidemment, je ne voulais pas avoir à gérer la peine qu'il aurait, alors j'ai demandé à sa meilleure amie – Dylane – de le faire à ma place. Toutefois, ça a causé un tas d'embrouilles, ce qui fait que si c'était à refaire, je m'y prendrais sûrement autrement.

Ou du moins, je m'arrangerais pour que Colin n'apprenne jamais que je l'ai trompé avec Émile.

Bref, c'est loin, tout ça, et depuis, Colin et moi, on se parle sans le moindre malaise. Il faut dire qu'il sort avec Dylane, donc je ne pense pas qu'il puisse se permettre de me juger, tsé!

~ 11 h 19 ~

Par contre, je ne sais pas s'ils vont être ensemble encore longtemps, après ce qui vient de se passer...

Il était tellement en colère, en sortant d'ici. Peut-être qu'il va casser immédiatement. Ce n'est pas ce que je leur souhaite! J'ai un cœur, quand même! C'est d'ailleurs pour cette raison que je me sens mal d'avoir déballé cette histoire à Colin, en fin de compte...

Mais il voulait vraiment tout savoir. Et très franchement, je pensais que Dylane lui en avait parlé au moins un peu. Je ne croyais pas qu'elle lui cacherait autant d'infos, mais qu'elle allait plutôt se dépêcher de lui dire ce que j'avais fait et tout le tralala. C'est d'ailleurs pourquoi j'étais un peu en mode défensif et j'ai ajouté que j'avais clairement été manipulée par Émile parce que sinon, JAMAIS je n'aurais agi de la sorte.

~ 11 h 24 ~

Je crois qu'il m'a crue...

~ 11 h 29 ~

Je devrais peut-être appeler Dylane, pour lui dire que je suis désolée?

~ 11 h 36 ~

Ou pas...

~ 11 h 47 ~

J'hésite vraiment.

~ 11 h 56 ~

C'est qu'elle pourrait m'en vouloir...

~ 12 h 02 ~

Mouin...

~ 12 h 19 ~

Ah! et puis non. Je vais attendre que ce soit elle qui m'appelle. Elle est peut-être en train de se réconcilier avec Colin, au fond? Ça pourrait même les aider dans leur couple, qu'il n'y ait plus le moindre secret?

Tout ça, grâce à moi...

~ 12 h 23 ~

Je vais plutôt envoyer un texto à Émile pour lui dire que ça se pourrait que Dylane soit encore plus frustrée contre lui. Et que Colin risque de mal réagir s'ils se croisent tous les deux...

Hé, je suis vraiment désolée!
Gé peut-être fait une gaffe...

Peut-être?

Ouin. Ben en fait, Colin est
passé ici, ce matin, et je lui
ai raconté ce ki s'était passé
au party, en juin dernier.

Je le sais déjà. Dylane vient
de m'écrire. Elle est fru.

Mais cé parfait de même.

Té content kelle soit fru?

Mais non! Ke son chum
le soit, oui, par contre...

Ah! je vois.

Pis tu vas faire koi? T'excuser?

Jamais de la vie! Té folle!

Arrête de me parler comme
ça. Je suis pas folle.

Mouais. Cé toi ki le dis...

Je suis sérieuse. Je déteste
ça kan tu m'insultes.

Je t'insulte pas. Je dis
la vérité. Cé pas pareil.

Bon. Ça suffit. Gé autre
chose à faire, moi.

Hé, on se calme.

Voyons, Mira.

Té ben susceptible aujourd'hui!

Sérieux, tu vas bouder longtemps?

Ça tombe mal, parce ke j'avais
prévu d'aller à La Ronde, tantôt.
Ça te tente de venir?

Ce serait le fun.

Allez...

Hum... peut-être. Je sais pas.

Cool! T'as encore des billets gratuits pour des invités?

Des billets?

Avec ton passeport. Tu as bien des billets gratuits, non?

Euh... NON! Gé même pas acheté mon passeport cette année!

Merde! Bon. Laisse faire. Je vais trouver quelqu'un d'autre ki en a, d'abord.

Attends. Tu me niaises?

Tu m'invitais juste pour ke je te donne un billet gratuit?! \$\$\$

Émile!

ÉMILE!!! JE TE PARLE!

Arrête de crier. Tu gosses. Je peux pas te parler, là. Je suis en train de chercher kelkun ki pourrait m'avoir un billet.

Mais t'en fais pas. Je te raconterai
ma journée à La Ronde, si tu veux!

Ciao, baby!

OK. Ça suffit. Je vais le rayer de mes contacts, cet imbécile!

~ 12 h 45 ~

Je sais. Je passe mon temps à dire ça, alors que dans le fond, je n'ose jamais le faire pour vrai.

~ 12 h 47 ~

Mais cette fois, je suis sérieuse!

~ 12 h 49 ~

Et pour ne pas regretter ma décision, je vais de ce pas fermer mon cellulaire et aller faire... euh... autre chose. Comme... ben... dessiner?

~ 12 h 56 ~

Oh non! je sais! Je vais aller cuisiner un gâteau au chocolat pour remplacer celui que j'ai terminé hier soir, juste avant d'aller me coucher...

Maman est partie (sûrement magasiner, mais je ne le lui ai pas demandé avant qu'elle sorte) et j'entends papa fouiller dans le garde-manger, à la recherche de quelque chose à se mettre sous la dent.

Il s'est évidemment levé de mauvaise humeur (comme je l'avais prévu). Mon gâteau lui redonnera le sourire, c'est certain! Je ne suis pas experte dans la cuisine, mais le gâteau au chocolat, je sais le préparer!

Bon, je m'y mets tout de suite.

~ 13 h 39 ~

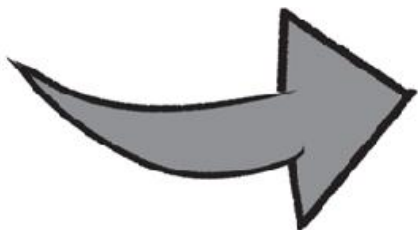
Pendant que mon gâteau cuit tranquillement dans le four, j'ai quelques minutes pour écrire. Je vais même en profiter pour glisser entre tes pages la recette que je viens de faire.

Maman est revenue au moment où je sortais les ingrédients nécessaires, et elle a soupiré en constatant que j'allais préparer un dessert aussi gras et aussi sucré. Ce qui fait que pour lui rendre le sourire, j'ai accepté de fouiner sur

Internet, à la recherche d'une recette un peu plus santé.

Laisse-moi te dire que ce n'est pas évident de mettre la main sur une recette de gâteau au chocolat qui n'est pas uuuuultra sucré. Surtout si on veut que le gâteau soit bon quand même...

Mais j'ai quand même trouvé le gâteau parfait! Regarde ça. J'ai déjà hâte d'y goûter!!! (Du moins, j'espère qu'il sera bon...)





recette/gateau_au_chocolat_sante



Gâteau au chocolat santé



.....

Tu adores le goût amer du chocolat ? Tu raffoles de la texture onctueuse du gâteau au chocolat ? Toutefois, tu aimerais bien « pimper » ce dessert pour qu'il devienne un peu plus vert ? Bonne nouvelle ! Voici LA recette parfaite ! Celle d'un gâteau au chocolat et... aux zucchinis ! Ainsi, on a réussi à combiner ton plaisir coupable avec quelques légumes. N'est-ce pas merveilleux ?

Maintenant, vite, à tes fourneaux, afin de pouvoir déguster cette petite merveille...

.....

INGRÉDIENTS SECS :

½ tasse de cacao

¼ c. à thé de sel

1 ½ tasse de farine tout usage

½ c. à thé de cannelle

1 c. à thé de bicarbonate de soude

½ tasse de sucre

½ tasse de cassonade

½ c. à thé de poudre à pâte



recette/gateau_au_chocolat_sante



INGRÉDIENTS HUMIDES :

- | | |
|---------------------------------|--------------------------------|
| ½ tasse d'huile végétale | ¾ tasse de bananes écrasées |
| 2 gros œufs | 1 tasse de pépites de chocolat |
| 1 c. à thé d'essence de vanille | |
| 2 tasses de zucchini râpés | |

PRÉPARATION :

1. Tout d'abord, préchauffer le four à 350 °F.
2. Graisser un moule à pain.
3. Râper les zucchini.
4. Dans un bol, mélanger les ingrédients secs, sauf le sucre et la cassonade.
5. Dans un second bol, mélanger les ingrédients humides, sauf les pépites de chocolat, puis ajouter le sucre et la cassonade.
6. Ajouter les ingrédients secs à ce deuxième mélange.
7. Ajouter les pépites de chocolat.
8. Une fois le tout bien mélangé, verser dans le moule à pain graissé.
9. Enfourner 45 à 60 minutes, ou jusqu'à ce qu'un cure-dent inséré dans le gâteau en ressorte propre.
10. Laisser refroidir, puis démouler.
11. Ajouter un crémage si désiré.

.....
: Pour faire un crémage rapide, il suffit de mélanger du sucre :
: à glacer avec un peu de lait, puis d'ajouter un peu de cacao. :
.....

**Et voilà ! Tu viens de cuisiner
un délicieux gâteau au chocolat santé !**

~ 14 h 23 ~

Maman dit que c'est quand même trop sucré pour que j'en prenne deux morceaux... Elle est vraiment rabat-joie, elle, quand elle le veut. Surtout que le gâteau, il est méga délicieux !

Trop injuste.

~ 21 h 59 ~

Le truc, c'est d'attendre que tout le monde soit couché pour...

~ 22 h 11 ~

ELLE M'A VUE!!! Et elle a jeté le restant du gâteau dans les poubelles, à l'extérieur, pour que je ne sois pas tentée d'en reprendre!

~ 22 h 16 ~

Papa n'est pas content. Il considère que c'est du gaspillage – il n'a pas tort – et dit qu'il en voulait un deuxième morceau, lui. Que maman n'avait pas le droit de tout jeter comme ça. Oh là là! Je sens que la dispute va durer longtemps...

~ 22 h 27 ~

Ils sont en train de se traiter de tous les noms.

~ 22 h 38 ~

Oh... je pense que c'est fini...

~ 22 h 47 ~

Non. Ça reprend de plus belle.

~ 22 h 58 ~

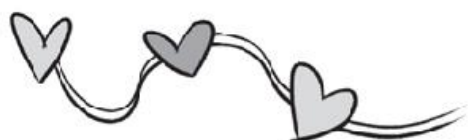
Soupir...

~ 23 h 35 ~

Parfois, j'en viens à la conclusion que ce serait peut-être la seule chose à faire.

~ 23 h 36 ~

Le divorce, je veux dire...



Mercredi 20 juillet

~ 19 h 01 ~

Je ne comprends pas pourquoi Phil n'a pas essayé de communiquer avec moi.

~ 19 h 02 ~

Il aurait au moins pu m'envoyer un petit mot.

~ 19 h 04 ~

Juste pour m'expliquer pourquoi il n'a pas pu venir au match de baseball de lundi dernier...

~ 19 h 06 ~

Il me semble que je n'en demande pas tant.

~ 19 h 08 ~

Soupir... (Il me semble que je soupire beaucoup, ces temps-ci.)



Jeudi 21 juillet

~ 20 h 03 ~

J'ai cette impression d'être toute seule. Comme si personne ne s'intéressait à moi.

~ 20 h 05 ~

Parfois, je me dis que j'aimerais ça, retourner vivre là où j'habitais avant. Au moins, j'y avais des amies.

~ 20 h 08 ~

En fait, j'y étais super populaire. Ça a vraiment été un choc, quand j'ai dû déménager dans ce quartier. Je m'attendais à ce que ce soit pareil ici. Mais non. Plus rien n'est pareil.

~ 20 h 12 ~

À part pour les disputes de mes parents. Elles, elles sont toujours bel et bien là...



Vendredi 22 juillet

~ 16 h 11 ~

En fait, c'est vraiment louche, parce que PERSONNE ne m'a jointe, ces derniers jours.

Dylane aurait pu m'envoyer un message de bêtises. Émile aurait pu me demander je ne sais quel autre service. Anna aurait pu prendre de mes nouvelles. Même Colin aurait pu m'écrire, juste pour avoir encore plus d'infos sur sa blonde et sur Émile.

Mais non. Pas le moindre petit message! Ni le plus minuscule texto de rien du tout!

~ 16 h 14 ~

Il faut dire que...

~ 16 h 16 ~

J'y pense.

~ 16 h 20 ~

Je n'avais pas fermé mon cellulaire, moi? Pour qu'Émile ne puisse plus me joindre? Mais oui, c'est vrai! Minute, je vais aller voir si...

~ 16 h 26 ~

J'ai reçu des tas de messages! Bon, pas des tas, j'exagère un peu. Mais j'en ai quand même eu un d'Anna, qui m'avisait qu'elle comptait aller à La Ronde ce vendredi avec ma cousine. Euh... ce vendredi... c'est aujourd'hui, ça!

Ben là! C'est donc bien poche! Il est trop tard pour aller les rejoindre. C'est ben plate! Ça aurait été le moment parfait pour me réconcilier avec Dylane!

~ 16 h 30 ~

D'un autre côté... il pleut. Je sais que ma cousine préfère y aller dans ce

temps-là parce qu'il n'y a presque personne sur place, mais moi, je déteste ça. Mes cheveux se font aplatis et je suis affreuse. Surtout qu'ils se mettent à friser. Mais pas de belles boucles. Juste des frisottis qui partent dans tous les sens.

Bref, j'aime autant rester chez moi, en fin de compte.

~ 16 h 35 ~

De toute manière, j'ai autre chose à faire. Comme... répondre aux messages de Phil! Il me les a envoyés il y a un moment déjà. Il est plus que temps que je lui écrive. Sinon, il va penser que...

Ben... que...

~ 16 h 38 ~

Il va croire que...

~ 16 h 39 ~

En fait, je ne sais pas ce qu'il va s'imaginer, mais ce ne sera pas la réalité. Donc, je vais me dépêcher de lui répondre. Tu veux voir ce qu'il m'a écrit?

Voici ce qu'il m'a envoyé, sur Messenger.

MARDI 19 JUILLET

Salut, Mirabelle. Je suis désolé.
Gé eu un imprévu lundi soir.
J'espère au moins ke le match
était le fun... Pour me reprendre,
est-ce ke ça te tente kon
fasse un truc ce vendredi?

MERCREDI 20 JUILLET

Tu es peut-être déjà occupée?

JEUDI 21 JUILLET

Cé pas grave, si tu peux pas, tse...

VENDREDI 22 JUILLET

En tout cas, si jamais tu changes d'avis, je serai au cimetière vers 17 h aujourd'hui. Si tu viens, on décidera d'un truc à faire après.

Sens-toi bien à l'aise.
Je comprendrai, si tu décides de pas venir...

Attends-moi! Je viens juste de voir tes messages! J'arrive!

Bon. Maintenant, j'enfile un imperméable et je...

~ 16 h 46 ~

Changement de plan. Il vient de me répondre...

Ah! salut. Finalement, j'irai pas
au cimetière. T'é en route?

Euh... non. Je suis chez
moi. Mais je partais...

Ouf!

Keski se passe?

Ben... je pourrai pas y aller.

OK...

Tu dois me trouver bizarre, à
toujours annuler comme ça, hein?

Oh! non, non...

Cé ke cé compliqué, et...

Désolé. Ça te tente de venir
chez moi, à la place?

Chez toi?

Je peux pas vraiment
sortir en ce moment.

Comment ça ?

Je dois rester pour aider ma grand-mère. Elle a vraiment mal aux jambes, quand c'est trop humide. Je l'aide comme je peux. Mais là, elle vient de se coucher. Elle est pas jeune, jeune...

Ouin. T'es gentil.

Bof. Pas tant.

Si tu viens, on regardera un truc sur Netflix. Ça te tente ?

Je... je vais vérifier auprès de mes parents avant.

OK. Je t'envoie mon adresse. C'est assez proche du cimetière, en fait.



J'hésite. Tu crois que c'est une bonne idée? Je ne le connais presque pas, ce gars, en fait. Mais en même temps, j'ai l'impression que je peux lui faire confiance.

Après tout, un jeune qui reste à la maison pour aider sa grand-mère, c'est rare qu'on voie ça... N'empêche que je me demande pourquoi il reste avec elle. Ses parents, ils sont où?

Chose certaine, ce n'est pas Émile qui agirait de la sorte! D'un autre côté,

je ne crois pas que comparer Émile à Phil, ce soit une très bonne idée. Ils sont complètement à l'opposé l'un de l'autre. Le premier est manipulateur et menteur, tandis que le second est... ben... je ne sais pas encore. Mais je suis pas mal certaine que ce n'est pas un hypocrite. Par contre, je peux bien l'admettre, Émile est vraiment plus beau.

Sauf que Phil... il a tout de même un petit quelque chose. Même si son nez est croche, je ne le trouve plus aussi laid qu'avant. En fait, ça lui donne un genre. OK, à la poly, je doute qu'il devienne le gars le plus populaire, c'est vrai. D'un autre côté, ça ne devrait pas toujours être LE critère pour qu'un gars m'intéresse. Parce que dans le fond, c'est plutôt superficiel, tout ça.

Mouais... même si c'est assez important.

En tout cas. La question n'est pas là. Je dois d'abord vérifier si mon père et ma mère sont d'accord pour aller me reconduire chez Phil. Peut-être qu'ils ne voudront même pas.

~ 17 h 05 ~

Mon père a dit «oui»!

En fait, il a juste lancé que ça lui ferait du bien de sortir de la maison pour ne plus voir l'air de bœuf de mam...

Bref, il va me donner un *lift*. Je dois me dépêcher de répondre à Phil pour lui annoncer que je m'en viens, parce que papa semble pressé.

Ça fonctionne! J'arrive dans pas long. Mon père va me reconduire.

Super!

Euh... scuse de le demander, mais on fait koi, pour le souper? Gé pas encore mangé, moi. Toi?

Moi non plus. Mais je m'en occupe.

Tu sais cuisiner?

Je sais faire bien des choses, Mirabelle. 😊

Mais si ça peut te rassurer, il y a un restant de pâté chinois dans le frigo. Ça te va ?

Té pas végé, toujours ?

Mais non ! Cé le repas préféré de ma cousine. Elle en mange tout le temps, dans ses lunches.

Mais toi, t'aimes ça, ou pas ?

Ben, cé sûr que cé pas super bon pour mon régime, mais... je vais faire avec. On se voit dans pas long.

Come on ! Té parfaite comme ça.

À tantôt ! 👍

Mouais... il ne sait visiblement pas de quoi il parle, Phil. Je suis loin d'être parfaite.

~ 17 h 12 ~

Oh maille God ! Papa est bien intense ! Il me presse de partir. Depuis tantôt qu'il m'appelle, de l'entrée de la maison. Maman vient de lui hurler dessus à son tour, pour qu'il cesse de crier. Je pense que je vais y aller, avant qu'ils en viennent carrément à s'arracher la tête...



Samedi 23 juillet

~ 7 h 13 ~

Je suis déjà réveillée.

C'est parce que j'ai à peine dormi. Pas capable de trouver le sommeil. Je tournais d'un bord, puis de l'autre, sans pouvoir m'installer confortablement.

En réalité, ça n'avait rien à voir avec le confort de mon lit... C'est plutôt parce que mes pensées partaient dans tous les sens. Ce qui fait que j'ai fini par me lever. Aussi bien écrire dans mon journal. Ça m'aidera sûrement à y voir plus clair...

Premièrement, ma soirée avec Phil. D'ailleurs, il ne s'appelle même pas réellement comme ça. Son vrai prénom, c'est un truc vieux et affreux! Qui me fait penser à un grand-père! Imagine-toi donc qu'il s'appelle Pamphile...

Je t'explique. Lorsque je suis arrivée là-bas, papa n'a même pas pris la peine de descendre de la voiture avec moi. Il avait clairement la tête à des milliers de kilomètres de moi, tandis qu'il conduisait.

J'étais à peine descendue de l'auto qu'il repartait, sans s'assurer que j'étais au bon endroit.

Normalement, il n'est pas comme ça, mon père. Il est plus attentif et il prend soin de moi. Mais là, je sens... enfin, je SAIS que les choses entre lui et maman ne peuvent plus durer ainsi encore longtemps. Il va falloir qu'ils prennent une décision.

Je n'ose pas songer à celle qui, selon moi, serait la bonne...

Toujours est-il que je me suis avancée dans l'allée de la petite maison. Ce n'est pas très grand, chez lui. Le genre de maison qui date d'il y a longtemps. Pas du tout ce que je m'imaginais. Je le voyais plutôt vivre dans un condo ou quelque chose de moderne. Je ne sais pas pourquoi je pensais ça, au fond. C'est ridicule.

N'empêche que je prenais de plus en plus conscience du fait que Phil, je ne le connais pas du tout, en réalité! Je ne sais pas où sont ses parents. Ce qu'ils font dans la vie. S'il a des frères et sœurs. Bref, rien du tout. À part le fait qu'il aime visiter les cimetières. Et encore là, ce n'est rien de bien rassurant.

Ça ne m'a toutefois pas fait tourner les talons. J'avais vraiment le goût de le voir. Je tenais la capuche de mon imper d'une main, car le vent s'était levé et je recevais de la pluie en plein visage. Par chance, j'y avais été assez doucement, côté maquillage, alors je n'étais pas trop inquiète que mon

mascara me coule sur les joues. Par contre, pour mes cheveux, c'était fichu. Que je reçoive ou non de la pluie sur la tête, ils allaient frissonner, avec toute cette humidité.

J'étais presque arrivée devant la porte quand celle-ci s'est ouverte, avant même que j'aie eu le temps d'appuyer sur la sonnette. Phil se tenait sur le seuil, un large sourire sur le visage. Il m'a alors empoignée par le bras pour que je me dépêche d'entrer chez lui. Il faut dire qu'il pleuvait à verse et que ça mouillait le plancher. On a ensuite été un peu coincés, dans l'entrée, qui n'était pas très grande. Il se tenait tout près de moi et il a murmuré, à quelques pouces de mon oreille...

PHIL: Ma grand-mère vient de s'endormir, alors on fera pas trop de bruit, d'accord?

MOI (sur le même ton): Euh... bien sûr.

Il a souri, toujours en me fixant. Sans bouger. C'était limite malaisant. Mais pas trop. En tout cas. Je me comprends. Finalement, je me suis raclé la gorge, et il a semblé se ressaisir. Il a tendu la main pour que je lui remette mon imper, que je venais d'enlever, et il l'a suspendu sur un crochet.

J'ai tenté de lisser mes cheveux comme je le pouvais avec mes deux mains, mais Phil avançait rapidement, alors j'ai laissé faire et je l'ai suivi comme je le pouvais, en abandonnant mes sandales dans l'entrée. Il s'est rendu dans une petite cuisine, située complètement à l'autre bout de la maison. C'est là qu'il a enfin recommencé à parler, sans chuchoter, cette fois.

PHIL: Bon. Ici, ma grand-mère ne devrait pas nous entendre. Sa chambre est près de la porte d'entrée. C'est pour ça que j'ai ouvert avant que tu sonnes.

MOI (en montrant le désastre de mes cheveux): Je vois. Dis... est-ce que je pourrais aller aux toilettes?

PHIL: Pas de trouble. C'est dans le couloir qu'on vient de prendre. Mais essaie de pas faire trop de bruit en refermant la porte. Et... Mirabelle? T'en fais pas trop avec ça... t'es super belle.

J'ai hoché la tête en rougissant de plaisir, avant de suivre ses indications. Je voulais seulement faire une vérification rapide de mon look, ce qui fait qu'une fois dans la salle de bain, j'ai laissé la porte entrouverte. Et c'est à cause de ça que j'ai découvert que Phil ne s'appelait pas Phil!

Vois-tu, la voix de sa grand-mère a résonné dans le couloir. J'ai tendu l'oreille pour entendre ce qu'elle disait. Elle appelait quelqu'un, faiblement.

GRAND-MÈRE DE PHIL: ...phile? ...amphile? Paaaamphile?

PHIL (en passant devant la salle de bain où j'étais pour aller rejoindre sa grand-mère): Désolé, grand-m'man. On t'a réveillée?

Je me suis approchée du cadre de porte pour mieux entendre.

GRAND-MÈRE DE PHIL: Mais non, mon grand. Je ne dormais pas vraiment. Les médicaments pour mon arthrite commencent à faire effet. Je pense que je vais me lever.

PHIL: T'es sûre?

GRAND-MÈRE DE PHIL: Absolument. Tu m'aides à me remettre debout? Je risque de boîter encore un peu, malgré tout.

PHIL: Accroche-toi à moi...

GRAND-MÈRE DE PHIL: Une chance que tu es là, mon beau Pamphile. Une chance que toi, tu...

PHIL (Pamphile?!?): Pense pas à ça, grand-m'man. S'te plaît.

Ils ont soupiré, tous les deux, avant de repasser devant la pièce où je me tenais. J'ai reculé en vitesse, pour ne pas être aperçue. Lorsqu'ils ont disparu dans la cuisine, je me suis résolue à sortir de ma cachette.

Je me suis arrêtée sur le seuil, pas trop certaine de savoir quoi dire. Phil a levé la tête vers moi. Il semblait gêné. Mais pas sa grand-mère. Elle m'a regardée sans ciller. Ses yeux ressemblaient à ceux de son petit-fils. Verts. Mais plus flous. Souvent, les yeux des vieilles personnes sont comme ça. Papa m'a déjà expliqué que c'est parce qu'elles ont parfois des cataractes. Leurs cristallins deviennent opaques.

Bref, je sais maintenant de qui Phil (Pamphile!?) tient la couleur de ses yeux. Mais ils n'ont pas le même nez. Celui de sa grand-mère est droit. Un peu retroussé, même. Elle est vraiment jolie.

Pour une grand-maman, je veux dire!

Et quand elle m'a souri, je me suis sentie bien. Il faut dire qu'elle s'est aussitôt exclamée:

GRAND-MÈRE DE PHIL: Tu ne m'avais pas dit qu'elle était si mignonne, ton amie, mon Pamphile!

MOI (en jetant un coup d'œil perplexe à Phil): Pamphile?

PHIL (en levant les yeux au ciel): Grand-m'man, franchement!

GRAND-MÈRE DE PHIL: Ben quoi! C'est vrai. Je ne fais que dire la vérité. Ta petite amie est très belle.

PHIL (en lui faisant de gros yeux): Tsss... Bon, ça suffit, vous voulez manger quoi? Je fais réchauffer le pâté chinois?

MOI: Ça me va.

Il a commencé à s'affairer dans le frigo, alors je suis allée prendre place à la table décorée d'une nappe en dentelle, en face de sa grand-mère. Elle s'est mise à me bombarder de toutes les questions que les adultes posent aux jeunes qu'ils rencontrent. Qui j'étais, où j'étudiais, et blabla.

Finalement, après l'avoir questionnée à ce sujet, elle m'a expliqué que le vrai prénom de Phil était Pamphile, mais qu'il n'aimait pas trop ça. Alors, il se fait surnommer Phil. Il a bien essayé de la faire taire quand elle m'a dit ça, mais elle ne l'écoutait pas. En gros, j'ai eu pas mal de plaisir à souper avec eux. Mais après le repas, elle a mentionné que ses jambes lui faisaient de plus en plus mal. Phil... je veux dire Pamphile... l'a une fois de plus aidée à marcher jusqu'à sa chambre.

Lorsqu'il est revenu, Pamphile (ça me fait bizarre de l'appeler comme ça... je pense que je vais continuer de l'appeler Phil, en fin de compte) m'a demandé si j'étais toujours *down* pour écouter un film sur Netflix avec lui. J'ai hoché la tête, et on est allés s'installer sur le même sofa, lui et moi. Assez près l'un de l'autre. Ce n'était pas super confo. Clairement, le meuble avait connu des jours meilleurs. Mais ce n'était pas grave. On était quand même bien.

Du moins, jusqu'à ce que mon cellulaire se mette à vibrer...

Ouais. Parce que là, les choses se sont un peu gâtées.

~ 7 h 38 ~

Ben... pas qu'un peu. Vraiment beaucoup.

~ 7 h 40 ~

C'est encore la faute d'Émile, tout ça! Le texto provenait de lui. Mais j'en avais aussi reçu un d'Anna. Elle était en panique. Elle me disait que Colin et Émile s'étaient battus, à La Ronde, et que Dylan était dans tous ses états.

Je n'en revenais pas!

~ 7 h 43 ~

OK, ce n'est pas tout à fait vrai non plus. Je m'y attendais un peu, avec la conversation que j'avais eue avec Colin. Je savais que s'il avait le malheur de croiser Émile, il allait vouloir lui sauter dessus. Alors, comme je me sentais responsable de ce fiasco, j'ai répondu à Émile en vitesse.

~ 7 h 49 ~

Je n'aurais pas dû.

~ 7 h 50 ~

Mais je...

Quand Émile m'écrit, je n'arrive pas à faire autrement. Phil ne peut pas comprendre. Il croit qu'il sait tout et qu'il peut avoir une opinion sur la vie des autres, mais dans le fond, il ne sait pas de quoi il parle. Il vit dans un monde à part. La preuve, il n'était même pas à l'école, l'an dernier! Il ne sait pas ce que c'est que de devoir affronter le VRAI monde!

~ 7 h 54 ~

En tout cas.

Je te montre ce qu'Émile et moi, on s'est dit. Ensuite, je reviendrai sur ma dispute avec Phil...

Hé! Ton ex, cé un fou furieux!
Regarde un peu ce kil m'a fait!!!

Oeil aubeurre noir.jpg

OH MAILLE GOD! Té correct?

Non! Je viens de te dire ke Colin m'a frappé. Tu comprends rien, ou koi?!

Calme-toi. J'y suis pour rien, moi.

T'as ka pas poser des questions idiotes.

Mais je...

Ferme-la! Gé pas fini!

Je dirais que c'est à ce moment que Phil s'est redressé sur le sofa, les sourcils froncés. J'étais un peu accotée sur lui (parce que deux minutes auparavant, on écoutait le film et on s'était inconsciemment rapprochés encore plus, lui et moi), et il avait lu mon échange de textos avec Émile.

Il n'avait pas l'air impressionné. J'allais d'ailleurs répondre à Émile quand Phil a posé sa main sur mon cellulaire pour que je le regarde. Quand je me suis exécutée, il m'a dit:

PHIL: C'est quoi son problème, à ce gars-là? Qu'est-ce qu'il a à te parler comme ça?

MOI: Rien. Il est toujours comme ça. C'est sa façon de parler. Faut pas t'en faire avec...

PHIL (en me coupant la parole): Tu devrais fermer ton cellulaire et lui répondre seulement quand il va arrêter de t'insulter.

MOI: Non mais... tu comprends pas. Il vient de se battre avec le chum de ma cousine. Il est énervé. C'est normal de...

PHIL: C'est normal?! Voyons, Mirabelle. C'est pas normal du tout. Il te traite comme une moins que rien! Tu devrais pas te laisser faire.

MOI (un peu énervée): C'est pas ce que tu crois! Émile est... il est...

PHIL (tout aussi énervé): En plus, tu passes ton temps à le défendre!

MOI: Je le défends pas!

PHIL: Tu t'en rends même pas compte!

MOI: T'as pas rapport! Et de toute façon, je suis capable de me défendre toute seule! Laisse-moi tranquille, un peu!

Il a haussé les sourcils, avant de retirer sa main de sur mon cellulaire. J'en ai profité pour lire le dernier message d'Émile. Ça ne s'arrangeait pas du tout...

La, tu vas venir me rejoindre en vitesse. Gé besoin de quelqu'un pour me nettoyer la face, avant ke je rentre chez moi. Sinon, ma mère va capoter ben raide.

Grouille! Je suis à la crèmerie, au coin de chez moi.

Écoute. Ça va être compliqué. Je suis vraiment loin, et...

M'en fous. Dépêche.

J'ai jeté un coup d'œil à Phil. Il fixait le vide, sans rien dire. Je me suis mordu les lèvres, ne sachant trop quoi dire ou quoi faire. Finalement, c'est lui qui a suggéré que je parte. Parce que j'avais visiblement des choses plus importantes à faire. J'ai bien essayé de chercher une autre solution, mais comme je n'en trouvais aucune, j'ai fini par me relever, pour me diriger vers la porte d'entrée.

Sur le coup, il ne m'a pas suivie. J'ai hésité, dans le portique, et je lui ai jeté un regard, mal à l'aise. Tout en fixant le sol, je me suis excusée pour ce départ précipité. Puis, j'allais sortir quand il a sauté sur ses pieds en vitesse

pour venir me rejoindre. Il s'est approché super rapidement, si bien que je n'ai pas eu le temps de réagir. Je n'ai fait que relever la tête. Il était déjà tout près. Il a porté une main à ma joue, avant de se pencher pour...

Oui! Pour m'embrasser!

C'était... bon, pas ultra romantique, mais je m'en fiche!

C'est que ça l'aurait été, si on ne s'était pas disputés juste avant. Et si je n'avais pas été sur le point de partir pour aller rejoindre mon ex qui m'avait ordonné d'aller l'aider.

~ 8 h 26 ~

C'est sûr que dit comme ça, ça a l'air drôle... Je me rends bien compte que je ne prends pas toujours de très bonnes décisions...

~ 8 h 30 ~

Bref, après notre baiser, Phil a reculé son visage avant de me murmurer, toujours en me tenant la joue avec sa main:

PHIL: Tu me plais vraiment, Mirabelle. Pis j'aime pas ça du tout, voir ce gars te traiter de cette façon...

Je n'ai pas réussi à répondre. J'avais la gorge si sèche que j'aurais eu l'air de coasser. Tu sais, comme une grenouille? Alors, j'ai préféré ne rien dire du tout. J'ai simplement hoché de la tête avant de soupirer, pour finalement sortir. Phil m'a regardée m'éloigner, en tenant la porte ouverte durant une éternité.

Même s'il pleuvait sur son plancher...

Tout en marchant, j'ai repris mon cellulaire pour appeler mon père. Il a accepté de venir me chercher sans rechigner. Je pense qu'il voulait surtout rester le plus longtemps possible à l'extérieur de la maison.

Il est arrivé quelques minutes plus tard, alors que je l'attendais à un arrêt de bus, et il est allé me reconduire à la crèmerie, là où se trouvait Émile.

D'ailleurs, j'en arrive à la seconde partie de mon histoire. Mais pour celle-ci, je pense bien que je vais avoir besoin d'un petit remontant. Il n'y a plus la moindre miette de gâteau au chocolat à dévorer, alors je vais me contenter de me faire des toasts au Nutella.

C'est mieux que rien du tout...

Je reviens tout de suite après.

~ 9 h 02 ~

Bon, je suis de retour. Je disais quoi? Ah oui, mon arrivée à la crèmerie, où Émile m'attendait. Avec impatience. Et mauvaise humeur.

Donc, voilà. Il avait le visage vraiment en mauvais état. Sérieux, avant de le voir, j'étais un peu en colère à la fois envers moi, parce que j'avais accepté de partir de chez Phil en sauvagerie, et envers Émile, qui réussit toujours à me manipuler.

Mais en l'apercevant, j'ai vite oublié mes mauvaises pensées. Il tenait une serviette de table déjà mouillée sur son œil. J'ai soupiré, avant d'aller acheter un sandwich à la crème glacée. Oh! pas pour le manger! Je n'aime même pas les sandwiches à la crème glacée, de toute manière. Parce qu'ils sont à la vanille, et moi, ben... je préfère nettement le chocolat.

Bref, j'ai ensuite posé celui-ci sur l'œil d'Émile. Il a un peu grimacé de douleur, pour ensuite se calmer et me laisser faire. Le sandwich était encore enveloppé dans du papier, alors ça ne lui a pas sali le visage. N'empêche qu'il faisait un peu pitié, Émile. Il ne saignait pas trop, mais il était enflé et il avait l'air déformé.

Mais après ça, il a ouvert la bouche et... il a tout gâché. Il s'est mis à parler contre Colin. Contre Dylan. Et même contre moi, qui ne m'étais pas dépêchée plus que ça pour venir lui porter secours. J'avais aussi OSÉ m'obstiner et lui dire que je ne pourrais peut-être pas le rejoindre. Il s'enflammait et montait le ton. J'avais un peu honte parce qu'il y avait d'autres clients près de nous, qui nous lançaient tous des regards curieux.

Et puis, j'en avais plus qu'assez. Les paroles de Phil me revenaient en tête et je me disais qu'il avait raison. Pourquoi j'acceptais d'endurer tout ça, au fond? Ce qui fait que je me suis reculée sur ma chaise, avant de me lever. Émile a suivi mon mouvement des yeux et a tenté de froncer les sourcils, mais ça a semblé lui faire très mal, parce qu'il a grimacé de nouveau.

Et là, je lui ai dit:

MOI: OK, ça suffit. Je suis tannée. Je m'en vais!

ÉMILE: Tu t'en vas où?

MOI: Chez moi! J'en peux plus, de t'entendre me gueuler dessus. Je... je mérite pas ça.

ÉMILE (avec l'air mauvais): Tu mérites pas ça?! De quoi tu parles? Si j'étais pas là, t'aurais personne, Mira. Personne! T'as pas d'amis! Ta propre cousine veut même plus te parler. Tu t'es mis tout le monde à dos!

MOI (en haussant le ton): À cause de qui?! À cause de toi!

ÉMILE (en se mettant à postillonner de frustration, mais aussi parce qu'il avait de la misère à refermer sa bouche complètement): Pfff! La

seule responsable, c'est toi! Ça te faisait plaisir de m'aider à faire chier Maélie! T'es pas aussi innocente que tu le dis! Faque arrête de jouer les vierges offensées!

MOI (les larmes aux yeux): C'est faux! J'en ai, des amis. Je suis pas toute seule! T'es pas l'unique personne dans ma vie! Et j'ai jamais voulu lui faire de mal, à cette fille! C'est toi qui m'as convaincue de... argh, pis laisse faire! Tu trouves toujours une insulte à m'envoyer. Mais c'est fini!

ÉMILE (en souriant méchamment, malgré son visage enflé): Tu me fais pitié, Mira. Penses-tu que je le sais pas, que tu passes tes journées toute seule, à tourner en rond? À endurer tes parents qui se hurlent dessus et qui sont sûrement sur le point de divorcer?!

MOI: C'est... c'est pas vrai, ça! Mes parents... ils...

ÉMILE: Tu veux rien voir, mais tu sais que je dis la vérité. C'est pas comme si je m'y connaissais pas. Mon père a fichu le camp, au cas où tu l'aurais oublié. Ce qui fait que toi et moi, on se ressemble. On se comprend. On est pareils.

J'ai secoué la tête. Je ne voulais pas qu'il ait raison. Je voulais qu'il se taise. Je voulais qu'il me laisse tranquille. Il a d'ailleurs fini par le faire. Mais seulement parce qu'un des employés de la crèmerie nous a demandé de sortir, si nous n'étions pas capables de cesser de faire autant de bruit.

Émile m'a lancé un dernier regard, avant de me planter là pour s'en aller chez lui.

~ 9 h 24 ~

Sans me remercier le moindrement...



Dimanche 24 juillet

~ 17 h 02 ~

Après la journée d'hier, je ne pensais jamais que je serais d'aussi bonne humeur aujourd'hui...

~ 17 h 06 ~

Absolument! Et cela, malgré ma dispute avec Émile.

~ 17 h 08 ~

Et même malgré celle de mes parents, qui a duré une partie de l'après-midi.

~ 17 h 10 ~

Il faut dire que... hi! hi!

~ 17 h 11 ~

J'ai passé la journée à écrire à Phil. Ouai!

~ 17 h 12 ~

Comme je suis vraiment trop joyeuse, je vais te montrer nos échanges. Tu vas comprendre. (Même si, à la base, tu ne comprends rien du tout, étant donné que...)

Tu sais quoi? Je vais arrêter de toujours dire ça. Je le sais que tu es juste un journal intime. Et alors?! Dans le fond, c'est à moi que je parle. Alors, je peux bien utiliser la forme que je veux, non?

Bref, voici nos textos, à Phil et à moi (c'est qu'on a échangé nos numéros de téléphone, cette fois, et on n'a plus besoin de communiquer sur Messenger). Ça faisait déjà vingt bonnes minutes qu'on s'écrivait (et c'est lui qui m'a texté en premier, ce matin), quand j'ai enfin pris mon courage à deux mains pour lui demander...

Hum... Il y a une chose sur laquelle tu sembles pas vouloir revenir...

Koi ?

Le fait ke... tu t'appelles pas réellement Phil !

Ah. Ça. LOL.

Je pensais ke t'allais parler d'autre chose...

Et avoue ke Pamphile, cé affreux. Pas de koi se vanter.

Tu trouves ? Moi, j'aime bien. Cé différent des prénoms kon entend tout le temps.

Ah ouais ?

Absolument. Tous les gars ont des prénoms comme Alexis, Gabriel ou Colin. Zéro original. Alors ke toi, tu sors du lot. C'est cool !

N'empêche ke cé un
nom de grand-père.

Je ne connais aucun grand-père ki
s'appelle comme ça, mais t'as pas
tort... C'est le prénom du tien?

Euh... non.

Ça me fait penser. Tu parles
jamais de tes parents. Je veux
pas être indiscrete, mais... tes
parents sont divorcés?

...

Je demande ça parce ke les miens,
je suis pas mal certaine kils sont
sur le point de se séparer.

Ah! cé poche. Comment tu le vis?

Ben, je sais pas trop. Ce ke je
trouve difficile, en ce moment,
cé surtout kils passent leur
temps à s'engueuler.

Et pourquoi ils s'engueulent ?

Bah, toutes les raisons sont bonnes.
Ma mère passe ses journées
chez l'esthéticienne et ne fait
rien dans la maison. Mon père
mange mal et il se plaint tout le
temps kil y a rien à manger dans
le frigo. Ce genre de trucs...

Parfois, gé l'impression
kils se détestent. Tu crois
ke c'est possible ?

Koi, au juste ?

De détester quelqu'un kon
a déjà aimé ? 💔

...

Phil ?

Euh... je sais pas.

Pis toi, tes parents ? Gé remarqué
ke tu parles jamais de toi.

Y a rien à dire.

Je suis pas très intéressant.

Laisse-moi en juger, veux-tu ?
Bon, je te pose une question et t'as
pas le choix d'y répondre, OK ?

Je sais pas si...

Première question : cé koi,
ton genre de fille ?

LOL, facile... J'aime les filles
ki ont du caractère.

Et ki ont de beaux yeux.

Avec ou sans maquillage. Toi, par exemple, tu mets du mascara, mais t'en as même pas besoin, au fond. Tu serais super belle sans.

Oh maile God! Tu es tellement naïf!

Deuxième question...

Hé, tu vas trop vite! Toi aussi, tu dois répondre. Sinon, cé pas juste.

Cé quoi, ton genre de gars?

Zut...

Ben, j'aime bien un gars
ki attire l'attention.

Grand.

Et ki est gentil avec moi.

Vraiment?

Oui.

Deuxième question: as-tu déjà eu une blonde et, si oui, combien de temps es-tu sorti avec elle?

Ah! et ça fait combien de temps ke vous êtes plus ensemble?

Scuse, ma question comprenait plusieurs volets, en fait...

Cé ce ke je vois.

Bon, premièrement, oui, gé déjà eu une blonde.

On était ensemble depuis presque deux ans et on a cassé il y a... neuf mois.

Ouin, neuf mois.

Wow... presque deux ans. C'était sérieux. Pourquoi vous avez cassé?

Hé, cé à toi de répondre!

T'as raison.

Bon, je pense pas kon puisse compter Jacob... on n'est pas vraiment sortis ensemble, lui et moi.

Ni Nico, le gars dans mes cours de rattrapage. J' imagine ke mon vrai ex, c'est Émile. Ou Colin ? Non, Émile, c'était après Colin. OK, un peu en même temps, mais peu importe.

On va dire ke cé Émile, mon ex.

En tout cas... pas besoin de te poser la question « as-tu déjà eu un chum ? ».

Ça me paraît évident... 😊

Ouin... 😊

Pis Émile et moi, on sort plus ensemble depuis hyper longtemps. Pendant un moment, on se parlait pas du tout, parce kil avait...

Laisse faire. Cé un idiot, parfois.

J'avais remarqué.

Donc, je suis seule depuis...
depuis une éternité!

Tu dis ça comme si c'était l'enfer.

Euh... non, non. C'est juste que
toutes mes amies ont un
chum, alors que moi, je suis
célibataire. Ça fait bizarre.

T'as l'impression de jouer
les chaperons?

Un peu.

Et... tu leur as parlé de moi?



Non.

Pourquoi?

En fait, ma cousine et moi, on
est en froid. Gé... gé fait un truc
méga poche, à la fin de l'année
scolaire, et elle m'en veut, depuis.

Et pour mon amie Anna, je voulais lui en parler, mais ça n'a pas adonné.

Cé koi, ce truc ke tu as fait ?

Je te jugerai pas, promis.

Soupir...

Non. Je veux pas en parler. Désolée, mais y a des choses ke je préfère garder pour moi.

Je me sens poche. Toi, est-ce kil y a des choses ke tu aimerais mieux pas me raconter ?

Peut-être.

OK, on fait un marché. Je te raconte mon histoire et, toi, tu me dévoiles un secret ke je connais pas sur toi.

Ça te va ?

Bof...

Tu veux pas ?

Ben. Cé ke...

Allez. Je commence. Ensuite,
ce sera ton tour.

En fait, cette histoire, cé à
cause d'Émile (évidemment). Il a
passé toute l'année à intimider
et à harceler une fille ki était
en première secondaire.

Pourkoi il faisait ça ?

Parce kil est épais ! Mais aussi parce
ke Maélie (la fille en question) était
amie avec Dylane. Et Émile, il a un
sérieux problème avec ma cousine.
Il pense juste à la faire sver.

En tout cas. Vers la fin de l'année, il
a eu l'idée de filmer Maélie pendant
kelle était aux toilettes de l'école,
et de projeter la vidéo à son party.
Pour rire d'elle encore plus. Et
rendre Dylane complètement folle.

OK, mais cé koi le rapport avec toi ?

Je... je me sens ultra poche,
mais... il m'a demandé de...

Attends. Gé compris.

Il voulait ke tu l'aides, cé ça ?

Et toi, tu as dit oui...



...

Tu me trouves nulle ?

Phil ?

J'aurais pas dû tout te dire, finalement.

Non. C'est correct.

Je me demande juste comment ça se fait que ce gars a une si grande emprise sur toi. Qu'est-ce qu'il a de si spécial pour que tu accoures comme un petit chien dès qu'il t'appelle ? Et que tu fasses tout ce qu'il te demande ?

J'accours pas comme...

Bon, peut-être, mais...

Tu sais koi ? Hier soir, on s'est engueulés, lui et moi. Je lui ai dit ke ça suffisait. Kil devait arrêter de me traiter ainsi.

Cé un bon début.

J'espère, en tout cas...

C'est à toi, maintenant.
Raconte-moi un secret sur toi.

Argh, zut, je dois aller
aider ma grand-mère.

Elle m'appelle.

Je te reviens plus tard, d'accord ?

Promis ?



Et depuis, j'attends de ses nouvelles. Je fixe mon cellulaire avec un sourire idiot.

~ 17 h 54 ~

Tu crois que je suis en train de tomber amoureuse?

~ 17 h 58 ~

Ce gars, il n'est même pas mon genre!

~ 18 h 00 ~

Ce serait trop bizarre...

~ 18 h 15 ~

Et, oh... la panique de ma mère, si je l'invitais à la maison! Je n'ose même pas imaginer les trucs épouvantables qu'elle me dirait, après son départ...



Lundi 25 juillet

~ 19 h 23 ~

Deuxième semaine de vacances de papa.

~ 19 h 25 ~

Deuxième semaine à endurer les disputes et les cris qui résonnent dans la maison.

~ 19 h 27 ~

Je. N'en. Peux. Plus.

~ 19 h 58 ~

Oh! Papa a décidé de sortir. Un lundi soir. Je n'irai pas demander à maman où il peut bien être parti en claquant la porte.

~ 20 h 01 ~

J'ai juste hâte que ses vacances se terminent et qu'il retourne travailler.

~ 20 h 04 ~

Mais c'est vraiment poche, parce que normalement, papa et moi, on s'entend super bien.

Sauf que là, c'est à peine s'il sourit ou m'adresse la parole, quand je le croise dans la cuisine.

~ 20 h 09 ~

J'aimerais vraiment ça, retrouver mon père d'avant.



Mardi 26 juillet

~ 14 h 11 ~

OH MAILLE GOD! Je viens de recevoir un coup de fil! Au départ, je ne sais pas pourquoi, j'espérais que ce soit Phil qui m'appellerait. Après tout, il ne m'a pas réécrit depuis notre dernière conversation.

J'espère qu'il n'a pas changé d'avis à mon propos, après ce que je lui ai raconté... Je le comprendrais un peu, mais ce serait trop plate. J'aurais peut-être dû me taire.

Mais bon. Ce n'était pas lui. C'était Anna! Devine un peu ce qu'elle voulait me dire? Je n'en reviens pas encore...

Elle est sur le point de sortir avec un autre gars. Dylan va capoter. Parce qu'il s'agit de Sébas! Mon cousin! Son frère! Bref, Sébastien Morin, oui!

Il paraît que depuis la bataille entre Colin et Émile à La Ronde, Anna et Sébas ont passé pas mal de temps à s'appeler et à s'écrire. Une chose entraînant une autre... ils se sont beaucoup rapprochés. Oh! ils ne se sont pas encore embrassés, mais Anna se doute bien que ça s'en vient. Sauf qu'elle hésite. Elle a un peu peur de la réaction de Dylan.

C'est pour ça qu'elle m'appelait. Pour avoir mon opinion sur le sujet. Comme je n'en avais aucune idée, elle a dit qu'elle allait continuer à y réfléchir. Mais si Sébas lui fait la grande demande, elle risque de ne pas être capable de lui dire non. C'est étrange, parce qu'elle le connaît depuis un certain temps déjà, mais jamais elle n'avait semblé intéressée par lui.

Je le lui ai d'ailleurs fait remarquer, pendant qu'on discutait au téléphone...

MOI: Mais pourquoi y t'intéresse juste depuis cet été? Je veux dire... tu le vois à chaque fois que tu vas chez Dylan, non? Tu le trouvais pas beau avant?

ANNA: Rien à voir! Y a pas juste la beauté qui compte, tu vois. Je lui avais jamais vraiment parlé, donc je pouvais pas savoir qu'il était aussi... ben... qu'il était vraiment... en tout cas, tu comprends ce que je veux dire!

MOI: Mouais... je sais pas. Me semble que Sébas, c'est pas trop ton genre.

ANNA: Qu'est-ce que tu veux dire?

MOI: Y ressemble pas du tout à Malik.

ANNA: Et alors? Arrête de focaliser juste sur le look. Tu fais toujours ça, et je veux pas être plate, mais c'est plutôt superficiel.

MOI (en soupirant): Bon, je vois bien que je t'ai insultée sans le vouloir. Prends-le pas si mal, Anna, mais Sébas, il est une coche en dessous de ton ex, c'est tout.

ANNA (avec une voix un peu plus aiguë, signe qu'elle était insultée): Une coche selon qui? Selon toi? Et t'es la spécialiste pour coter les gars, peut-être? Depuis quand?

MOI (mal à l'aise): Ben... j'ai une certaine expérience, oui.

ANNA (de plus en plus énervée): OK, alors ça veut dire que comme, toi, tu es super belle, tu sortiras jamais avec un gars moins beau que toi? C'est ce que je dois comprendre?

MOI (étonnée): Tu me trouves super belle? Ouah... merci!

ANNA (en criant presque): MIRA! Franchement, c'est pas le propos!

MOI (perdant patience à mon tour): Argh, ben si tu veux tout savoir, je sais pas! Je pense que j'accepterais de sortir avec un gars moins beau, mais... ce serait pas évident. Je serais un peu gênée. C'est normal, non?

ANNA (un peu plus calme): Non, ça l'est pas. Toi, t'es du genre à tomber en amour avec un gars juste parce que tu le trouves beau. Moi, je tombe en amour parce que j'apprends à connaître la personnalité du gars. Sérieux, tu me décourages! Pis demande-toi pas pourquoi tu tombes toujours sur des imbéciles comme Émile, tsé!

MOI (complètement frustrée): Je tombe pas toujours sur... Laisse donc faire, Annabelle! Sors avec Sébas, pis viens pas te plaindre si Dylane le prend mal, après ça! Bye!

J'ai fermé mon cellulaire d'un coup sec avant de le lancer sur le sofa. Le hic, c'est que maman y était assise, et qu'elle l'a reçu directement sur le nez. Elle a lâché un «ouch!» bien senti avant de grogner, tout en me recommandant

de faire attention la prochaine fois.

Mais alors que je reprenais mon téléphone, un peu gênée, elle m'a aussi glissé qu'elle était d'accord avec moi. Que ça ne servait à rien de m'intéresser à un gars s'il n'était pas aussi mignon que moi.

~ 14 h 32 ~

Je ne pense pas être à la veille d'inviter Phil chez moi, en fin de compte...

~ 14 h 35 ~

Ce n'est pas qu'il soit SIII laid que ça! C'est juste que son nez... ben... il gâche un peu son visage. Mais ses yeux sont super beaux. Et il a vraiment du charme! En plus, il est super intelligent et il me fait rire.

Bref, je ne vois pas pourquoi je devrais l'ignorer, juste parce que son nez gâche la moitié de son visage. Si c'est pour rester avec un gars comme Émile, je préfère cent fois être avec Phil et son nez croche!

~ 14 h 39 ~

Sans compter que Phil, il est... il est trop gentil, avec moi...

~ 14 h 43 ~

Bon, il ne m'a toujours pas textée, mais il est super occupé, avec sa grand-mère. Ça me fait penser qu'il a habilement fait dévier la conversation, l'autre jour, quand je lui ai demandé si ses parents étaient divorcés. Je ne me souviens pas s'il a répondu «oui» ou «non».

Je voulais aussi savoir pourquoi il vivait avec sa grand-mère, mais je n'ai pas eu le temps de le questionner là-dessus.

~ 14 h 48 ~

Peut-être que ses parents sont en voyage? Ça se pourrait. Et ça expliquerait pourquoi il habite là.

~ 14 h 56 ~

À moins que ses parents soient... morts?

~ 14 h 59 ~

Ce serait ultra triste, mais en même temps, ça expliquerait pourquoi je l'ai croisé si souvent au cimetière...

~ 15 h 02 ~

Exactement! Il y allait pour parler à ses parents morts! Comme moi, je le fais pour ma grand-mère. C'est clair que c'est ça!

~ 15 h 06 ~

Ooooooh! C'est ÇA, son gros secret qu'il n'a pas voulu me dire. D'ailleurs, j'y pense... Je suis presque convaincue que s'il a cessé de m'écrire, ce n'était pas pour aller s'occuper de sa grand-mère, en fin de compte, mais parce qu'il ne voulait rien m'avouer de son terrible secret!!!

~ 15 h 09 ~

OK, mais pourquoi il ne voudrait pas m'en parler? Il est gêné d'avoir autant de peine? Ce serait un peu ridicule, dans le fond. Il a bien le droit d'être triste. Ses parents sont morts, quand même! Si ça m'arrivait, je ne serais pas gênée de pleurer ma vie!

Bon, un peu, quand même. Après tout, j'ai de la misère à avouer aux autres que je vais encore voir ma grand-mère au cimetière. C'est vrai que c'est intime, tout ça...

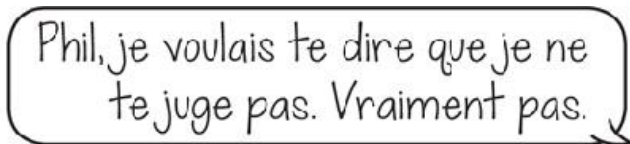
~ 15 h 20 ~

Il faut tout de suite que je lui dise que je ne le juge pas et qu'il a le droit de pleurer comme il le veut! Je vais l'appeler. Mais sans lui parler de ses parents morts. Ce serait trop morbide. En plus, je ne suis pas censée être au courant...

Je vais plutôt lui dire que je le comprends d'être triste, étant donné que ses parents sont... sont en voyage, tiens! Oui, c'est bon, ça. Comme ça, il aura peut-être le goût de se confier à moi. Mais sans pression de ma part.

~ 15 h 23 ~

Zut, ça ne répond pas. Il me reste encore les textos...



Phil, je voulais te dire que je ne te juge pas. Vraiment pas.

~ 15 h 29 ~

Oh! les trois petits points signifiant qu'il est en train d'écrire sont apparus!

~ 15 h 31 ~

Voici ce qu'il vient de me répondre...

Hein?

Scuse si gé pas eu le temps de t'écrire avant. Ni de répondre à ton coup de fil. Tu viens de m'appeler?

Oui, cé ke je voulais te dire ke tu as le droit d'être triste, tu sais.

Euh... mais, tu parles de koi... ?

Pour tes parents!

Mes parents?

Mais oui. Ils sont en voyage, cé ça?

Tu veux savoir si mes parents sont en voyage ?

Ben... oui.

Mais non, ils sont pas
en voyage du tout.

Ah non ? Je pensais ke...

Écoute, cé compliqué, pis gé
pas le goût de parler de ça.

Scuse, alors. Je voulais juste t'aider.

Merci. Mais oublie ça.
Gé pas besoin d'aide.

D'accord.

Bon.

Ben...

On se rappelle, alors...

Ouais. Cé ça.

Il est donc ben plate, lui ! C'est quoi, son problème ? Je voulais juste l'aider !

~ 15 h 42 ~

En plus, le gars est zéro dans ma ligue, et il se permet d'être ultra bête avec moi. La prochaine fois, il s'arrangera tout seul. Je vais aller voir ailleurs si j'y suis !

~ 15 h 44 ~

OK, ce n'est pas très gentil, ce que je viens de dire.

~ 15 h 49 ~

N'empêche que c'est vrai! Et j'ai super faim, là! Ça me donne toujours envie de grignoter, quand je me chicane. Je commence à comprendre papa de toujours être devant le frigo...

Je pense que je vais aller voir ce qu'il y a dans le garde-manger. Plus question que je perde du temps avec un gars qui a le nez croche et qui se croit permis de me juger constamment!

Qu'il mange de la chnoute!

~ 15 h 52 ~

Moi, c'est du gâteau au chocolat que je vais manger. Subtilement, par contre, pour que ma mère ne me voie pas faire...

~ 15 h 58 ~

Zut. Il n'y a rien de potable dans le garde-manger.

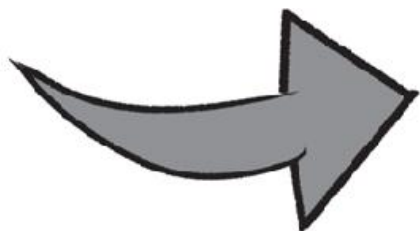
~ 16 h 02 ~

Je crois que j'ai une idée qui devrait faire la *job*.

~ 16 h 31 ~

Et voilà! Je viens de me concocter un super bon dessert au chocolat en un tour de main! C'est Dylan qui m'a refilé cette recette, l'an dernier, quand elle était dans un *trip* de desserts au micro-ondes. Super simple. En plus, comme on peut aussi préparer la recette dans une tasse, ma mère pense que je viens simplement de me faire réchauffer un chocolat chaud.

Elle n'a aucune idée qu'il s'agit en fait... d'un gâteau au chocolat! Oh que oui! La preuve, voici la recette de ma cousine. Je vais la cacher ici, puisque je compte la refaire souvent.



Gâteaux au chocolat individuels... au micro-ondes !

Pas le temps de cuisiner un gros gâteau pour toute la famille ? Voici la recette parfaite pour toi. Il s'agit d'une portion individuelle qui se cuisine en moins de cinq minutes, mais qui ne manque pas de saveur pour autant ! De plus, tes parents seront contents, car tu ne risques pas de salir un tas de vaisselle en la préparant !

Ingrédients :

2 c. à soupe de beurre

2 carrés de chocolat noir
(ou au lait, selon tes goûts)

2 c. à soupe de lait

2 c. à soupe de cacao
en poudre

3 c. à soupe de sucre

4 c. à soupe de farine

1 œuf



Préparation :

1. Dans un petit plat allant au micro-ondes (tu peux utiliser une tasse ou un ramequin, au choix), mettre le beurre, le lait et le chocolat.
2. Chauffer au micro-ondes pendant 30 secondes.
3. Ajouter le sucre, le cacao, la farine et l'œuf.
4. Faire chauffer de nouveau de 1 minute 30 à 2 minutes.
5. Démouler et déposer le petit gâteau dans une assiette. Puis, saupoudrer de cacao.

..... ATTENTION :
le petit bol pourrait être TRÈS CHAUD
en sortant du micro-ondes.
.....

Bon appétit!

Mercredi 27 juillet

~ 18 h 06 ~

Mes parents ont soupé avec moi ce soir. Ce qui arrive très rarement, depuis quelque temps (ou plutôt jamais, mais j'ai voulu être polie...). Sauf qu'ils avaient un truc à m'annoncer. Quand ils m'ont dit ces mots, j'ai lâché ma fourchette, la bouche ultra sèche. Je pensais que le moment était venu. Celui où ils allaient m'avouer qu'ils avaient décidé de se séparer. De divorcer. De vendre la maison. De déménager dans un appartement minuscule, d'aller vivre ailleurs, loin de tout, loin de ma nouvelle vie, loin de...

Bref, je paniquais déjà, quand maman a souri doucement. C'était encore plus louche. Elle ne me sourit jamais de cette façon. Elle est plutôt toujours en train d'analyser ce que je fais et ce que je dis, pour que je sois aussi belle que possible et que mon look soit adapté à ma silhouette.

Il paraît que je suis un triangle, alors je dois faire hyper attention à ce que je mange, sinon tout me tombera dans les hanches (c'est ma mère qui le dit, pas moi).

Tu vois le genre?

En tout cas, j'ai tourné la tête vers papa, mais il affichait un air crispé qui ne m'a pas du tout rassurée. En fait, c'était même de pire en pire. J'avais le goût de poser mes deux mains sur mes oreilles, de sauter sur mes pieds et de filer dans ma chambre. Ou carrément à l'extérieur de la maison.

J'ai alors senti que mes yeux se remplissaient de larmes. C'était trop d'émotions pour moi. Et surtout... je ne savais absolument pas avec qui j'allais pouvoir discuter du divorce de mes parents, une fois qu'ils me l'auraient annoncé officiellement.

Dylane et Anna, on oublie ça. Phil m'a rejetée du revers de la main comme une vieille chaussette hier quand on s'est parlé, et Émile... on n'y pense même pas.

Je me suis sentie plus seule que jamais.

Le pire, c'est que le sourire de maman s'est élargi. Puis, elle a murmuré, en prenant une grande inspiration:

MAMAN (en posant sa main sur celle de papa): Ton père et moi, on a décidé de...

MOI (en me crispant): Oh non...

PAPA (en fronçant les sourcils): Écoute, je sais que ce ne sont pas les vacances que tu espérais, mais...

MOI: Je m'en fiche, des vacances! Je veux juste pas que tu partes!

PAPA: Voyons, ce sera seulement pour le week-end! Tu es assez grande pour rester seule, il me semble.

MOI: Rester... quoi? Toi aussi, maman, tu t'en vas? Mais... mais et moi?

MAMAN (en retirant sa main de sur celle de mon père pour la poser sur la mienne): Justement, on s'est dit que, durant notre fin de semaine en amoureux, tu pourrais...

MOI (en la coupant): Votre quoi?

PAPA: On a décidé d'aller passer les deux derniers jours de la semaine avant que je recommence à travailler dans une auberge des Laurentides. Il y aura un spa pour que ta mère puisse relaxer, et moi, j'irai jouer au golf autant que je le veux. Ça va me détendre et, pour être franc, je pense que j'en ai bien besoin.

MAMAN (en regardant mon père tendrement): Et tu le mérites amplement, mon chéri.

Je regardais la scène qui se déroulait devant moi, les yeux ronds. C'était surréaliste! Je te le dis! Ma mère et mon père, qui s'étaient à peine adressé la parole plus d'une minute en deux semaines sans se crier dessus, étaient tout simplement en train de se faire des mamours. Oh! et plus étonnant encore: ils avaient prévu de me laisser seule à la maison durant UNE FIN DE SEMAINE COMPLÈTE!

Je répète: SEULE! DEUX JOURS! SANS PERSONNE POUR ME FAIRE À MANGER!

Ils n'allaient même pas m'emmener avec eux! Soi-disant parce que je suis assez vieille pour cela. Et que je m'ennuierais, si je les suivais.

OK, et je ne vais pas m'ennuyer, peut-être, si je reste ici?! Je n'aurai absolument rien à faire.

Personne à inviter.

Ce sont vraiment les pires vacances de ma vie!



Vendredi 29 juillet

~ 10 h 26 ~

Mes parents partent après le dîner. Ils ne reviennent que dimanche après-midi. Ils m'ont fait une liste des repas que je pouvais me préparer durant leur absence. Selon eux, je suis très capable de cuisiner toute seule. Ils m'ont quand même laissé un peu de sous, si je veux me commander quelque chose.

Maman préférerait que je ne me fasse pas livrer de la pizza. Elle dit que c'est méga lourd pour le ventre et les fesses.

~ 10 h 29 ~

Pfff...

~ 10 h 35 ~

Je commanderai bien ce que je veux! Elle n'avait qu'à rester avec moi, si elle ne voulait pas que je mange n'importe quoi.

En plus, mon régime ne fonctionne pas du tout. Je n'ai rien perdu, depuis le début du mois. Par chance, je n'ai pas pris de poids non plus. C'est mieux que rien...

~ 12 h 58 ~

Ils viennent de partir. Ils avaient l'air pressés de s'en aller. C'est à peine s'ils m'ont dit «au revoir».

~ 13 h 42 ~

C'est bizarre d'être seule dans la maison. Il y a de drôles de bruits auxquels je ne suis pas habituée. Je pense que je vais ouvrir la radio, pour ne plus entendre le plancher craquer.

~ 16 h 57 ~

J'ai faim. Pas le goût de me faire à manger, par contre. Je vais commander de la pizza. Peu importe ce qu'en pense maman.

~ 17 h 34 ~

C'est long avant que le livreur arrive, je trouve.

~ 17 h 49 ~

Vraiment long.

~ 18 h 02 ~

Non mais il fait quoi?!? Je suis en train de m'autodigérer, là!

~ 18 h 14 ~

ENFIN! Il vient de passer. La boîte de pizza est ouverte sur la table du salon et je mange sur le sofa, tout en écrivant. Si maman me voyait, elle ferait une syncope. Elle dit qu'elle a payé assez cher pour ces meubles, il est hors de question que sa fille (moi) les salisse avec de la nourriture. Même de l'eau, je n'ai pas le droit d'en boire dessus.

Tant pis pour elle!

~ 18 h 27 ~

Oh maille God... J'ai échappé un peu de fromage sur le tissu. Et là, il y a une tache de graisse hyper évidente. Comment on fait pour nettoyer ça, une tache de graisse?

Je vais demander à Google...

Google

J'ai mangé de la pizza sur le sofa et j'ai échappé du fromage dessus, ma mère va me tuer, comment faire pour enlever cette fichue tache de graisse, je sais, je n'aurais JAMAIS dû manger de la pizza, ça fait engraisser, aidez-moi SVP !!!

Ben voyons... ça ne fait que me donner des noms de restos qui livrent de la pizza. C'est bien mal fait! Google, je te déteste! Tu n'es jamais là pour moi!

~ 18 h 39 ~

J'ai tout simplement utilisé mon jugement et j'ai mis un peu de savon. Ça devrait aller. Enfin... on verra quand l'eau aura séché.

~ 19 h 57 ~

Ça ne va pas du tout. La tache est toujours là. Mais elle s'est comme agrandie, avec l'eau que j'ai ajoutée. Maman va me tuer...

~ 20 h 26 ~

Je me suis mis un film et je l'écoute, tout en surveillant l'évolution de la tache. Elle va peut-être finir par disparaître toute seule?

~ 22 h 14 ~

Ouin... je n'aurais peut-être pas dû me mettre un film à suspense. J'en ai choisi un au hasard, sur Netflix, et là, j'ai le cœur qui bat à cent à l'heure. J'en ai presque oublié cette histoire de tache sur le sofa.

~ 22 h 16 ~

Presque. Mais pas complètement...

~ 22 h 18 ~

Je ne pourrai jamais dormir dans cet état.

~ 22 h 19 ~

En plus, il y a VRAIMENT de drôles de bruits dans la maison...

~ 22 h 26 ~

Je ne peux pas appeler Anna. Ses parents vont m'en vouloir à mort si je la dérange à cette heure. Et Dylane risque de se faire confisquer son cell si je la joins dessus.

Ça, c'est SI elle me répond...

~ 22 h 29 ~

Peut-être qu'Émile...? Je vais essayer.

Salut. Scuse de te déranger,
mais y a de drôles de bruits
chez moi. Gé un peu peur...

Et? Tu veux ke je fasse
koi, au juste?

Ben. Je sais pas. Ke tu me
dises ke je me fais des idées?
Ke tu me rassures?

Franchement. Té pas un bb, Mira.

En plus, je pensais ke
tu voulais plus me parler.

Je sais, mais... gé peur.

Va voir ta mère ou ton père.

Y sont pas là. Y sont partis pour
le WE. Je suis toute seule.

Sérieux, Mira, je peux rien pour
toi. Grandis un peu. Je suis pas
ton père. Encore moins ton chum.
Je vais pas venir te secourir.

Émile, je suis toujours là pour toi, moi!

Parce ke ça fait ton affaire.
Bon, je te laisse. J'allais me
coucher. Je suis fatigué, moi.

Té ben poche!

Non mais c'est vrai! Il ne peut jamais m'aider le moindrement, lui? Qu'il aille se faire voir! Je peux très bien me débrouiller toute seule, de toute manière!

~ 22 h 48 ~

Je pense que je vais écrire à Phil, finalement... J'ai l'impression que quelqu'un marche dans la maison... Peut-être que j'ai laissé la porte déverrouillée, après la venue du livreur?

Oh non! Il y a un voleur chez moi, c'est clair!

Phil! Viens m'aider!!!

Qu'est-ce ki se passe?

Tu m'inquiètes!

Je suis toute seule chez moi et
je suis certaine ke quelqu'un est
entré pour me cambrioler!

Tu veux que j'appelle la police?

Je sais pas. Peut-être?

Aimerais-tu mieux ke je vienne
vérifier par moi-même?

Tu ferais ça?

Bien sûr!

T'es plus fâché contre moi?

Moi, fâché? Je l'ai jamais été.
C'est toi ki devrais l'être...

Pourkoi ça?

Parce ke gé été bête comme
mes pieds, la dernière
fois kon s'est parlé...

Je pensais ke c'était toi ki
m'en voulais à mort de t'avoir
posé toutes ces questions!

Pas du tout. Je... j'étais mal à
l'aise et j'aime pas trop parler
de... de certaines choses.

De koi, au juste?

Non. Pas tout de suite. Je finirai bien
par tout te dire. Si... on se revoit.

Tu veux qu'on se revoie?

Ben... en tout cas, j'aimerais bien
ke tu viennes chez moi ce soir.

Si tu veux.

OK. J'arrive tout de suite.
Tu me donnes ton adresse?

La voici...

Il s'en vient! Phil s'en vient! Il...

~ 23 h 05 ~

OH MAILLE GOD!

~ 23 h 07 ~

Je viens d'inviter un gars chez moi, alors que mes parents n'y sont pas...

~ 23 h 09 ~

Un gars que je ne connais pas tant que ça. Il pourrait...

~ 23 h 11 ~

Il pourrait se faire des idées sur les raisons pour lesquelles je lui ai demandé de venir. Oh maille God... Je dois lui réécrire pour lui expliquer que ce n'est pas ce qu'il croit. Il y a vraiment un voleur chez moi, et je veux juste qu'il vienne me défendre! Rien de plus!

Phil?

~ 23 h 26 ~

Zut, il ne répond pas. Il doit être en chemin, et il ne regarde pas son cellulaire.

~ 23 h 34 ~

Toujours aucune réponse de sa part.

~ 23 h 46 ~

Je devrais peut-être lui réécrire...

~ 23 h 51 ~

D'un autre côté, il est un peu trop tard pour...

Ooooooh! Ça vient de sonner à la porte! C'est sûrement lui!



Samedi 30 juillet

~ 9 h 29 ~

Il vient de partir...

~ 9 h 31 ~

Phil, je veux dire.

~ 9 h 33 ~

Il... il a dormi ici. Dans le salon! Sur le sofa. Celui avec une tache. Mais ça, je ne pense pas que ça l'a vraiment dérangé. D'ailleurs, il m'a même aidée à la faire partir, cette fichue tache. Il connaissait un truc que sa grand-mère lui avait donné. Avec du bicarbonate de soude et...

Peu importe. On s'en fout. Ce n'est pas vrai que je vais commencer à parler de nettoyage de taches dans mon journal intime. J'ai des choses pas mal plus urgentes à y écrire!

Pour revenir à Phil, quand il est arrivé, je lui ai ouvert la porte et il est apparu sur le seuil, tout essoufflé. Il avait couru pour venir ici. Pour être là le plus tôt possible, afin de ne pas me laisser seule avec un voleur. C'est pour ça qu'il n'avait pas pris la peine de vérifier ses textos, pendant qu'il courait. Il ne voulait pas être retardé.

D'ailleurs, concernant le fameux cambrioleur... Il n'y en avait pas du tout. Selon Phil, c'est normal qu'il y ait de drôles de bruits, dans une maison. Mais on ne s'en rend pas toujours compte. Sauf quand on est seul.

N'empêche, je suis certaine d'avoir entendu quelque chose... et j'étais bien contente de voir apparaître Phil sur le seuil de la porte.

Quand il m'a vue, il a aussitôt souri, et je l'ai trouvé vraiment beau. Malgré son nez croche. Ouin... Alors, je lui ai souri à mon tour et j'ai oublié de lui dire que je ne l'invitais pas pour... ben... pour qu'il se passe quelque chose entre nous deux. Même si, je dois bien l'avouer, je n'étais pas contre l'idée qu'il m'embrasse de nouveau.

Après tout, il ne l'avait fait qu'une seule fois, et ça faisait ultra longtemps, alors...

Il s'est avancé lentement à l'intérieur. Je n'ai pas bougé. J'étais comme figée. Je ne contrôlais plus mes muscles du tout. Juré! Il s'est retrouvé tout près de moi. J'ai levé le menton et il a baissé le visage.

On s'est regardés durant de longues secondes. Moi aussi, j'ai soudainement eu le souffle court. C'était bizarre, parce que je n'avais pas couru, comme lui. Mais mon cœur devait battre à un rythme fou dans ma poitrine. Pour une tout autre raison...

J'ai finalement fermé les yeux. Je ne sais pas s'il en a fait autant. Mais quand j'ai senti ses lèvres sur les miennes, j'ai arrêté de me poser mille et une questions...

Bon. Je ne vais pas te raconter notre baiser en détail, quand même. Tu es juste un journal et tu ne comprendrais pas. Moi non plus, de toute façon. Je n'arrive pas à saisir ce que je peux bien lui trouver, à Phil. Ce n'est pas sa beauté. C'est autre chose. C'est lui. Juste. Lui.

Je suis encore essoufflée simplement à y repenser. Tu imagines?

En tout cas, toujours est-il qu'on a fini par s'arrêter, parce que j'avais besoin de reprendre mon air. Lui aussi, je pense. On a ri un peu, nos visages collés l'un contre l'autre. Et là, j'ai fini par lui dire que j'étais sérieuse, qu'il y avait bel et bien un voleur dans la maison. Il s'est alors redressé et m'a recommandé de rester près de la porte, pendant qu'il ferait le tour de la maison pour vérifier ce qu'il en était.

Ma maison est assez grande, alors ça lui a pris au moins dix minutes pour revenir, en haussant les épaules. Il n'avait rien trouvé. Pas la moindre trace de voleur. Aucune fenêtre ouverte non plus. Rien. Et il avait vraiment fait une vérification en profondeur, en allant dans chacune des pièces et en ouvrant toutes les portes, même celles des placards.

Je voulais le croire, sauf que... je savais que s'il repartait, je me remettrais à imaginer des choses. Des bruits. En fin de compte, je déteste être seule à la maison. Et je compte bien le dire à mes parents à leur retour!

Bref, Phil a bien dû se rendre compte que je n'étais qu'à moitié rassurée. Il m'a donc proposé de passer la nuit chez moi. J'ai dû prendre un drôle d'air, parce qu'il a ajouté...

PHIL: Sur le sofa! Je veux dire... je vais dormir dans le salon, t'inquiète. Je suis pas là pour... enfin... tu vois...

MOI: Oui, je... je te crois. Et si ça te dérange pas trop, je suis d'accord. Je vais t'installer des couvertures pour que tu sois plus confo.

Je suis partie en vitesse vers le placard de l'étage, où sont rangés tous les oreillers et les couvertures, et je suis redescendue tout aussi rapidement pour les lui apporter. Sa présence dans la maison me rassurait vraiment, et je n'avais même plus peur du voleur.

Phil m'attendait dans le salon, hésitant. Finalement, je lui ai préparé un lit de fortune, avant de prendre place sur le second sofa pour qu'on discute. On a parlé d'un peu n'importe quoi. La preuve, je ne sais même plus comment j'ai abordé cette histoire de tache sur le sofa...

Ensuite... je pense qu'on a dû s'endormir sur place, parce que quand je me suis réveillée ce matin, j'étais encore au même endroit, mais couchée au lieu d'être assise. Phil avait posé une couverture sur moi à un moment ou un autre de la nuit. Je n'en avais pas de souvenir précis. J'avais dû m'assoupir avant lui.

Toutefois, quand il a ouvert les yeux, quelques minutes après moi, ce matin, il a carrément sauté sur ses pieds et m'a dit qu'il devait partir au plus vite. Sa grand-mère aurait sûrement besoin de lui et il ne pouvait pas rester. Mais il a dit qu'il me rappellerait ce soir, afin de s'assurer que j'étais correcte pour passer une autre nuit toute seule.

Il est fin, hein?

~ 10 h 03 ~

Je pense qu'il est trop tard pour revenir en arrière...

~ 10 h 06 ~

Je suis irrémédiablement attirée par ce gars. Et cela, malgré son nez croche et le fait qu'il est loin d'être une beauté.

~ 10 h 10 ~

Qu'est-ce que je vais bien pouvoir dire à ma mère?

~ 10 h 12 ~

Et à tous les autres...?



Dimanche 31 juillet

~ 8 h 15 ~

Phil est revenu passer la nuit chez moi. Il savait que je n'aimerais pas être seule dans cette grande maison. Mais dès qu'il s'est réveillé, il a filé aussi vite qu'hier pour aller rejoindre sa grand-mère. Je me demande pourquoi elle a tant besoin d'aide.

~ 8 h 20 ~

Et j'ai encore oublié de lui poser des questions sur sa vie.

~ 8 h 21 ~

En fait, je pense qu'il est juste hyper doué pour éviter mes interrogatoires. C'est toujours lui qui me questionne et moi qui parle.

~ 8 h 23 ~

Je ne dis pas que Phil ne fait pas bien d'aider sa grand-mère. C'est juste que... ben... enfin, quoi! Moi, je ne passe pas mon temps à aider ma mère.

Même si je l'aime.

OK, c'est vrai que dans son cas, le seul moment où elle a besoin de moi, c'est pour traîner ses milliers de sacs quand elle va magasiner...

N'empêche. Je me pose des questions sur la relation que Phil a avec sa grand-mère. Est-ce que c'est elle qui l'a élevé?

~ 8 h 31 ~

Elle a peut-être une maladie incurable?

~ 8 h 33 ~

Oh... ce serait trop poche, ça.

~ 8 h 35 ~

En même temps, j'imagine qu'il me l'aurait

dit.

~ 8 h 37 ~

Mais si c'est comme pour ses parents... Non, Phil ne me raconte rien sur lui, en fin de compte.

~ 8 h 39 ~

Il va vraiment falloir que je l'interroge, si je veux en apprendre davantage.

~ 8 h 42 ~

Mais en attendant de pouvoir le faire, je vais aller me préparer à déjeuner. Un bon bol de fruits fraîchement coupés devrait faire l'affaire. Surtout que ces derniers temps, j'ai un peu exagéré, côté gâteau au chocolat. Il est plus que temps de me reprendre en main.

~ 8 h 44 ~

Et de me remettre au régime!





Août



« OH MAILLE GOD,
Émile se croit tout permis.
Je dois ABSOLUMENT changer
le code de mon cellulaire !

Et il faut vraiment
que j'apprenne à réfléchir
avant d'ouvrir la bouche.



Parfois, je suis la PIRE personne
au monde... Il est plus que temps
que je fasse un VRAI ménage
dans ma vie. »





Lundi 1^{er} août

~ 9 h 16 ~

Bon. Il ne manquait plus que ça...

~ 9 h 17 ~

Émile est en panique. Il semblerait que sa mère a commencé à douter de son histoire. Je parle de son visage amoché par sa bataille avec Colin, lorsqu'ils sont tous allés à La Ronde.

Bref, Émile avait dit à sa mère que c'était arrivé alors qu'il était en vélo. Il était soi-disant tombé... Mais elle n'y a pas cru longtemps, alors il a dû inventer autre chose. Il a donc dit que c'était parce qu'il avait reçu un ballon en plein visage, au parc.

Là encore, elle a eu de sérieux doutes, ce qui fait qu'il a tout simplement refusé d'inventer quoi que ce soit d'autre. Il s'est mis à se sauver dès qu'elle revenait à la maison. Mais il n'a pas pu continuer son manège bien longtemps. Sa mère l'a obligé à lui parler pas plus tard qu'hier soir.

Sauf qu'il a tout mis sur le dos de Colin.

~ 9 h 25 ~

C'est sûr que Colin n'est pas totalement innocent. Après tout, c'est lui qui a sauté sur Émile... Mais Émile, je le connais. Il a dû balancer un truc poché à Colin pour le faire enrager. Toujours est-il que la mère d'Émile croit maintenant que son fils s'est fait attaquer sans raison par Colin, et que ce dernier passe son temps à le harceler.

Et ce matin, elle compte bien aller régler ses comptes avec lui. Autrement dit, elle se dirige présentement vers la maison de Dylan, pour discuter entre quatre yeux avec Colin, mon oncle et ma cousine.

~ 9 h 31 ~

Ça risque de ne pas être très beau...

~ 9 h 33 ~

Surtout que lorsqu'elle se rendra compte que Colin est dans le même état qu'Émile, elle sera furax... contre son propre fils!

~ 10 h 06 ~

Et voilà! Émile vient de me réécrire. Il s'en vient chez moi.

~ 10 h 07 ~

Je ne l'ai pas invité! Il a décidé tout seul de se pousser de chez lui. C'est parce qu'il a vu sa mère revenir par la fenêtre du salon. Et il semblerait qu'elle n'avait pas l'air très contente.

Pas contente du tout...

Alors Émile «le peureux» a préféré sortir par la porte arrière. Comme il n'a rien pris avec lui à part son cellulaire, il m'a écrit en vitesse pour me dire qu'il venait se réfugier chez moi.

Regarde ça.

Je m'en viens.

Hein? Là, là?

Ouais. Ma mère est fru. Je cé pas
ce ke Colin lui a raconté, mais j'aime
mieux pas le savoir, je pense.

OK, pis la seule place que
t'as trouvée pour te
sauver, cé chez moi?

Gé pas d'\$ pour prendre le bus
et cé toi ki habites le plus proche.

Mais peut-être ke je suis occupée...

Tu fous jamais rien.

Hé! Cé pas vrai!

OK, arrête de chialer. Je suis presque arrivé, anyway.

T'as un truc à manger? Gé pas eu le temps de déjeuner.

Soupir...

De la salade de fruits?



Cé pour les filles au régime, ça.

Désolée, cé tout ce ke gé!

Bon, bon... pas grave, je fouillerai moi-même dans ton garde-manger. Je suis au bout de la rue.

Génial...

Bref, il sera là dans quelques secondes. Aussi bien aller l'accueillir, si je ne veux pas qu'il ouvre la porte lui-même...

~ 10 h 19 ~

Il en serait bien capable.

~ 11 h 57 ~

Ma mère était ultra heureuse de revoir Émile. (Il faut dire qu'elle est de très bonne humeur, depuis son week-end d'amoureux avec papa...) Elle a même failli l'inviter à dîner, mais je suis intervenue à temps. Là, il vient de repartir pour rejoindre sa gang d'amis.

Enfin.

~ 11 h 59 ~

C'est que je croyais qu'il ne repartirait jamais! Il s'est installé bien à son aise dans mon salon pour regarder la télé. Le pire, c'est que ma mère l'a laissé faire. Elle lui a même apporté de quoi manger, alors que MOI, je n'ai PAS le droit de bouffer quoi que ce soit sur le sofa!

Pas juste!

Tout ça parce qu'elle considère qu'Émile est un très bon (ou très beau, c'est selon) gars pour moi. Même quand il me répond bêtement, ça ne dérange pas ma mère. Elle ne se rend compte de rien. Il n'y a que mon père qui réagit. Lui, il a décidé de commencer à travailler seulement à midi. C'est pour ça qu'il était encore là.

D'ailleurs, quand Émile a bien failli me traiter d'idiote parce que je ne comprenais pas un truc qu'il venait de dire, papa s'est raclé la gorge en nous fixant, les sourcils froncés.

Émile a cessé de parler quelques instants, un peu déstabilisé, avant de me demander si on pouvait aller dans ma chambre. Je voulais lui répondre que ça ne me tentait pas, mais ma chère mère a insisté, en mentionnant que je pourrais en profiter pour lui montrer mes nouveaux dessins.

C'est qu'elle trouve que je dessine bien, et elle est toujours en train de se vanter que sa fille est une artiste.

Euh... zéro artiste! Ce ne sont que des gribouillis! En tout cas. J'ai fini par me lever et par entraîner Émile à ma suite. Une fois dans ma chambre, il s'est laissé tomber sur mon lit, en faisant un commentaire désagréable sur la mauvaise humeur de mon père. Je m'apprêtais à lui rétorquer que mon père était ben correct, quand Émile a empoigné mon téléphone et l'a ouvert pour fouiller dans mes affaires.

Mon erreur... Je n'aurais JAMAIS dû lui donner mon code. D'ailleurs, il serait plus que temps que je le change. C'est idiot de ma part de le lui avoir dit. Mais... il me l'avait demandé et... en tout cas. En le voyant faire, j'ai essayé de lui enlever mon cellulaire des mains, mais il est plus rapide et plus fort que moi, alors il m'a repoussée de son bras, tandis qu'il regardait mes

contacts.

Et c'est là qu'il est tombé sur Phil.

Il a aussitôt fait un commentaire poche. Du genre: «C'est quoi, ce gars-là?! Non mais tu as vu son nez? Ça devrait pas être permis d'en avoir un de même. La chirurgie esthétique, y connaît pas?»

Et autres méchancetés du genre.

Après son commentaire nul sur mon père, j'avais maintenant franchement le goût de l'étriper!

Par chance, il ne s'est pas attardé bien longtemps sur Phil. Il a continué de faire défiler mes contacts. Et quand il est arrivé sur Maélie (j'avais eu son numéro de cellulaire par Dylan), il s'est arrêté net et s'est redressé sur mon matelas, pour m'annoncer...

ÉMILE: Hé, tu savais qu'elle allait déménager?

MOI: Qui, ça?

ÉMILE: Maélie. Elle s'en va pour l'année. Bon débarras, en tout cas! Elle a fini par comprendre qu'on voulait pas d'elle dans le coin!

MOI (en faisant référence au fait qu'elle déménageait): Pour vrai?

ÉMILE (en faisant claquer sa langue): Est-ce que j'ai l'habitude de raconter n'importe quoi? C'que t'es gossante, quand tu veux...

MOI (en préférant ignorer son dernier commentaire): Mais comment tu l'as su?

ÉMILE (en haussant les épaules): Bah, je l'ai *stalkée* sur Instagram. Elle a mis une photo de l'endroit où elle s'en va, avec le hashtag #nouveauchezmoi. Je lui ai répondu que c'était une bonne nouvelle pour tout le monde du coin.

MOI: Tsss... T'as pas fait ça?

ÉMILE (tout fier): Ouai! Pis elle a effacé sa photo, après ça. Mais y était déjà trop tard.

Je me suis laissée tomber sur le lit à mon tour. Émile a continué à déblatérer sur Maélie, pendant que moi, je ne l'écoutais pas. J'étais plutôt en train de réfléchir au fait que ce déménagement, c'était sûrement un peu ma faute. Si je n'avais pas aidé Émile à ridiculiser Maélie, elle n'aurait pas

ressenti le besoin de partir.

D'ailleurs, ça m'a fait penser que je n'étais sûrement pas la seule à déprimer, cet été, seule chez moi. Maélie devait être dans le même état que moi. J'en étais là dans mes pensées quand Émile m'a balancé mon cellulaire sur le ventre, en se relevant.

Il était tanné d'être chez moi, étant donné que je n'avais rien à manger de potable, à part «ces saletés de fruits». Et là-dessus, il est sorti, sans même que je l'accompagne jusqu'à la porte.

J'étais bien contente qu'il s'en aille et me laisse tranquille, en fait. Bon, ma mère s'en est mêlée et est venue me voir pour me dire que ce n'était pas très poli de ma part de ne pas raccompagner Émile, mais je m'en fichais. J'étais en train de changer le code de mon téléphone pour qu'il ne parvienne plus à l'ouvrir. Une fois cela fait, je me suis relevée pour aller dans la cuisine.

Je m'y suis servi un grand bol de salade de fruits. Que j'ai dégusté en me disant qu'il était temps que je fasse du ménage dans ma vie. Et pas que dans ma chambre... dans mon cercle d'amis aussi.



Mardi 2 août

~ 11 h 02 ~

Oh non... Il paraît qu'on s'en va souper en famille chez Dylan ce soir. C'est son père qui nous a invités.

~ 11 h 05 ~

Je ne sais pas trop comment je vais devoir agir avec elle...

~ 11 h 06 ~

Si je m'excuse pour ce que j'ai fait à Maélie, elle va peut-être se faire un plaisir de me revirer de bord. Si je lui dis que ce qui s'est passé n'est pas ma faute, mais plutôt celle d'Émile, elle ne va pas me croire et continuer de me boudier.

~ 11 h 10 ~

Je trouve ça plate que Dylan n'ait pas tenté de m'appeler depuis la fin de l'école. C'est comme si elle se fichait pas mal qu'on soit en chicane, elle et moi. Bon, on l'a déjà été dans le passé, mais ça finissait presque toujours par s'arranger.

Elle est ma cousine et je l'aime, tsé.

~ 11 h 15 ~

Même si je ne suis pas très bonne pour le lui montrer...

~ 16 h 01 ~

Non. Après avoir passé la journée à ne penser qu'à ça, je ne vais ni m'excuser ni tout mettre sur le dos d'Émile.

À la place, je vais agir tout à fait normalement. Comme si rien ne s'était passé. Et là, si Dylan revient sur ces événements, c'est elle qui fera preuve de rancœur mal placée.



Mercredi 3 août

~ 8 h 59 ~

La soirée ne s'est finalement pas trop mal passée. Bon, ma cousine a bien fait une mini crise en ouvrant la porte et en me voyant sur le seuil, mais personne n'y a trop porté attention. Elle a donc dû passer à un autre appel assez rapidement.

Je lui ai même fait un gros câlin, pour bien lui faire comprendre que tout était oublié et que je souhaitais repartir sur de nouvelles bases. Elle s'est laissé faire, mais ne m'a pas rendu mon étreinte. Pour ne pas lui montrer que ça m'affectait, je suis ensuite allée saluer mes cousins, dans la cuisine, et je me suis dépêchée de piger dans le plat de légumes, sur le comptoir.

C'est que j'avais ultra faim, étant donné que je n'avais mangé que des fruits durant la journée (fichu régime...). Mon ventre gargouillait sans arrêt. J'en étais même plutôt gênée. Je devais carrément être sur le point de faire une baisse de sucre, parce que j'ai croqué ma carotte un peu trop vite et je me suis étouffée avec!

Au bout d'une éternité, Dylane s'est décidée à me donner de solides tapes dans le dos, question que la carotte coincée ressorte de ma trachée. Lorsque je me suis remise à respirer, j'ai quasiment cru que ma cousine était déçue...

Je ne me suis pas gênée pour lui dire ma façon de penser. Puis, Colin a déboulé à son tour dans la cuisine. Je pensais qu'il était reparti aux États-Unis, lui, alors j'ai été un peu surprise de le voir. Puisque j'étais toujours fâchée contre Dylane à cause de la façon dont elle avait réagi à mon étouffement, je n'ai pas pu m'empêcher de lui lancer une petite flèche à propos d'Émile et du fait qu'ils avaient passé pas mal de temps ensemble, durant l'année...

Pas très sympa, je sais.

~ 9 h 16 ~

Parfois, je suis vraiment vache.

~ 9 h 18 ~

Mais je m'en rends compte seulement après coup! Et je m'en veux toujours. Sauf que c'est plus fort que moi. Je n'y peux rien. Je suis comme ça. Un peu trop prompte à l'attaque...

Sans compter que je ne pensais même pas ce que j'ai dit. À savoir que

Dylane avait pris Émile comme bouche-trou, étant donné que Colin vivait si loin. Sérieux, Émile, il peut bien aller au diable! Je m'en fiche, que Dylane l'ait utilisé (ce qui, après réflexion, n'est même pas si vrai que ça...)! C'est tout ce qu'il méritait...

N'empêche que Colin a changé d'air. Dylane m'a attrapée par le bras pour qu'on aille se parler dans sa chambre, entre quatre yeux. J'avais un peu peur de ce qu'elle allait me reprocher, alors j'ai tout de suite pris les devants, en lui disant que j'en avais assez qu'elle boude à propos de Maélie et de ce qui s'était passé au party.

En plus, cette fille déménage, alors ce n'est pas comme si on allait continuer de la fréquenter!

Mais quand j'ai lâché cette bombe, Dylane a paru un peu sonnée. Et encore une fois, je me suis sentie mal de lui avoir balancé un truc pareil au visage. Sans réfléchir avant...

Pour vrai, je me décourage moi-même. Constamment. C'est comme si les méchancetés sortaient de ma bouche sans que je les contrôle le moins du monde. Ensuite, je me sens ultra coupable pendant des heures, mais à qui je pourrais bien raconter ça, hein? Personne ne me croirait.

Donc, comme toujours, ben... je fais semblant que je le pense réellement. Je joue la fille totalement détachée.

~ 9 h 26 ~

Et ça fonctionne.

~ 9 h 30 ~

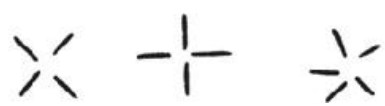
Ce qui prouve une chose: personne ne sait réellement ce que je ressens. Et tout le monde s'en fiche, de toute manière...

~ 9 h 34 ~

Malgré tout, la soirée n'a pas été si désagréable, en fin de compte. Dylane avait préparé des méga popsicles de fou! Au fromage à la crème, tu imagines? Je n'ai pas pu y résister, évidemment. Papa non plus, puisqu'il adore le gâteau au fromage. J'ai suggéré à ma cousine d'en faire au fudge, la prochaine fois. Je ne sais pas si elle va m'écouter. Ni me réinviter pour y goûter.

Les popsicles ont tout de même contribué à rendre moins pénible le fait que ma cousine était un peu sèche avec moi, par la suite. J'ai bien tenté de faire quelques blagues pour la faire rire, mais elle se retenait si fort que ses lèvres se pinçaient et que son visage rougissait. Finalement, j'ai abandonné l'idée que tout redevienne comme avant.

Du moins, pour le moment.



Jeudi 4 août

~ 12 h 49 ~

Émile est ultra gossant. Sa mère lui tombe sur les nerfs, depuis qu'elle sait qu'il s'est bagarré avec Colin, et il cherche à tout prix à passer ses soirées ailleurs que chez lui. Mais moi, j'ai mieux à faire que de l'inviter chez moi.

En plus, ce soir, j'ai prévu de voir Phil! Il m'a écrit, tout à l'heure, pour me demander si j'étais libre. Et... je le suis! Sa grand-mère est dans une bonne passe et elle n'a pas besoin de lui. Alors, il m'invite au cinéma!

Ça va être une super soirée!!!

~ 22 h 46 ~

C'était l'enfer...

~ 22 h 47 ~

Je n'arrête pas de pleurer depuis mon retour. Phil va m'en vouloir à mort et moi, je m'en veux encore plus.

~ 22 h 49 ~

Il n'y a que ma mère qui serait sûrement d'accord avec ce que je viens de faire...

~ 22 h 54 ~

Je vais tenter de me coucher. Je pleure trop pour écrire. Et je me mouche sans arrêt.

~ 22 h 58 ~

Je suis la pire personne au monde, je pense...



Vendredi 5 août

~ 6 h 19 ~

Je ne dors plus. Et j'ai vraiment besoin de mettre tout ça sur papier, pour mieux comprendre ce qui s'est passé.

Ce que j'ai fait.

~ 6 h 23 ~

Je vais me servir un verre de lait, et je commence.

~ 6 h 32 ~

Me revoilà. Bon. Qu'est-ce que je pourrais bien raconter? C'est... compliqué. Ou pas. Enfin...

En gros, on est bel et bien allés au cinéma, Phil et moi. Mais on est repartis chacun de notre côté. Parce que je lui ai fait comprendre que c'était mieux comme ça. Que ce n'était peut-être pas une bonne idée de se fréquenter, en fin de compte.

Tout ça, devant les autres. Et aussi un peu... parce que les autres étaient là, justement. Et nous jugeaient. Surtout Émile...

OK, je te perds. Alors, je recommence. Plus simplement, cette fois.

Durant la journée, alors que je me préparais, Émile continuait de me texter et il me gossait, alors je lui ai dit de me laisser tranquille, que je devais me maquiller avant de partir pour le cinéma. Que s'il n'avait rien à faire de sa vie, il n'avait qu'à aller assister aux matchs de baseball de Dylane, au lieu de passer son temps à me déranger. Il n'a plus répondu. J'aurais dû me douter que son silence était louche.

Mais je n'y ai plus repensé. Je ne faisais que songer à Phil, que je n'avais pas revu depuis dimanche. J'avais hâte de lui parler. De l'embrasser... Ouin.

Bref, je suis allée le rejoindre directement au cinéma. Il m'attendait avec les billets dans les mains. Il les avait déjà payés. Super attentionné. Il est comme ça, Phil. Il est méga gentil avec moi. Ben... il l'était, du moins. Pas sûre qu'il le sera de nouveau.

Après, on a acheté du popcorn en vitesse et on s'est faufilés dans la salle. Dernière rangée. On voulait être tranquilles. C'est pour ça que ça ne nous dérangeait pas d'être loin de l'écran. On n'était pas vraiment venus pour le film. C'était surtout un prétexte pour être ensemble, je te dirais.

On a rigolé un peu, tous les deux. On faisait des blagues, on s'amusait et on se lançait des grains de popcorn, en attendant que le film débute. Enfin, la lumière s'est éteinte et les publicités ont commencé. C'est là qu'ils sont arrivés. Émile et Malik. Et deux autres gars qui ne vont pas à l'école avec nous. En tout cas, je ne les avais jamais vus, moi. Des amis d'Émile, qui étudient sûrement dans une autre école.

Peu importe. Je me suis recroquevillée sur mon siège, en espérant qu'Émile ne me verrait pas. J'étais ultra gênée qu'il m'aperçoive avec... ben... avec Phil. Poche, hein?

Oh! ce n'est pas le fait que je fréquente un autre gars qui me mettait mal à l'aise. C'était plutôt le fait que ce gars, il soit...

~ 6 h 45 ~

Je me sens tellement stupide d'avoir ce genre de réflexions, mais... C'est ma mère, aussi! À force d'entendre des trucs pareils, j'ai fini par y croire!

~ 6 h 49 ~

Bref, Phil, c'est clairement un gars qui n'est pas dans ma ligue...

~ 6 h 51 ~

Tu comprends ce que je veux dire? Un gars pas très beau. Pas autant qu'Émile.

~ 6 h 53 ~

Un gars au nez croche.

~ 6 h 55 ~

Parce que pour le reste, il est super mignon, Phil! Et dans le fond, même son nez, il n'est pas si pire que ça! Même que je le trouve super beau, moi! Mais... je sais bien que pour les autres, Phil n'est pas ce qu'on pourrait appeler une beauté. Et il ne sera jamais populaire. Peu importe l'école qu'il fréquentera...

~ 6 h 59 ~

Sauf qu'Émile, une fois assis, il s'est tourné et a fait le tour de la salle des yeux. Pour finalement poser son regard sur moi. Et sur Phil. Immédiatement, il s'est relevé, suivi des autres, pour venir s'installer juste devant nous. C'est là que les choses ont dégénéré.

C'est à ce moment qu'Émile s'est mis à faire des commentaires méchants. Je ne vais pas tout te répéter ici, parce que c'était beaucoup trop idiot. À la hauteur d'Émile, quoi. Et ça ne vaut pas la peine que je revienne là-dessus. De toute manière, je m'en fichais pas mal. Jusqu'à ce qu'il s'en prenne à Phil.

Enfin... ce n'est pas vraiment qu'il s'en est pris à lui, mais...

~ 7 h 06 ~

Il m'a dit que j'avais de drôles de goûts... Que mon nouveau chum était loin d'être de mon calibre. Et que je devais vraiment être désespérée pour me tenir avec lui. Même que je devais avoir un peu honte.

~ 7 h 09 ~

Je voulais répondre. Lui répliquer de se la fermer.

~ 7 h 11 ~

Je le voulais vraiment!

~ 7 h 12 ~

Mais...

~ 7 h 13 ~

Avec Émile, ça a toujours été compliqué, pour moi, de me défendre.

~ 7 h 16 ~

Et c'est possible qu'il ait raison. Je suis peut-être belle à l'extérieur, mais à l'intérieur, je suis vraiment hideuse...

~ 7 h 20 ~

Tu veux savoir ce que j'ai dit à Phil? Ça me redonne envie de pleurer. Cette façon qu'il avait de me regarder, quand il m'a posé sa question...

ÉMILE (en rigolant): À quoi tu joues, sérieux?! Je veux bien croire que t'es pas vite, vite, comme fille, mais c'est pas une raison pour viser si bas, quand même. T'es ben trop cute pour ça, Mira...

PHIL (en lâchant Émile des yeux pour se tourner vers moi): Tu penses pas qu'y serait temps que tu lui dises d'arrêter de te parler comme ça?

T'es loin d'être une idiote, Mirabelle. Sauf que cet épais-là, y semble pas le savoir!

ÉMILE: C'est moi que tu traites d'épais?

PHIL (sans même le regarder): Non, tsé... c'est le gars dans le *preview*!

MOI: Euh... je...

PHIL (toujours en me fixant): Tu veux que je reste, ou tu préfères continuer à te tenir avec eux?

MOI: C'est que... ben...je...

Il y a eu un moment hyper malaisant, où j'ai continué de bafouiller. Puis, Phil a fini par baisser la tête, tout en la secouant. Il m'a ensuite tendu le sac de popcorn, avant de se relever et de me tourner le dos. Il s'attendait sûrement à ce que je le suive.

Mais je ne l'ai pas fait. À la place, Émile et ses amis ont explosé de rire. Puis, mon ex a sauté sur ses pieds pour venir s'asseoir à côté de moi. Il a ensuite passé son bras par-dessus mes épaules, avant de me coller un énorme bec sonore sur le front, comme il le fait souvent.

Comme il le fait quand il veut me montrer que c'est lui, le boss. Et que j'ai bien fait de l'écouter. Après ça, il m'a murmuré à l'oreille que j'étais vraiment une imbécile de sortir avec un laideron pareil.

~ 7 h 33 ~

J'ai subitement eu envie de vomir.

~ 7 h 35 ~

Mais je ne l'ai pas fait. J'ai ravalé la bile qui me montait dans la gorge. Le film a débuté. Les gars autour de moi ont parlé sans arrêt, et tout le monde dans la salle nous lançait des regards frustrés.

~ 7 h 38 ~

Moi, je suis restée là sans rien faire. Sans rien dire. La gorge beaucoup trop serrée pour piger dans le sac de popcorn.

~ 7 h 40 ~

C'est Émile qui l'a mangé en entier, de toute manière.

~ 7 h 43 ~

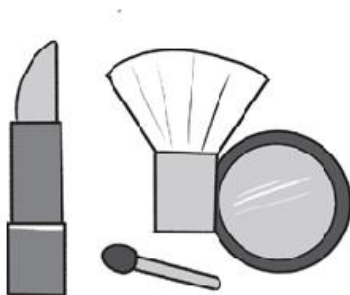
Et quand ça s'est terminé, les gars sont partis en rigolant, sans se soucier de moi. Je suis restée toute seule, dans la salle, à les regarder s'en aller. Je suis ensuite allée jeter le sac de popcorn vide. J'ai marché lentement vers les toilettes.

Devant les miroirs, je me suis examinée longtemps.

J'essayais de voir si cette part affreuse de ma personnalité allait transparaître, sous mon maquillage et mon visage sans trop de défauts.

~ 7 h 50 ~

Mais non. Rien n'a réussi à faire craquer mon masque.



Samedi 6 août

~ 14 h 02 ~

Bon. Voilà Émile qui remet ça. Il me texte sans arrêt. Mon cellulaire vibre, sur ma table de chevet (j'ai passé les deux derniers jours dans ma chambre, cachée sous mes couvertures), et je ne prends même pas la peine de regarder ses messages.

Je sais que c'est Émile, parce que le téléphone est placé l'écran vers le haut, et que son nom s'affiche à chaque fois que l'appareil vibre.

~ 14 h 18 ~

Peut-être que je devrais y jeter un œil.

~ 14 h 24 ~

Ou au moins le fermer? C'est qu'il est persévérant, Émile. Il ne réduit pas la cadence de ses textos du tout.

~ 14 h 32 ~

Bon, aussi bien vérifier ce qu'il me veut. Sinon, il va encore m'écrire jusqu'à minuit!

~ 14 h 36 ~

Oh maille God! Regarde ce qu'Émile m'a envoyé.

Ton laideron, là... je sais cé ki!

Ben, pas moi, mais mes deux chums
ki étaient au ciné avec moi.

Dany pis JF.

Ils le connaissent!

Sur le coup, ils l'ont pas reconnu,
parce kil est juste trop défiguré.

Mais là, ils m'ont envoyé ça.

Regarde la page Instagram
de ton chum!

Cé son ancienne page, parce
kil met plus rien dessus
depuis au moins un an.

Mais t'as vu?

Sa face?!

Hé, ho! La Terre appelle la Lune!

Mira, tu te réveilles, ou koi?

Yo, JE TE PARLE !!!

Merde ke té gossante, kan tu veux.

Cé pas une joke, tsé.

Cé vrai.

Ton gars, il a eu un accident
ou je sais pas koi, pour avoir
la face croche de même.

Ben. Juste le nez, mais pareil.

Y s'est pas manqué.

Keski s'est passé, au juste?

Té au courant de kelke chose?

Mes chums m'ont dit kil avait juste
arrêté de venir à l'école, après
son accident. Ils étaient dans la
même classe, mais ils étaient pas
amis. Alors, ils en savent pas plus.

Pis l'an passé, le gars serait pas allé à l'école du tout.

Il allait à la poly dans le quartier près du cimetière.

Pas à la même ke nous.

Merde, Mira! Té où???

Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire d'accident? Et de visage défiguré? Phil n'a pas eu d'accident. En tout cas, il ne m'en a jamais parlé. Bon, c'est vrai qu'il ne m'a quasiment rien raconté sur lui, mais...

~ 14 h 43 ~

Ouah... Il aurait eu un accident, et ce serait pour ça que son nez est croche?

~ 14 h 45 ~

Je dois lui parler pour en savoir plus!

~ 14 h 48 ~

Oh... non. Je ne peux pas. Il ne voudra jamais me répondre, parce qu'il me déteste pour la vie.

~ 15 h 05 ~

Mais c'est trop intrigant. Je veux absolument savoir c'est quoi, cette histoire. Je viens de regarder en long et en large son ancien profil Instagram. Émile a raison. C'est vrai que le nez de Phil est tout droit, sur ses anciennes photos. Pas croche du tout.

~ 15 h 09 ~

J'imagine que n'importe qui dirait qu'il était plus beau, à l'époque. Mais moi, je trouve qu'il est beaucoup plus mignon maintenant. Même avec son

nez croche.

~ 16 h 01 ~

OK, peu importe qu'il me jette à la porte. Je dois en avoir le cœur net. Alors, je m'en vais chez lui. Il est temps qu'il me dise la vérité.

~ 18 h 16 ~

Il n'était même pas là! La voiture de sa grand-mère était dans l'allée, pourtant. Elle a pris une éternité avant de répondre. Mais quand elle m'a aperçue, de l'autre côté de la porte, elle m'a ouvert avec un grand sourire. Puis, elle m'a invitée à entrer, même si Phil (elle a plutôt dit «Pamphile») n'était pas là.

J'ai préféré lui dire que je reviendrais quand il serait là. C'est que sa grand-mère ne savait pas trop quand il serait de retour, et je n'avais pas tant le goût de rester là à jaser de tout et de rien avec elle.

Pas qu'elle ne soit pas gentille! Au contraire! Elle est vraiment sympathique. Mais... c'est une grand-mère, tsé. Et une grand-maman, ben, ça finit toujours par poser des questions gênantes. Et par parler de trucs qui ne sont pas super intéressants.

Je le sais parce que... on est quand même restées quinze minutes dans l'entrée. Elle m'a raconté des affaires à propos desquelles je me demande sérieusement comment j'ai pu vivre sans les connaître... (sarcasme).

~ 18 h 23 ~

N'empêche que, désormais, je sais comment faire bouillir des saucisses sans que la mousse de l'eau déborde sur la plaque.

~ 18 h 25 ~

Et comment faire une purée de pommes de terre avec seulement un peu de beurre et de lait.

~ 18 h 27 ~

Je suis maintenant à même d'affronter le monde, grâce à ses bons conseils...

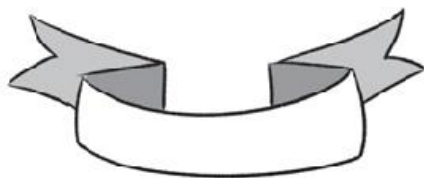
~ 18 h 30 ~

OK, je blague, hein? Je la trouve vraiment super fine, la grand-mère de Phil. C'est juste que...

J'ai seize ans, moi! Pas soixante-cinq! Je m'en fiche, de savoir comment faire cuire des brocolis pour qu'ils restent croquants...

~ 18 h 33 ~

En tout cas...



Dimanche 7 août

~ 10 h 46 ~

Dylane est allée aux glissades d'eau hier. Sans me le dire! Sans m'inviter!

OK, je n'y serais pas allée, parce que je pleurais ma vie et qu'ensuite, je suis allée chez Phil (pour jaser avec sa grand-mère), mais quand même... Elle aurait pu penser à moi, il me semble!

D'un autre côté, il paraît qu'elle a fait une insolation, à son retour. Tant pis pour elle. Ça lui apprendra à ne pas se mettre de crème solaire.

C'est vrai que je n'ai pas trop à parler... j'ai moi-même déjà abusé des salons de bronzage. Mais j'ai eu ma leçon! Et depuis, je ne sors jamais de la maison sans me crémér de la tête aux pieds. Pas question que j'aie l'air d'une vieille ridée à seulement quarante ans! Ou pire, que j'attrape un cancer.

L'hydratation, c'est la base, dixit ma mère. Et là-dessus, je ne peux que lui donner raison.

~ 11 h 19 ~

OH MAILLE GOD! Phil vient de m'écrire!

Un texto.

Oui!!!

Il veut savoir pourquoi je suis allée chez lui hier. Ce que je lui voulais. Je pense que c'est le moment ou jamais de discuter de son accident.

Mais au lieu de lui répondre par texto, je vais carrément l'appeler. OK, je me lance!

~ 11 h 27 ~

ARGH! Je n'y arrive pas! Ça fait presque dix minutes que je fixe mon cellulaire, sans parvenir à peser sur le moindre chiffre. Pourtant, JE VEUX lui parler. Mais... j'ai peur qu'il soit super bête. Et qu'il me dise qu'il ne veut plus jamais me voir.

~ 11 h 31 ~

Ça se pourrait...

~ 11 h 32 ~

Et je le comprendrais.

~ 11 h 34 ~

Oh, il m'a envoyé un autre texto!

Peut-être on devrait
se parler face à face.

Gé un truc à te dire.

Enfin... plusieurs trucs.

~ 11 h 39 ~

Aaaaah! Je fais quoi, moi, avec ça?! C'est clair qu'il va vouloir m'expliquer que lui et moi, ça ne fonctionnera jamais. Qu'il ne me déteste pas, mais qu'il préfère en rester là. Qu'on peut rester amis. Que ce n'est pas moi, c'est lui. Parce que...

Ooooooh! Mon cellulaire sonne!!!

~ 11 h 45 ~

Je n'ai pas osé répondre... Je suis nulle, hein? Et là, je sais que Phil a laissé un message. Sauf que je n'ose pas l'écouter...

~ 11 h 47 ~

Encore un texto!

Désolé de te déranger.

Je t'ai laissé un message.

Quand tu voudras, ce
serait bien kon se voie.

Pour en parler...

OK, je te laisse.

~ 11 h 58 ~

Je suis beaucoup trop stressée pour écouter son message maintenant. Je dois me changer les idées. Je pense que je vais aller me préparer à dîner. Il est tôt, mais j'ai à peine déjeuné.

Je vais tenter de me calmer en mangeant une bonne salade santé.

~ 12 h 00 ~

Au poulet.

~ 12 h 03 ~

Et bacon.

~ 12 h 05 ~

Ainsi que du pain à l'ail.

~ 12 h 07 ~

Gratiné.

~ 12 h 10 ~

Sans oublier un bon morceau de gâteau au chocolat...

~ 12 h 12 ~

Bon. Il n'y en a pas, mais comme papa a acheté des brownies hier, aussi bien y goûter...

~ 12 h 14 ~

OK, tout ceci est très peu santé, mais bof... le stress fait maigrir, non? Et en ce moment, je suis ultra stressée!

~ 12 h 17 ~

À moins que ce soit l'inverse? Le stress fait grossir???

~ 12 h 20 ~

ARGH! Peu importe. Je commence à avoir faim, là!



Lundi 8 août

~ 12 h 01 ~

Ben voyons donc! C'est quoi, cette manie de tout afficher sur les réseaux sociaux?

Voilà Anna qui vient de changer son statut Facebook pour «En couple». Avant même de me l'annoncer officiellement...

~ 12 h 05 ~

Je vais lui écrire pour lui dire ce que j'en pense.

Anna? Cé koi, cette histoire de couple?

Ben, je te l'ai dit, l'autre jour.
Je fréquente Sébastien.

OK, mais à ma connaissance, c'était pas très sérieux.

Pas au point de l'annoncer à tous sur Facebook, en tout cas...

Ouin.

J'étais gênée. 😊

C'était plus facile de cette façon.

Gênée?!

Quand je suis gênée, je crie pas à tout le monde ke je suis en couple!

Coudonc, es-tu jalouse?!

Jalouse? Mais de koi? Sébas est mon cousin, je te ferai remarquer!

Jalouse parce ke t'as pas de chum!

Cé pas...

Laisse faire.

En tout cas. Je suis tellement heureuse, depuis ke je sors avec Sébastien, ke je te pardonne ton air bête.

Même ke je t'envoie la recette de
gâteau ke je viens de tester. Je sais
combien tu aimes le chocolat, alors...

Pfff! Je pourrai pas en manger,
de toute façon, avec mon régime.

Mira, ton régime, personne y croit.

On le sait tous ke tu passes
ton temps à tricher...

N'importe quoi! Je le
respecte à la lettre!

Peu importe. Voici la recette.

Gâteauharicotschocolat.jpg

Je te laisse, je m'en vais rejoindre
Sébastien! ♥♥♥

Bonne journée !!!

De quoi elle parle?! Je ne triche quasiment jamais! En plus, regarde sa
recette! Zéro le goût de la faire...



Recette

Gâteau au chocolat aux haricots

.....

Tu es allergique à la farine ? Ou tu veux simplement en consommer moins ? Voici une recette végétarienne parfaite pour les amateurs de haricots ! Ce gâteau est facile à préparer, et son goût se rapproche de celui des brownies, ce qui n'est pas désagréable du tout. Allez hop ! Sors ton robot culinaire, et le tour est joué !

.....

INGRÉDIENTS:

Premier mélange

250 g de haricots rouges

150 g de sucre

2 c. à soupe de fécule
de maïs

2 c. à soupe d'eau

Deuxième mélange

½ c. à thé de bicarbonate
de soude

2 c. à soupe d'eau

2 ½ c. à soupe de compote
de pommes

½ c. à thé de poudre à pâte

2 ½ c. à soupe de cacao

PRÉPARATION:

1. Dans un robot culinaire, mélanger tous les ingrédients du premier mélange, puis réserver.
2. Dans un bol, fouetter tous les ingrédients du deuxième mélange, puis ajouter ceux-ci au mélange dans le robot.
3. Mélanger le tout.
4. Verser dans un plat beurré.
5. Faire cuire au four à 350 °F durant environ 35 minutes.
6. Une fois sorti du four, laisser reposer.

Avant de déguster, saupoudrer de chocolat râpé
ou de sucre en poudre, au choix.

Bon appétit!

~ 13 h 49 ~

OK, je retire mes paroles. Son gâteau, il est super bon! J'ai eu de la difficulté à me limiter à un seul morceau.

~ 13 h 52 ~

En fait, c'est maman qui m'a empêchée de me resservir...

~ 13 h 54 ~

Le pire, c'est qu'elle-même s'est pris une super grosse part, sous prétexte que la recette d'Anna est végane. C'est quand même MOI qui l'ai cuisiné, ce gâteau! Il me semble que j'aurais dû avoir le droit d'en prendre un peu plus que les autres. Là, c'est à peine s'il va en rester ce soir, pour le dessert...

~ 17 h 46 ~

AAAAAAAAAAH! Qu'est-ce que je disais?! Il ne reste plus rien dans l'assiette! Papa a fini MON gâteau au chocolat et aux haricots! Il a dit que le gâteau était incroyablement délicieux et qu'il n'avait pas pu résister à l'envie de s'en prendre une grosse part, en revenant du travail.

En plus, il a fait ça en cachette! Personne ne l'a vu. Moi, j'étais dans la cour, à me faire bronzer, tandis que maman était sortie acheter ce qui manquait pour le souper. Papa est entré dans la maison, a vu le gâteau sur le comptoir, et n'a pas hésité une seconde à se servir.

SANS DEMANDER À PERSONNE S'IL AVAIT LE DROIT!!!

~ 17 h 49 ~

OK, OK, il est chez lui. Et c'est un adulte, mais quand même!

~ 18 h 01 ~

Je suis ultra fru. Tellement que je n'aurai pas le choix. Je vais devoir en cuisiner un deuxième. Tout de suite.

~ 18 h 19 ~

OH NON!!! Il ne reste plus de haricots! J'ai utilisé la seule et unique conserve que nous avons. C'est que nous ne sommes pas végétariens, nous. Il est plutôt rare que maman ou papa cuisinent avec des haricots ou des pois chiches.

Je vais donc devoir me rendre moi-même à l'épicerie, si je veux refaire la recette. Ma mère ne veut pas y retourner. Elle y était juste avant le souper et m'a dit que je n'avais qu'à la texter alors qu'elle était là-bas.

Ben oui! Comment je pouvais le savoir, moi, que mon père allait TOUT manger!

~ 18 h 23 ~

Pfff!

~ 18 h 46 ~

Oh! Anna a accepté de m'accompagner à l'épicerie. Elle dit qu'elle aussi, il lui manque des trucs pour cuisiner. Elle veut refaire le gâteau (tout le monde l'a dévoré chez elle aussi).

Comme elle ne veut acheter que des trucs véganes, elle va me faire découvrir une petite boutique qui vend seulement ce genre d'articles. Je dois y aller. Elle m'a envoyé l'adresse par texto et on doit se rejoindre là-bas.

~ 21 h 59 ~

C'est la dernière fois que je vais magasiner avec Annabelle... Pourquoi? Parce qu'elle avait aussi donné rendez-vous à Sébas! Et ils ont passé tout leur temps à se lécher les amygdales!

Malaise X 1000!

~ 22 h 05 ~

Au moins, j'ai mes ingrédients, maintenant. Mais maman veut que j'attende à demain pour refaire le gâteau.

~ 22 h 08 ~

Grrr... Ce qui signifie que je ne pourrai pas avoir de dessert ce soir!

~ 22 h 09 ~

À moins de refaire la recette du gâteau au micro-ondes.

~ 22 h 11 ~

Pas le choix. C'est ce que je vais faire.

~ 22 h 15 ~

Pas question de me coucher sans avoir dégusté un petit truc au chocolat...

~ 22 h 32 ~

Et au cas où tu te poserais la question... je n'ai pas encore écouté le message de Phil...



Mercredi 10 août

~ 13 h 22 ~

Je n'ai pas eu le temps d'écrire hier parce que j'étais pas mal occupée.

~ 13 h 24 ~

OK, c'est ridicule de me justifier de la sorte... J'ai bien le droit de faire autre chose qu'écrire dans mon journal, il me semble.

~ 13 h 27 ~

Surtout qu'hier, j'ai vu Phil...

J'ai pris mon courage à deux mains et... j'ai écouté son message!

Il ne disait pas grand-chose. J'aurais dû l'écouter bien avant, au lieu de me stresser avec ça.

En gros, Phil me disait juste qu'il voulait me voir et de l'appeler dès que je serais disponible. Qu'il avait des tas de choses à me raconter. Des choses dont il aurait peut-être dû me parler avant, mais qu'il était un peu mal à l'aise de me dire. Tout ça parce qu'il ne me connaissait pas vraiment.

J'étais vraiment intriguée. Assez, du moins, pour surmonter ma peur d'être rejetée et pour l'appeler afin qu'on se fixe un rendez-vous.

~ 13 h 30 ~

Ouin, c'est bizarre un peu d'écrire ça. Comme si j'étais une adulte et que j'avais pris rendez-vous pour voir un ami... Bref, on a décidé d'un moment pour se voir. Et d'un lieu.

Je m'attendais à ce qu'il me demande d'aller le rejoindre chez lui. Ou qu'on aille dans un café. Je ne sais pas, moi. Mais pas ça. Pas qu'il me demande si c'était OK qu'on se retrouve au cimetière.

C'est pourtant ce qu'il a fait. Sa voix était un peu grave. Sérieuse. Pas comme d'habitude. Ce qui fait que je me suis remise à angoisser au max. Je n'aimais pas trop ça. Je me disais que ça faisait méga lugubre de rencontrer une fille dans un cimetière pour lui dire qu'on ne voulait plus rien savoir d'elle.

~ 13 h 35 ~

Qu'il ait raison ou pas de me flusher...

~ 13 h 38 ~

Finalement, ce n'était pas du tout ce qu'il avait derrière la tête. Non. Ce qu'il voulait me dire n'avait rien à voir avec moi. Rien du tout. En fait, il voulait me parler de ce qui s'était passé dans sa vie l'an dernier.

Parce que vois-tu, Émile a trouvé le moyen de dénicher la nouvelle page Facebook de Phil. Et il l'a joint... Ouin. Quel idiot, cet Émile. Il ne pourrait pas se mêler de ses affaires! Mais non, il fallait qu'il décide de harceler Phil. Sauf que celui-ci n'en a rien à faire, d'Émile. Il ne lui a même pas répondu. Il l'a bloqué, et c'est tout.

Par contre, Émile avait réussi à lui mettre des doutes dans la tête. À mon propos. En gros, il lui avait dit que j'étais au courant de son passé (de son accident, quoi) et qu'il ne m'intéressait plus.

Ce qui est totalement faux!

Je veux dire... je ne vais pas soudainement me désintéresser de Phil, peu importe ce qui s'est passé! Je l'ai connu le nez croche. Qu'il ait déjà été beau comme un Dieu ne change rien.

Tout ça pour dire que ce serait plus simple si je te racontais l'histoire en question. Ce qu'il me cachait, Phil, sur sa vie. C'est énorme, tu vas voir. Et uuuuultra triste...

Prêt? Je me lance!

Phil, il a effectivement eu un énorme accident, il y a un an. Vraaaaiment énorme. Genre qu'il a dû être hospitalisé, et tout le tralala. Et ensuite, il n'a pas pu aller à l'école durant toute l'année, ce qui fait que des profs venaient chez lui pour lui donner ses cours. Malgré tout, à cause de son état, il a coulé sa cinquième année de secondaire.

Un peu normal, étant donné le deuil qu'il a dû faire.

Parce que... voilà. En plus d'avoir été défiguré (même si, moi, je le trouve toujours super mignon), il a perdu son père et sa mère dans cet accident. Ils n'ont pas survécu à la collision.

Le soir même, ils avaient célébré la retraite de son père. Tous ses collègues de travail y étaient. Les gens qu'il aimait. Sa famille. Phil et sa mère. La soirée s'était terminée assez tard. Tout le monde était fatigué.

Ils n'avaient qu'une trentaine de minutes de route à faire pour revenir à la maison. Le party de retraite avait eu lieu pas très loin de chez eux. Mais bon. Même en trente minutes, il peut s'en passer, des choses...

En plus, il pleuvait. Ultra fort. Phil a pris place à l'avant. Sa mère, à l'arrière. Depuis que Phil avait dépassé sa mère, il avait pris l'habitude de s'asseoir à l'avant. Parce que ses jambes étaient toujours coincées, à l'arrière. Sinon, sa mère aurait été assise devant et... tout aurait été différent. Tout.

Donc, ils se sont assis dans la voiture. Ils ont attaché leur ceinture. Même si la route n'était pas si longue, sa mère n'a pas tardé à s'endormir, à l'arrière. Phil avait les yeux grands ouverts, lui. Les routes n'étaient pas belles. Il était tard. On ne voyait vraiment pas très bien. La pluie tombait fort sur le pare-brise.

Son père conduisait lentement. Un peu trop, peut-être. Phil ne sait pas. Il ne se rappelle pas tout. La dernière image qu'il a, c'est celle des phares de la voiture qui les suivait. Elle était très proche. Le chauffeur ne devait pas aimer que la voiture roule si lentement. Ça a rendu Phil nerveux. Son père a encore ralenti. Et le chauffeur, tanné d'attendre, a fini par essayer de les dépasser.

C'était une route où les voitures roulent dans les deux sens. Quand même assez vite. Normalement.

Alors voilà. Le conducteur de la voiture à l'arrière a pesé sur l'accélérateur pour se placer à la gauche de leur auto. Même s'il n'avait pas le droit de le faire. Pas à cet endroit, du moins, puisqu'il y avait une courbe.

On ne dépasse jamais dans une courbe.

C'est dangereux...

Mais le père de Phil ne pouvait pas faire grand-chose. Ce n'est pas sa faute si, à la dernière minute, une autre voiture est apparue devant eux. La collision n'a pas pu être évitée. Il a donné un coup de volant. Phil a le souvenir flou d'avoir crié. Mais... il n'en est pas certain. Peut-être que c'était seulement dans sa tête.

L'auto a traversé le fossé. S'est immobilisée seulement lorsqu'elle a rencontré un arbre. Les coussins gonflables ont bien fonctionné. Mais Phil a reçu celui qui se trouvait devant lui en plein visage. Directement sur son nez. Il est certain d'avoir entendu un «CRAC!» Très fort. Avant que le noir envahisse tout. Qu'il sombre. S'évanouisse.

Tout est devenu noir autour de lui, après ça.

~ 14 h 15 ~

Scuse. J'ai eu besoin de reprendre mon souffle. C'est intense, alors...

Donc, je continue.

Phil est resté évanoui un temps indéterminé. Quand il a rouvert les yeux, la voiture était immobile. Il entendait des voix, à l'extérieur de l'habitacle. La vitre avant avait éclaté. Un gros trou se trouvait en plein centre. C'était sa mère qui l'avait fait. En traversant la vitre. Pour se retrouver plusieurs mètres devant la voiture.

La colonne fracturée. Elle avait dû oublier de s'attacher... Elle avait cette fâcheuse manie.

~ 14 h 18 ~

Pendant que Phil me racontait ça, il pleurait. Pas fort. Il n'y avait que ses yeux qui coulaient. Et ses larmes qui se répandaient sur ses joues. Mais il ne voulait pas s'arrêter de parler. Je pense qu'il ne le pouvait pas.

On se tenait tous les deux devant les tombes de sa famille. Les noms de ses parents étaient inscrits sur la même pierre tombale. Ils ont été enterrés ensemble.

Sans lui.

Sans Phil.

~ 14 h 22 ~

Lui, il est le seul survivant.

~ 14 h 24 ~

Phil a fixé la tombe longtemps, sans dire un mot. J'ai glissé ma main dans la sienne. Ça m'a fait bizarre de penser que ses deux parents étaient enterrés là.

Une grand-mère, comme Madeleine, on comprend que ça doit mourir un jour.

Mais nos parents? Quand on n'a même pas dix-huit ans?

On ne comprend pas. On ne l'accepte pas.

Mais Phil semble l'avoir accepté. Un peu, en tout cas.

~ 14 h 28 ~

Quand Phil a recommencé à parler, c'était pour m'expliquer que ce qu'il trouvait le plus dur, dans tout ça, c'était de savoir que s'il avait pris place à l'arrière, sa mère aurait peut-être survécu. À sa place.

J'ai voulu lui répondre qu'il n'était responsable de rien. Après tout, c'était ce stupide chauffard qui avait tant tenu à les dépasser, mais il m'a coupé la parole, pour répliquer que je ne pouvais pas comprendre.

Il n'était pas bête. Il était juste... épuisé. Et si triste.

~ 14 h 32 ~

Je ne savais pas trop quoi lui répondre, après ça. Je n'étais pas d'accord (et je ne le suis toujours pas), mais je comprends pourquoi il pense ainsi. La culpabilité, ça peut être lourd.

Comme mon histoire avec Maélie.

~ 14 h 36 ~

Oh! je sais très bien que ce n'est absolument pas comparable! Lui, sa famille en entier est morte. Moi, j'ai fait de la peine à une fille qui ne le méritait pas.

Mais dans mon cas, j'ai agi délibérément. Alors qu'en ce qui concerne Phil, il n'avait pas du tout prévu ce qui allait se produire... Et il n'a rien fait de mal, de toute manière.

~ 14 h 39 ~

Alors, on a cessé de parler durant de longues minutes. On est restés là, sans dire un mot. À juste fixer la tombe des yeux. Je pense qu'il en avait assez dit. Il s'était vidé le cœur et il était vanné.

Au bout d'une éternité, il a fait un geste pour partir. Mais nos mains sont restées soudées. Comme sa maison n'est pas super loin du cimetière, ça ne nous a pas pris beaucoup de temps pour arriver devant chez lui. Ce n'est qu'à ce moment qu'il a lâché ma main. On s'est regardés quelques secondes. Finalement, je lui ai dit ceci:

MOI: Je te remercie.

PHIL (en haussant les sourcils): De quoi?

MOI: Ben... de m'avoir montré ça. J'ai l'impression de mieux te connaître.

PHIL: Ah... et en ce qui concerne Émile...?

MOI: Oublie ce qu'il t'a raconté. Je sais pas pourquoi il t'a dit ça. C'est qu'un idiot. D'ailleurs... euh... pour l'autre jour, au cinéma...

PHIL (en balayant l'air de la main): J'aurais pas dû partir comme ça. Je m'excuse.

MOI: Tu t'excuse...? Mais non, c'est moi qui m'excuse. J'ai laissé Émile te dire n'importe quoi.

Il a secoué la tête. Pour finalement sourire. Je pense qu'en fin de compte, on s'était juste mal compris ce jour-là. Et qu'on était restés ensuite chacun de notre côté, sans oser faire le moindre *move*. De peur d'être rejetés.

Après ça, j'avais le cœur gonflé à bloc, alors je me suis avancée vers lui, pour me mettre sur la pointe des pieds. Et je lui ai donné un bec sur la joue. Pas sur la bouche, parce que... ben, ce n'était pas ça. Pas le moment, je veux dire.

Et j'ai tourné les talons, le cœur plus léger. J'ai gambadé jusqu'à l'arrêt. L'autobus est arrivé moins de deux minutes plus tard. J'avais l'impression que tout arrivait à point.

Voilà. C'est pour ça que je n'ai pas eu le temps d'écrire hier.

Parce que j'étais occupée, comme je te le disais.



Jeudi 11 août

~ 20 h 19 ~

Phil m'a écrit aujourd'hui. Il veut savoir si ça me tente de le voir ce week-end.

~ 20 h 21 ~

J'ai répondu: «Bof...»

~ 20 h 22 ~

Mais non, voyons! Voir que j'allais lui dire ça! LOL! J'étais d'accord, alors on a prévu de faire un truc ce samedi. Il a proposé d'aller dans un festival, mais je n'étais pas certaine.

D'abord parce que en fait, je ne savais pas trop ce qu'on ferait, dans un festival... et aussi parce que je devrais convaincre mes parents de me laisser y aller. C'est que Phil avait le goût d'aller à celui des Montgolfières. Sur la Rive-Sud de Montréal. Ce qui signifiait qu'on devait y aller en voiture.

Et que j'avais besoin de l'autorisation de ma mère.

~ 20 h 25 ~

Je ne lui en ai pas encore parlé...



Vendredi 12 août

~ 10 h 17 ~

Argh... Maman veut que j'aille magasiner avec elle.

Ça me tente moyen...

~ 10 h 19 ~

D'un autre côté, ça me permettra de lui parler du festival.

~ 19 h 29 ~

Enfin revenue! J'ai cru que la journée ne finirait jamais! Tu imagines? On a passé quasiment NEUF HEURES dans les boutiques. Tout ça pour quoi? Parce que ma chère mère avait décidé que c'était AUJOURD'HUI que nous allions dénicher ma robe de bal...

OUAIS, ma robe de bal!!! C'est parce que je n'ai même pas encore commencé ma cinquième année de secondaire! Franchement...

Mais ça, maman ne voulait pas l'entendre. Elle a dit que nous aurions dû y aller il y a longtemps et que nous étions pas mal serrées dans le temps.

Wô, on se calme!

Ben, je ne lui ai pas dit ça. Elle ne l'aurait pas très bien pris...

Je l'ai donc suivie sans rechigner. Un peu résignée à subir tout ça.

Finalement, ce n'était pas si ennuyant. Je ne déteste pas magasiner, tu sais. Et maman était tellement emballée. En plus, elle n'arrêtait pas de se projeter dans l'avenir. Elle me voyait aller à mon bal en limousine, avec un garçon à mon bras. Elle imaginait mon cavalier, qui porterait un costume noir et qui serait suuuuuper mignon (selon elle).

On serait un couple incroyable et tout le monde nous admirerait.

Intense.

D'ailleurs, j'ai fait la gaffe de lui dire que j'avais rencontré un gars (Phil). Elle était super contente et n'arrêtait pas de dire qu'elle avait hâte de voir mon chum.

J'ai bien tenté de lui expliquer qu'on ne sortait même pas ensemble, Phil et moi (ce qui est vrai, même si je compte bien remédier à la situation très bientôt...), mais elle ne voulait rien entendre. Au moins, j'ai pu lui demander si je pouvais aller au Festival des montgolfières avec lui. Le nom du festival

est un peu long, mais ça ressemble à ça.

Elle était comme en transe... C'est que je venais de lui montrer une photo de Phil.

Ben... une photo de son ancien Instagram. D'avant son accident. Ouin. Je sais. C'est poche. Je ne devrais pas mentir de la sorte, mais... ma mère est comme elle est. Je ne la changerai pas. Et je la connais. Pour elle, le paraître est tellement important. La preuve...

MAMAN (en déplaçant les cintres des robes devant nous): Tu vas être trop belle, avec ton Phil à ton bras. Il est siiii beau!

MOI: Mamaaaaan! Arrête. Je sais même pas si ce sera mon cavalier.

MAMAN (en attrapant une couronne dorée): Regarde cette couronne. Ça irait super bien dans tes cheveux.

MOI: C'est pas un peu trop, une couronne?

MAMAN (en reposant la couronne pour en saisir une autre, faite de fleurs): Je me rappelle comme ton père et moi, on formait un beau couple, lors du bal de finissants.

MOI: Ah ouin? Je pensais qu'il était plus vieux que toi...

MAMAN (en replaçant la couronne fleurie sur l'étagère): Il l'est, mais je l'avais quand même accompagné. Ce qu'il était beau, lui aussi...

MOI: Ben... il est encore beau, papa.

MAMAN (en soupirant): C'est sûr, mais... on vieillit tous, tu sais.

Elle semblait super triste, soudainement. Elle a même lâché toutes les robes qu'elle tripotait depuis qu'on était entrées dans la petite boutique. Je l'ai suivie. Mais elle a accéléré le pas une fois à l'extérieur. Elle marchait super vite. Ce n'était pas évident. Elle est entrée dans une autre boutique et m'a carrément mis de force une robe dans les bras, avant de me pousser dans une cabine pour que je l'essaie.

Je me suis exécutée, pour finalement me rendre compte qu'elle m'avait donné une robe un point trop petit (comme elle le fait souvent...). Je l'ai donc appelée, sans ouvrir la porte, mais elle ne m'a pas répondu. Finalement, je me suis décidée à sortir pour tenter de la retrouver.

J'avais encore la robe trop petite sur le dos et je marchais un peu

difficilement. J'ai tout de même entendu la voix de ma mère, pas trop loin des salles d'essayage. Je me suis rapprochée, en me demandant ce qu'elle pouvait bien être en train de demander à la vendeuse encore!

En avançant, j'ai constaté qu'elle ne parlait à personne. Enfin, oui. Mais au téléphone. J'ai posé les mains sur mes hanches, en attendant qu'elle referme son cellulaire.

Et... j'ai entendu ça...

MAMAN (en chuchotant): Non. Non. Pas aujourd'hui. Je ne peux pas.

INTERLOCUTEUR: ...

MAMAN (en montant le ton): Arrête! Je ne peux pas, je te dis! Je ne suis pas prête.

INTERLOCUTEUR: ...

MAMAN (en secouant la tête): Pas encore. Laisse-moi un peu de temps. Je... je veux me préparer, avant.

INTERLOCUTEUR: ...

MAMAN (en se tournant len-te-ment vers moi): Si je lui annonce ça, elle va...

Elle a cessé de parler d'un coup sec. Pour me fixer. J'ai entendu en sourdine la voix de celui ou celle qui était au téléphone avec elle. La personne semblait se demander pourquoi maman ne parlait plus. Le visage de ma mère était devenu blanc.

Puis, d'un coup, elle a respiré de nouveau. Elle a fermé son cellulaire d'un coup sec et l'a rangé dans sa poche arrière, avant de venir m'admirer. D'une voix totalement fausse, elle a lancé:

MAMAN: Ooooooh! Que tu es belle, avec ça!

MOI: Elle est trop petite.

MAMAN (en tournant autour de moi, toujours avec cette voix étrange): Mais non, tu es sublime!

MOI: J'arrive même pas à fermer le zip.

MAMAN (s'impatientant): Bon. Puisque tu es de mauvais poil, on va prendre une pause. Tu veux aller manger un bon morceau de gâteau au chocolat? Je sais combien tu aimes ça. Ça va nous faire du bien!

Et là-dessus, elle a tourné les talons et elle est allée se réfugier près des caisses. Je l'ai observée qui faisait du sur-place. Sans reprendre son cellulaire. Je me suis dépêchée d'aller retirer la robe qui me comprimait la poitrine et le ventre. Puis, je suis allée la rejoindre.

Lorsque nous nous sommes installées à une table du centre commercial, chacune devant un énorme morceau de gâteau au chocolat, j'ai eu de la difficulté à prendre une première bouchée.

Maman aussi.

Ça ne m'arrive jamais de ne pas avoir faim devant du gâteau au chocolat. Mais là...

On a fini par tout jeter aux poubelles. Et on a repris notre magasinage. Maman s'est concentrée sur moi. Et elle n'a plus regardé son téléphone de toute la journée.

~ 19 h 57 ~

À qui elle parlait, selon toi?

~ 19 h 59 ~

Je sais que tu ne peux pas me répondre, mais...

~ 20 h 02 ~

Pour une fois, j'aimerais bien que tu ne sois pas qu'un simple journal intime...

~ 22 h 07 ~

Je pense que je vais écrire à Dylane. Ça va me faire du bien. Il est un peu tard, mais elle ne dort jamais, à cette heure, le vendredi. En plus, elle me manque vraiment...

Salut! Koi de neuf?

Mira? Keski a?

Ben. Rien. Je t'écrivais
juste comme ça.

Tu... tu as choisi ta
robe de bal, toi?

Ma robe de bal? On est
en août, je te signale...

Et alors?! Moi, j'ai la mienne depuis
des lustres. Tu veux voir une photo?

Euh... non. Pas nécessaire.

Ah. Bon. Tu fais koi, ce WE?

Dylane?

Tu es là?

Je te laisse. J'allais dire
bonne nuit à Colin.

OK. Ben... on se reparle, alors.



J'imagine que ça veut dire «oui»...

~ 22 h 29 ~

Je me sens vraiment toute seule.



Samedi 13 août

~ 9 h 07 ~

Phil arrive bientôt! Il vient me chercher pour aller au Festival des montgolfières! J'ai super hâte!

On a tout prévu. Il a préparé un lunch pour nous deux (puisque'il cuisine pas mal mieux que moi), tandis que j'ai fait la recette de gâteau au chocolat aux haricots de l'autre jour. Celui que mon père a terminé sans ma permission... J'en ai parlé à Phil et je l'ai convaincu d'y goûter. Il a fait la grimace quand je lui ai dit ce que contenait le gâteau, mais je suis certaine qu'il va changer d'avis lorsqu'il y goûtera.

~ 9 h 10 ~

Pas le choix. C'est trop bon!

~ 9 h 11 ~

Et cette fois, j'ai caché le gâteau dans ma chambre pour que papa ne me le vole pas! Je l'ai ensuite emballé pour le glisser dans mon sac à dos.

Présentement, j'ai le nez collé contre la fenêtre du salon. Dès que Phil arrivera, je me dépêcherai de sortir pour ne pas le faire attendre.

~ 9 h 15 ~

OK. C'est aussi pour que maman ne le voie pas en personne.

~ 9 h 17 ~

Et comprenez que je ne lui ai pas montré la bonne photo de Phil...

~ 9 h 25 ~

Oh! Le voilà! Vite, j'y vais, avant que mes parents ne me demandent de le leur présenter!

~ 9 h 26 ~

Quoique je doute qu'ils se rendent compte de quoi que ce soit. Ils sont encore en train de se disputer, dans la cuisine...

~ 19 h 38 ~

Ouah! Quelle superbe journée!

~ 19 h 39 ~

C'est juste méga poche qu'elle se soit terminée de cette façon...

~ 19 h 42 ~

Tout ça, c'est à cause de ma mère! À croire qu'elle attendait mon retour avec impatience. Dès que la voiture de Phil s'est arrêtée devant la maison, elle s'est précipitée à l'extérieur pour l'inviter à se joindre à nous pour le souper.

On n'avait pas super faim, parce que en plus de notre lunch, on avait passé la journée à manger un peu de tout ce qui se vendait sur le site. Frites, crème glacée, barbe à papa. Je suis tellement gonflée que je ne pense pas pouvoir entrer dans mes shorts avant samedi.

Prochain...

En tout cas, pour en revenir à ma mère, elle s'est plantée à côté de la fenêtre de Phil et a cogné contre sa vitre. Il l'a abaissée, en souriant. Moi, j'étais figée, parce que j'avais peur que ma mère fasse une remarque poche comme elle seule en est capable...

Mais elle ne l'a pas fait. Il faut dire qu'elle avait le soleil dans le visage, et qu'elle n'a pas dû bien voir le visage de Phil. Ni son nez. Bref, Phil a dû se sentir obligé d'accepter l'invitation, car il a éteint le moteur et m'a souri, avant de sortir de la voiture.

Je l'ai suivi, le cœur battant.

~ 19 h 49 ~

Et avec un tout petit mal de cœur...

~ 19 h 50 ~

Qui s'est transformé en horrible mal de ventre, quand on a mis les pieds à l'intérieur. Et que ma mère s'est tournée vers nous. Pour fixer son regard sur Phil. Elle est restée comme ça. Sans bouger. Durant... un temps interminable!

Finalement, elle s'est tournée vers moi. Les lèvres pincées. Avant de nous planter là, pour se précipiter vers la cuisine. Mon père, qui venait de nous rejoindre pour saluer le nouveau venu, a dit «bonjour» à Phil, puis s'est dépêché d'aller voir pourquoi ma mère agissait de la sorte.

C'est qu'elle faisait un bruit monstre en plaçant et en remplaçant je ne sais quels plats, dans la cuisine. Ils se sont mis à chuchoter. Et à se chicaner. En élevant le ton.

Ça n'a pas été long qu'on a pu entendre tout ce qu'ils se disaient. Tout. Ce. Qu'ils. Se. Disaient...

~ 19 h 54 ~

Ce n'était pas beau. Pas beau du tout.

~ 19 h 58 ~

Parfois, je me demande si je l'aime encore, ma mère. Elle peut être tellement bornée. Et méchante. J'ai jeté un œil à Phil, qui avait baissé le menton et regardait le sol. Il savait que mes parents parlaient de lui. Il avait très bien compris que ma mère était en train de faire une crise, tout simplement parce qu'elle ne comprenait pas que sa fille chérie sorte avec un gars comme lui.

Un gars qui n'avait rien à voir avec la photo que je lui avais montrée la veille.

C'est à ce moment que Phil a relevé la tête, en fronçant les sourcils. Pour finalement décider de partir de là. Je l'ai suivi en courant, pour m'expliquer. Mais il m'a à peine écoutée. Il s'est engouffré dans la voiture et a démarré le moteur. Pour qu'il ne se sauve pas ainsi, j'ai ouvert la porte du côté passager et je me suis assise sur le banc en vitesse.

Il a soupiré, avant de me demander...

PHIL (les deux mains sur le volant, sans me regarder): Sors de là, Mirabelle.

MOI (énervée): C'est pas ma faute. Ma mère est folle. Je pense pas du tout comme elle! Je te trouve... je te trouve très attirant, si tu veux savoir.

PHIL (en ricanant tout bas): Ah ouais? C'est pour ça que tu lui as montré une vieille photo de moi? Une photo de mon ancien compte Instagram? Parce que tu me trouves tellement beau, maintenant?

MOI (en sentant fondre mes dernières défenses): Je m'en fous, de ce dont tu as l'air! Mais pas ma mère. Elle est tellement superficielle! J'avais pas le choix.

PHIL (en se décidant enfin à me jeter un coup d'œil): Tu sais,

Mirabelle, c'est pas la première fois que ça m'arrive. Je suis habitué. T'es pas obligée de faire semblant...

MOI: Semblant de quoi? **PHIL:** Alice, elle... **MOI:** Alice?

PHIL: Mon ex... celle avec qui je sortais, avant mon accident. En tout cas. Ça faisait deux ans que je sortais avec Alice. Je pensais pas que ça la dérangerait tant que ça, que son chum soit défiguré... Mais non! Elle a pas été capable. Elle arrivait même pas à me regarder. À m'embrasser. Alors, je sais pas pourquoi j'ai cru qu'une fille comme toi pourrait même un jour s'intéresser à un gars comme moi...

MOI (en posant les doigts sur son bras): Hé, c'est n'importe quoi, ce que tu dis! C'est moi qui me sens toujours comme ça. Je me dis constamment que t'es mieux que moi. Que tu es une meilleure personne! Tu... tu es parfait! Tu es gentil, doux, drôle, et tu me fais me sentir bien. Comme personne avant toi. Alors que moi... je suis peut-être belle, mais... je vau pas grand-chose, dans le fond...

PHIL (en lâchant le volant pour poser ses mains sur mes épaules): C'est cet épais d'Émile qui t'a mis ces niaiseries-là dans la tête. T'es parfaite, toi aussi, Mirabelle. Tu me fais rire. Tu es généreuse. Tu es géniale. Ton visage, c'est un détail. Moi, c'est pas ça que je vois, quand je te regarde. C'est toi, que je vois. Juste toi.

On s'est observés durant de longues secondes, avant de se pencher l'un vers l'autre. Pour s'embrasser. Un bon moment. On n'avait plus le goût de s'arrêter. On décollait nos lèvres juste pour reprendre notre souffle. Et recommencer de plus belle.

Avec Phil, quand on s'embrasse, j'ai l'impression de vivre un truc intense. Passionné. Que je n'avais jamais vécu, avant ça.

Peut-être que c'est parce que avant, je n'étais pas réellement amoureuse de mes chums...

~ 20 h 06 ~

Alors que maintenant... si.



Dimanche 14 août

~ 19 h 37 ~

Je viens de recevoir un texto d'Émile. Il n'a pas l'air content.

Mira, gé besoin de toi. Ça urge.

Pourkoi?

Colin, je vais lui régler son compte. Pis pas à peu près!

Viens me rejoindre.

Euh... non! C'est le chum de ma cousine. En plus, il est super fin, Colin. Je vais pas t'aider à lui faire du mal.

Fais pas ta conne! Je veux juste ke tu lèves ton cul de ton lit pis ke tu viennes m'aider.

Tout de suite!

Émile, je te l'ai dit. C'é la dernière fois ke tu me parles comme ça. Je veux plus rien savoir de tes histoires de fou. Arrange-toi tout seul!

Ah ouin? Té sérieuse?! Ben regarde-moi ben aller...

J'espère ke té pas en train de me faire des menaces, là!

Je m'en fous, de ce ke tu racontes.

Gé autre chose à faire de mon temps.

Émile?

Émile, keske tu vas faire à Colin, au juste?

Émile, lâche-le. Y t'a rien fait!

ÉMILE! Si tu lui fais koi ke ce soit, je te jure ke...

Relaxe. Je vais rien faire à Colin.

Bon. Enfin une parole sensée.

Mais à sa blonde, je garantis rien...

Hein ? De koi tu parles ? Keske
tu vas faire à Dylane ?

Juste la faire chier un peu.

Té tellement débile. Dylane
a raison. Té kun débile !

Elle a dit ça ? !

Ben... pas dans ces mots-là, mais...

Émile ?

Émile, stp, lâche ma cousine.

Émile ? !

ARGH ! Émile, tu fais chier !

Il ne répond plus. Mais qu'est-ce qu'il peut bien être en train de manigancer, encore ? Quel imbécile, pour vrai ! Je fais quoi, là ? J'avise Dylane, ou pas ?

~ 19 h 48 ~

La dernière fois que je lui ai écrit, c'est à peine si elle m'a répondu.

~ 19 h 51 ~

Et de toute manière, comme je connais Émile, il parle ben plus qu'il agit. Il ne lui fera rien, j'en suis certaine.

~ 20 h 06 ~

Il n'est pas violent, Émile.

~ 20 h 12 ~

Un peu stupide, mais pas dangereux.

~ 20 h 15 ~

Et Dylane, il a beau dire, il l'aime bien. Alors, il ne lui fera pas de mal.

~ 20 h 38 ~

Je ne sais pas pourquoi ça me tourne encore dans la tête, toute cette histoire. Je devrais penser à autre chose.

~ 21 h 01 ~

C'est que tout ce qui joue à la télé est plate. Et je reviens toujours à Émile et à ce qu'il va bien pouvoir faire à Dylane.

~ 21 h 37 ~

Ah! et puis zut! Je vais appeler ma cousine. Juste pour être certaine que tout va bien.

~ 21 h 59 ~

C'est Colin qui a répondu. Il était hyper énervé. Je n'ai rien compris de ce qu'il disait. Il paraît qu'un truc est arrivé à Dylane.

Oh maille God! J'espère qu'Émile n'a pas osé...

Il faut que je lui écrive. Pour en avoir le cœur net.

Émile, keske t'as foutu?!

Rien, rien...

Keskil est arrivé à Dylane,
dans ce cas?!

Bah, du calme. Je lui ai juste donné
rdv dans le parc, pour la faire chier.

Cé tout. Pas de panique.

Té sûr? Parce ke Colin criait,
au téléphone. Il disait ke
kelkun avait sauté sur ma
cousine. Gé pas tout saisi.

Koi?! Mais non... Cé pas...

Ki lui a sauté dessus?

Je sais pas. Un gars dans le parc. C'était toi?

Pas pantoute! Je lui ferais jamais de mal, voyons!

Attends, ça sonne à la porte.

Cé Benjamin.

Mais keski fout chez nous, lui?

Je te laisse.

Mais c'est quoi, cette histoire? Je ne comprends plus rien. Et je sens la panique monter en moi. Je l'aime, ma cousine. Je ne veux pas que quoi que ce soit lui soit arrivé!

~ 22 h 29 ~

Émile m'a réécrit...

Dylane s'est fait agresser, dans le parc.

Fuck!

Cé ma faute...

Oh maille God...



Lundi 15 août

~ 10 h 08 ~

J'essaie d'écrire à Dylane depuis six heures ce matin, mais elle ne répond jamais.

~ 12 h 03 ~

Toujours aucune nouvelle de ma cousine.

~ 12 h 16 ~

Émile aussi, il fait le mort.



Mardi 16 août

~ 16 h 05 ~

Allez, Dylane, réponds-moi! Je suis ta cousine, je suis là pour toi!

~ 18 h 19 ~

Au moins, j'ai rejoint Colin. Il m'a raconté vite, vite l'histoire. C'est totalement la faute d'Émile! Il a pris le cellulaire de Colin, que celui-ci avait échappé après une autre bagarre entre eux, et il a envoyé un texto à Dylane, pour lui dire de venir le rejoindre au parc. Son but était de la faire suer un peu. Qu'elle soit fâchée contre Colin.

Pas qu'elle se fasse agresser par un inconnu...

Émile panique. Il a voulu aller s'excuser, mais ça n'a pas été très bien reçu. Colin a failli lui sauter à la gorge. J'ai recommandé à Émile d'attendre encore un peu. De rester tranquille et de ne pas faire de vagues.

~ 18 h 41 ~

Je ne sais pas s'il en est capable.

~ 18 h 42 ~

Et moi, j'aimerais vraiment ça la voir, Dylane. Mais elle ne m'a toujours pas répondu.



Mercredi 17 août

~ 16 h 05 ~

Avec toute cette histoire, j'ai complètement oublié d'appeler mon chum (ouiii, je parle de Phil!). Il m'a textée ce midi et je l'ai rappelé, pour lui raconter ce qui s'était passé avec ma cousine. Il n'en revenait pas. Il était plutôt fâché contre Émile.

Je doute que ces deux-là deviennent amis un de ces jours...



Jeudi 18 août

~ 12 h 58 ~

J'ai invité Phil à venir chez moi.

~ 13 h 01 ~

Il a accepté. Malgré ma mère.

~ 13 h 05 ~

Il faut dire que j'ai réussi à le convaincre parce qu'elle n'est pas là. Elle avait besoin de relaxer aujourd'hui. Alors, elle est partie au spa pour la journée. J'espère qu'elle va revenir plus détendue.

Ces derniers jours, elle est VRAIMENT sur les nerfs...

Il paraît que c'est pour ça qu'elle a été si désagréable avec mon chum. C'est papa qui m'a dit qu'elle était désolée de la façon dont elle l'avait traité.

Mon œil, ouais...

~ 18 h 57 ~

Phil a mangé avec papa et moi. Maman avait appelé juste avant pour nous dire qu'elle ne serait pas là. De ne pas l'attendre.

Papa était déçu. Je l'ai senti. Il est allé parler dans un coin de la cuisine avec ma mère. Le ton a monté. J'ai même eu l'impression que maman lui avait raccroché au nez. Il est resté figé quelques instants, avant de venir nous rejoindre.

Ses yeux étaient rougis. Il évitait mon regard.

~ 19 h 02 ~

Je ne sais pas combien de temps encore il va endurer tout ça...

~ 19 h 04 ~

Je le sais, ce qui s'en vient.

~ 19 h 06 ~

Même si je fais comme si je ne le voyais pas.

~ 19 h 08 ~

J'en suis presque convaincue, maintenant.

~ 19 h 10 ~

Maman voit quelqu'un d'autre...



Vendredi 19 août

~ 11 h 15 ~

Hier, je n'avais pas tellement la tête à parler de ça. Ce matin, ça va mieux. Et je pense que ça me ferait du bien de l'écrire entre tes pages.

Ma mère. Et le fait que je suis certaine qu'elle trompe mon père.

J'ai commencé à avoir des doutes lors de notre journée de magasinage. Je ne suis pas stupide. C'était évident qu'elle cachait quelque chose à papa. Mais là, j'en avais quasiment la certitude.

Alors, je me suis mise à la surveiller. En moins d'une semaine, j'ai trouvé. Je suis tombée sur ce que je cherchais.

~ 11 h 19 ~

Un numéro de téléphone. Dans son cellulaire.

~ 11 h 20 ~

J'ai simplement fouillé dans ses contacts. Il n'y avait qu'un seul numéro qui n'était pas relié à quelqu'un que je connaissais. Les autres, c'était facile. Maman appelle toujours aux mêmes endroits, les mêmes personnes.

Sa copine Julie. Son esthéticienne. Sa famille. Moi. Mon père. Et quelques autres numéros sans grand intérêt. Mais il y avait un autre numéro où elle avait vraiment téléphoné souvent, ces derniers temps. Genre très très souvent. Pas mal trop pour que ce ne soit pas suspect.

~ 11 h 25 ~

Je n'ai pas encore osé composer le numéro. Trop peur de ce que je pourrais trouver...

~ 11 h 28 ~

Je ne sais pas non plus si je dois en discuter avec papa. Ou carrément avec ma mère. J'hésite. Après tout, ce ne sont pas vraiment mes affaires.

~ 11 h 30 ~

Mais un peu, quand même. Parce que s'ils décident de divorcer, ma vie va changer du tout au tout. Rien ne sera plus jamais pareil. À commencer par la maison, qu'il faudra vendre.

Et le nouvel amoureux de maman, que je devrai rencontrer.

~ 11 h 34 ~

Ça, ça ne me tente pas du tout, par contre! Voir que je vais laisser un autre homme prendre la place de mon père! Pfff! Aucune chance! J'ai un père, et c'est bien assez!

En plus, connaissant ma mère, elle pourrait très bien avoir été séduite par un petit jeune... Genre, un gars de vingt ans à peine! Mouais... je verrais bien ma mère dans le rôle de la cougar. Elle est belle, pour son âge.

Ce qui me fait penser... je vais demander à Phil ce qu'il en pense. Lui, c'est un jeune. Alors, il pourra me dire ce que les gars de son âge pensent de ma mère.

Hé, petite question pour toi.

Deux secondes. Ma grand-mère a des sacs d'épicerie à rentrer dans la maison. Ce sera pas long.

Bon. Je suis là. Qu'est-ce que je peux faire pour toi?

Dis, ma mère, tu la trouves comment?

Euh... ben, elle est plutôt franche.
Ça, c'est sûr. Je lui en veux pas,
tu sais. Elle est sûrement
gentille, quand elle veut...

Non, je veux pas savoir si tu
la trouves gentille. Elle l'a pas
tellement été avec toi, de
toute façon. Je veux ke tu me
dises si tu la trouves belle.

Euh... ben, tu lui ressembles. Alors
oui, c'est une belle madame.

OK. Mais tu sortirais avec elle ?

Hein ?

Pas sûr de comprendre.

Je veux juste savoir si elle te plairait.

Voyons, Mirabelle. J'ai dix-sept ans !
Je sortirais jamais avec une femme
de son âge ! C'est koi, cette question ?

Ah... scuse. Cé parce ke je pense ke mes parents vont se séparer.

Ouin, cé poche. Tu m'en as déjà parlé. Mais cé koi le rapport avec moi ?

Je pense ke ma mère a un amant...

OK, mais... Minute !
Tu penses ke cé moi !?!

Ben non, franchement ! LOL !

Je voulais savoir si elle plaisait aux plus jeunes, pour savoir si son amant était un p'tit jeune.

Ah... un peu tordu, ton raisonnement. Mais au moins, je comprends mieux ce ke tu veux dire. J'espère ke je t'ai un peu aidée...

Dis-moi, y se passe koi, avec ta cousine ? Tu lui as parlé ?

Non... si elle ne m'écrit toujours pas ce soir, je vais aller la voir demain. Je suis vraiment tannée. Elle m'inquiète.

Ouais. Je te comprends. Bon, je te laisse. Ma grand-mère veut aussi ke je range ses achats. On s'appelle plus tard?

Oviiii! 😊



Samedi 20 août

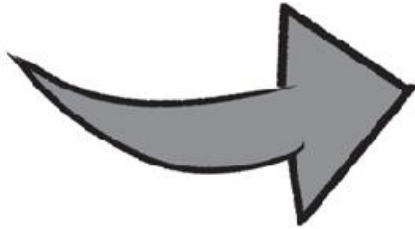
~ 18 h 01 ~

OK. Ça suffit. Puisque Dylane ne vient pas à moi, c'est moi qui irai à elle. Je m'en vais chez elle. Tout de suite. Advienne que pourra.

Et là, je saurai enfin ce qui lui est arrivé dimanche dernier!

En plus, pour l'amadouer, je lui ai cuisiné un truc. Bon, elle n'aime pas le chocolat autant que moi, mais je suis tout de même certaine qu'elle va apprécier mon attention.

Voici ce que je viens de lui préparer:





recette_de_fudge



Recette de fudge

.....
Une petite bouchée de chocolat, ça redonne l'énergie nécessaire pour bien continuer sa journée. Grâce à ce fudge facile à cuisiner, vous n'aurez plus d'excuses pour avoir des baisses d'énergie! À peine trois ingrédients seront nécessaires pour le réaliser. Même les plus récalcitrants ne sauront y résister...
.....

INGRÉDIENTS:

- 1 conserve de lait condensé sucré Eagle Brand
- 2 tasses de pépites de chocolat (noir, au lait, sucré ou mi-sucré, peu importe, c'est à votre goût)
- 1 c. à thé d'essence de vanille



recette_de_fudge



PRÉPARATION:

1. Utiliser un plat en Pyrex carré.
2. Mettre du papier parchemin dans le fond du plat (ou le graisser).
3. Dans un autre bol, déposer le lait condensé sucré.
4. Ajouter les pépites de chocolat.
5. Chauffer au micro-ondes durant une minute à HIGH.
6. Bien mélanger.
7. Ajouter l'essence de vanille.
8. Verser la préparation dans le plat en Pyrex.
9. Couvrir le tout et mettre au réfrigérateur pour une heure.
10. Une fois que le mélange a durci, le couper en petits cubes et le transférer dans un plat avec un couvercle.

Et voilà! Du délicieux fudge!



Se conserve au réfrigérateur.

~ 19 h 32 ~

Euh... je ne sais plus quoi penser...

Oh oui! Dylan va bien. Enfin, elle m'a raconté en gros ce qui s'est passé lors de son agression. Pauvre elle. Ça ne doit pas être facile de traverser un

truc pareil. Surtout que, comme je connais les filles de l'école... elles vont toutes s'imaginer que si ma cousine s'est fait sauter dessus dans le parc, c'est de sa faute. Qu'elle n'avait qu'à ne pas aller traîner là le soir, toute seule.

Je ne suis pas d'accord. Dylane ne pouvait pas savoir qu'un malade mental allait lui sauter dessus. Elle ne l'a pas cherché! De toute manière, personne ne mérite ça. C'est ridicule de penser de la sorte.

Je n'en ai pas parlé à Dylane, mais je me doute que son retour à l'école ne sera pas facile. Des rumeurs, ça part vite. Et il y en a déjà des tonnes à son sujet...

En tout cas. Je serai là, si jamais certains lui font la vie dure. Entre cousines, il faut prendre soin l'une de l'autre!

Mais... ce n'est pas ce qui me met dans un drôle d'état. Non. C'est plutôt que Dylane était seule, chez elle. Enfin, pas seule, seule. Elle était avec Colin. Mais c'est tout. Son père et ses frères n'y étaient pas. Ils lui ont laissé sa soirée. Pour qu'elle et son chum puissent en profiter.

OUI! EN PROFITER!!!

Genre, pour... EN PROFITER!!!

Je capote! Je ne pensais pas du tout que ma cousine en était là dans sa relation avec Colin. Je n'ai pas compris tout de suite que je les dérangeais dans leur soirée «spéciale». Ce n'est que lorsque Dylane a très peu subtilement tenté de me mettre à la porte que j'ai allumé et que je lui ai posé des questions sur les autres membres de sa famille. Et sur leur étrange absence...

Dylane m'a fait un sourire gêné, et j'ai eu de la difficulté à refermer ma bouche, tellement j'étais sous le choc. Elle et Colin. Ils vont... Ils sont sur le point de... Ils vont faire l'amour ce soir! Là, là! En ce moment même, pendant que je t'écris!

Malade!

Elle m'a promis de tout me raconter, après ça.

~ 19 h 46 ~

Ben... pas promis, mais je compte bien lui faire cracher le morceau dès la rentrée scolaire.

~ 19 h 49 ~

Oh maille God, je pense à ça...! Je serai la seule de la gang à ne jamais avoir fait l'amour!

~ 19 h 52 ~

Je n'aurais JAMAIS cru que ma cousine allait le faire avant moi!

~ 19 h 54 ~

Je suis la moins déniaisée, on dirait...

~ 20 h 16 ~

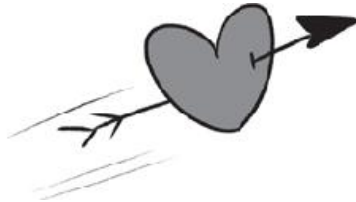
Anyway, j'ai bien le droit!

~ 20 h 27 ~

En plus, avec tout ça, j'ai oublié de lui donner le fudge que j'avais préparé... J'imagine que je n'aurai pas le choix de le manger moi-même.

~ 20 h 29 ~

Ce n'est pas moi qui vais me plaindre!



Dimanche 21 août

~ 15 h 29 ~

L'ambiance est lourde. Maman et papa semblent se retenir de se crier dessus.

~ 15 h 32 ~

Je ne sais pas trop ce que je préfère. Quand ils font des efforts, ou quand ils se laissent aller et se disputent allègrement...

~ 15 h 37 ~

D'un autre côté, peut-être qu'ils ont l'intention de régler leurs problèmes? Et de rester ensemble? Peut-être que maman va larguer son amant? Et vivre heureuse avec papa jusqu'à la fin de ses jours?

~ 15 h 41 ~

C'est beau de rêver...

~ 15 h 45 ~

Bon. Je savais que ça ne durerait pas. La dispute vient de reprendre...

Lundi 22 août

~ 17 h 01 ~

Visiblement, Dylan a bien d'autres choses à faire que de me donner des détails sur sa nuit d'amour...

~ 17 h 03 ~

Ce n'était pas réellement une nuit. Juste une soirée. Mais c'est la même chose.

~ 17 h 07 ~

Je lui ai envoyé des tas de messages, mais elle m'a juste répondu que c'était personnel. Personnel! Euh... je suis sa cousine! On a quasiment le même sang! S'il y a une personne à qui elle devrait se confier, c'est à moi!

Pfff!



Mardi 23 août

~ 14 h 11 ~

Émile est vraiment gossant. Il m'a encore écrit pour me demander des nouvelles de Dylane. Elle l'ignore, alors il panique. Il veut savoir comment elle va et si elle est OK, malgré son agression.

Je n'avais pas le goût de lui répondre.

Alors, je ne l'ai pas fait.

~ 14 h 14 ~

Phil va être fier de moi!

~ 14 h 16 ~

D'ailleurs, parlant de Phil... il est pas mal occupé depuis samedi. Sa grand-mère a des tas de rendez-vous et il la reconduit un peu partout. Alors, pendant ce temps, moi, je ne peux pas le voir...

Mais ce n'est pas grave. Je m'occupe autrement. En ce moment, par exemple, juste avant d'écrire, j'étais en train de chercher une nouvelle recette de gâteau au chocolat. J'ai fouillé dans tous les livres de recettes de la maison. Sauf que je n'ai rien trouvé.

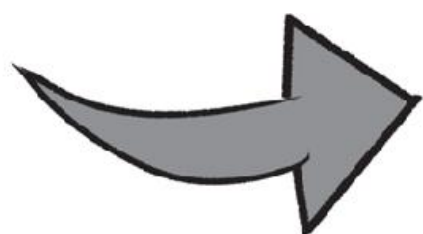
Soit maman a déchiré toutes les recettes de desserts, soit elle n'a carrément jamais acheté de livres qui en contenaient. Je vais donc être obligée d'aller faire un tour sur Internet. Ça ne me dérange pas. On y trouve de tout, quand on sait chercher.

Bon, c'est vrai que ma relation avec Google n'est pas optimale... Peu importe, ce n'est pas le seul moteur de recherche, à ce que je sache!

J'y retourne. Dès que je trouverai une recette convenable, je te le dirai.

~ 14 h 29 ~

J'ai trouvé le gâteau de mes rêves! Je le note ici, et ensuite, je vais convaincre maman qu'il n'est pas si calorique que ça, afin de pouvoir le cuisiner!



Recette de mi-cuit au chocolat

Pour tous les amateurs de gâteau au chocolat, le mi-cuit représente sûrement le plus décadent d'entre tous. À la fois tendre, moelleux et fondant à souhait.

Un pur régal pour les papilles!

Voici justement une recette de mi-cuit.

Tout aussi facile à réaliser
que délicieuse à déguster...

Ingrédients:

2 c. à soupe de beurre

1 tasse de chocolat noir râpé

1 c. à soupe de farine

3 œufs

1/2 tasse de sucre

12 carrés de chocolat noir



Préparation :

1. Préchauffer le four à 325 °F.
2. Faire fondre le chocolat au bain-marie (assurez-vous que le bol ne touche jamais l'eau).
3. Dans un bol, mélanger le sucre, la farine et les œufs.
4. Ajouter le chocolat fondu.
5. Graisser six petits ramequins (ou autres bols qui vont au four).
6. Verser le tiers de la préparation dans chaque ramequin.
7. Au centre de chaque ramequin, déposer deux carrés de chocolat.
8. Mettre au four environ dix minutes.

Le cœur du gâteau doit être fondant.
Servir tiède.

 **MIAM,**
un pur délice!

~ 15 h 34 ~

C'est bizarre, parce que maman ne s'est pas obstinée avec moi. Quand je lui ai dit que j'avais l'intention de préparer des mi-cuits au chocolat, elle a hoché la tête, sans répliquer quoi que ce soit.

Elle était assise à la table de la cuisine, à feuilleter je ne sais quoi (ce n'était pas un magazine, plus un tas de feuilles). Elle m'a à peine porté attention, avant de revenir à ses feuilles.

J'en ai donc aussitôt profité pour commencer ma recette. Et en moins de deux, les mi-cuits étaient dans le four! Présentement, ils refroidissent sur le comptoir de la cuisine. En attendant que je puisse les manger... Bon, en manger juste un, mettons...

Bref, pendant ce temps, je traîne sur Facebook. C'est que... je suis curieuse. Je n'arrête pas de repenser à l'ex-blonde de Phil. Je me souviens qu'il l'a appelée Alice. J'avoue que j'aimerais bien voir de quoi elle avait l'air. Juste pour... ben... pour savoir c'est quoi, exactement, son genre, à mon chum...

~ 15 h 38 ~

Mon chum... J'aime ça, dire ce mot! J'ai un chum! Et je l'aaaaaime! Il est trop génial, Phil.

~ 15 h 42 ~

Bon, pour en revenir à mes recherches sur son ex, comme la seule chose que je sais, c'est qu'elle s'appelle Alice, disons que c'est mal parti. J'ai vérifié si elle faisait partie de ses amis Facebook, mais ce n'est pas le cas. Oh! mais... j'y pense... peut-être qu'elle faisait partie de ses abonnés sur son ANCIEN compte Instagram!

Oui! Je vais aller vérifier à l'instant.

~ 15 h 46 ~

Hum... Est-ce qu'il y a une Alice qui a écrit des commentaires sous ses photos? Oh oui! Je viens de trouver! Il y a une Alice qui a écrit un truc. Oui, c'est sûrement elle! Je clique sur sa propre page...

~ 15 h 49 ~

Elle est belle. Les cheveux noirs. Les yeux foncés. Un petit air asiatique.

~ 15 h 51 ~

Elle ne me ressemble pas du tout, en fait.

~ 15 h 53 ~

Et elle n'est pas très active sur les réseaux sociaux. Je crois qu'elle

s'appelle Alice Mongeau. Elle n'a pas mis beaucoup de photos sur sa page, alors je suis allée voir si elle était aussi sur Facebook. Là non plus, il n'y a pas grand-chose. C'est à peine si elle a fait quatre publications, dans la dernière année. Par contre, ce qui est bien, c'est que ça me permet de remonter à l'an dernier facilement. Justement au moment où elle sortait avec mon Phil...

~ 15 h 56 ~

Tiens... c'est quoi, cet article? Quelqu'un l'a taguée dessus. Ça parle d'un accident. Peut-être celui de Phil? Ça dit que l'ado qui conduisait a perdu...

Minute. C'est quoi, ça? L'ado qui conduisait? Ça ne peut pas être l'accident de Phil. C'était son père qui était au volant.

Mais peut-être que... Attends. Je vais le lire, pour en avoir le cœur net.

~ 16 h 06 ~

Oooh maille God. Je n'en reviens pas.

~ 16 h 08 ~

Phil ne m'a pas dit la vérité.

~ 16 h 10 ~

Il m'a menti.

~ 16 h 12 ~

Il a dit que c'était son père...

~ 16 h 15 ~

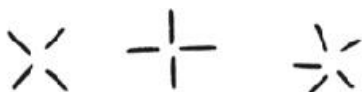
Alors qu'en fait... c'était lui.

~ 16 h 17 ~

C'était lui qui conduisait la voiture...

~ 16 h 19 ~

C'est à cause de lui si ses parents... Oh maille God!



Mercredi 24 août

~ 19 h 39 ~

Je n'ai pas osé répondre à Phil, aujourd'hui, quand il m'a appelée. Il m'a laissé un message. Pour me dire de le rappeler quand j'aurais le temps. Qu'il avait hâte de me voir.

Je ne me sens pas très bien.

~ 19 h 43 ~

Et je ne sais pas quoi faire.

~ 19 h 45 ~

Pourquoi il m'a menti, aussi?



Jeudi 25 août

~ 10 h 56 ~

Comment je vais faire pour le croire, désormais? Je vais constamment me poser des questions, quand il va me dire un truc.

~ 11 h 00 ~

Je ne sais pas si je vais pouvoir lui faire confiance, à l'avenir...



Vendredi 26 août

~ 16 h 16 ~

Ça y est. Mes parents veulent que j'aille les rejoindre dans le salon. Ils ne se sont pas énormément chicanés cette semaine. J'aurais dû trouver ça louche. À la place, j'étais tellement obnubilée par le mensonge de Phil que je n'y ai pas trop fait attention.

Et maintenant, je sais ce qui m'attend.

~ 16 h 18 ~

Mes parents vont m'annoncer qu'ils se séparent.

~ 16 h 19 ~

Ma vie est en train de dérailler...

~ 17 h 57 ~

Je n'ai pas voulu écouter mes parents. Je t'ai caché dans la ceinture de mes shorts, puis je suis passée à toute vitesse devant eux. Ils m'attendaient dans le salon. Ils m'y attendent peut-être encore.

Je n'en ai rien à faire. Je ne veux pas les entendre me dire qu'ils ne s'aiment plus, mais que ce n'est pas ma faute, et blablabla. Franchement, je le sais, ça! Je n'y suis strictement pour rien, s'ils se détestent. Encore moins si maman est amoureuse d'un autre!

Voir que c'est ma faute! Pfff!

Je suis une victime, moi, dans toute cette histoire! Et je suis tannée de ça. Tannée qu'on me mente. Qu'on me cache des choses. Qu'on s'imagine que je ne comprends rien. Qu'on me croie plus stupide que je le suis.

JE NE SUIS PAS UNE IDIOTE! Je suis même très intelligente!

Et je dis que ça suffit. Présentement, je suis dans le cimetière. Devant la tombe de ma grand-mère Madeleine. J'ai envoyé un texto à Phil pour qu'il vienne me rejoindre.

Je l'attends.

Et quand il sera là, je le confronterai. Je l'obligerai à me dire la vérité, une fois pour toutes.

~ 18 h 04 ~

Ensuite, et seulement ensuite, je retournerai chez moi.

~ 18 h 05 ~

Pour affronter mes parents...



Samedi 27 août

~ 9 h 22 ~

Je sais tout.



Dimanche 28 août

~ 10 h 37 ~

Hier, journée de magasinage pour mes effets scolaires. J'aurais voulu écrire, mais je n'en ai pas eu le temps. J'ai été obligée d'aller avec ma mère pour acheter tout ce qu'il y avait sur nos listes. On est revenues assez tard, parce qu'on a pris le temps d'aller manger et de jaser.

Ah! ouais, j'oubliais. Je parlais de «nos» listes. Pas juste de la mienne. C'est que, le gros secret de ma mère... celui qui faisait qu'elle se sentait si mal et que j'avais l'impression qu'elle me cachait quelque chose... ce n'était pas du tout qu'elle avait un amant. Ni qu'elle allait quitter mon père. C'était ça: elle a décidé de retourner à l'école.

Ouin. Sur les bancs d'école. Finir son secondaire.

Vois-tu, ma mère, elle a décroché avant d'avoir son diplôme. C'est pour ça qu'elle n'a jamais vraiment travaillé. À part comme représentante de produits... bref.

Et elle était tannée de passer ses journées à ne rien faire. À aller au spa quand elle le voulait, à multiplier les rendez-vous chez l'esthéticienne, à magasiner plusieurs fois par semaine, juste pour le plaisir.

Le calvaire...

Sans farce, je la comprends un peu, malgré tout. Vingt ans à rester à la maison, ça peut être long. Ma mère avait la sensation de ne plus se réaliser, en tant que femme. De ne plus être utile à la société, quoi. Alors, elle a pris sa décision durant l'été. Lors de leur week-end d'amoureux, mes parents ont vérifié si c'était quelque chose de possible. Et ils en sont venus à la conclusion que maman avait bien le droit de vivre ses rêves. De faire ce qu'elle voulait.

Il n'est jamais trop tard pour agir. Pour changer sa vie. Du moins, c'est la conclusion à laquelle ils en sont venus.

Alors, ils sont allés visiter les écoles. Maman a rempli tout un tas de formulaires. Et elle a envoyé sa demande d'admission. Elle était ultra nerveuse, parce qu'elle craignait de devoir reprendre plusieurs années. Ça faisait si longtemps qu'elle n'avait pas étudié. Elle n'était pas mauvaise, à l'école. C'est juste que ses parents lui avaient toujours dit qu'elle était beaucoup trop jolie pour faire carrière. Elle avait fini par les croire.

Et dès qu'elle avait rencontré mon père, elle avait tout lâché.

D'ailleurs, l'autre jour, quand on magasinait ma robe pour le bal, elle a repensé au sien. Celui auquel elle n'était jamais allée. Celui où elle rêvait de

se rendre. Quand elle a reçu un coup de fil (j'ai cru à tort qu'il provenait de son amant), c'était tout simplement mon père. Il voulait savoir si elle m'avait parlé. Si elle m'avait annoncé la nouvelle.

Rien de plus...

Ah! et le numéro suspect, dans son cellulaire... c'était celui de l'école pour adultes. Celle où elle va avoir la possibilité de terminer ses cours.

Je ne sais pas trop pourquoi maman était si mal à l'aise de m'en parler. J'imagine que le fait de finir son secondaire en même temps que sa fille, elle ne trouvait pas ça très glorieux. Pourtant, elle se trompe! Je suis super fière d'elle! Vraiment!

On ne devrait jamais avoir honte de réaliser ses rêves.

~ 10 h 55 ~

Le rêve de ma mère, une fois qu'elle aura son diplôme, c'est de faire un DEP en esthétique. Évidemment... Je suis certaine qu'elle sera exceptionnelle là-dedans. Elle sera même la meilleure, c'est clair!



Lundi 29 août

~ 11 h 46 ~

L'école recommence après-demain. Mercredi. Je serai en cinquième année de secondaire. Et ensuite... je ne sais pas. Il me faudra bien prendre une décision, cette année, mais je ne sais pas du tout ce qui m'intéresse.

Maman m'a dit que peu importe ce que je voudrais faire, elle allait m'encourager. Quand je lui ai demandé ce qu'elle pensait de l'idée que j'aie en mécanique, elle a un peu grimacé. Sauf que c'était une blague, évidemment! Voir que j'irais réparer des autos. Moi! Je ne sais même pas comment mettre de l'essence dans la voiture. Et je n'ai même pas le goût d'aller passer mon permis de conduire!

De toute manière, pour le moment, je n'en ai pas besoin. Je peux prendre le bus autant pour me rendre à l'école que pour aller chez mon chum...

~ 11 h 57 ~

Ouais, mon chum. Je n'en ai pas beaucoup parlé, avec ce qui se passe avec ma mère, mais Phil et moi, on a mis les choses au clair.

~ 12 h 00 ~

Il a avoué ne pas m'avoir tout dit. Il avait trop honte. Je le comprends, mais en même temps, j'aurais aimé qu'il me fasse assez confiance pour ne pas me mentir.

Il était d'accord.

~ 12 h 05 ~

Ce soir-là, celui de l'accident, c'est Phil qui s'est installé derrière le volant. Son père était fatigué. Et il avait un peu trop bu. Il a proposé à Phil de conduire. Il a hésité. Il ne se sentait pas en confiance. Il venait à peine d'avoir son permis d'apprenti. Et il n'avait jamais conduit dans de telles conditions.

Il pleuvait à verse et les routes étaient un peu glissantes, à cause de toute l'eau qui s'y accumulait. Mais son père a insisté. Il lui a dit qu'il lui faisait entièrement confiance. Que rien ne pouvait leur arriver, puisque le trajet était court. Et qu'il serait là pour le guider.

Sauf qu'il s'est endormi.

Phil s'est retrouvé le seul à être réveillé dans la voiture. Il a paniqué quand la voiture derrière lui s'est mise à le coller. Il aurait voulu que son père le conseille. Lui dise de ne pas paniquer.

Ça ne s'est pas produit. Quand la voiture est arrivée en sens inverse, Phil n'a pas su comment réagir. Et on sait tous comment cette soirée s'est terminée...

Le seul à avoir rouvert les yeux, après l'accident, ce fut Phil. Autrement dit, ses parents ne sauront jamais à quel point il a gaffé. Combien il est désolé. Combien il se sent coupable...

~ 12 h 26 ~

Cette fois, Phil n'a pas pleuré en me racontant tout ça.

~ 12 h 29 ~

C'est plutôt moi qui étais incapable de faire cesser mes larmes de couler.

~ 12 h 35 ~

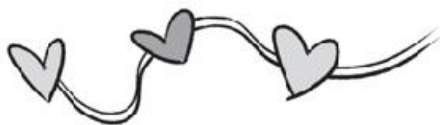
Alors, je lui ai pardonné son mensonge.

~ 12 h 36 ~

Parfois, la culpabilité, c'est lourd à porter. Encore plus à avouer.

~ 12 h 39 ~

Ce n'est certainement pas moi qui vais le juger là-dessus...



Mercredi 31 août

~ 8 h 01 ~

Rentrée scolaire. Phil ne va pas à la même école que moi. Ce n'est pas grave. J'ai l'impression que les choses seront différentes cette année. J'ai même un peu hâte de revoir tout le monde. De revenir entre les murs de la poly.

~ 8 h 10 ~

Ah! et c'est ce matin que Dylane doit se rendre au commissariat, juste avant d'aller à l'école. Il paraît que son agresseur a été arrêté hier soir et qu'elle doit aller l'identifier.

Elle m'a envoyé un texto. Elle paraissait super stressée.

J'espère que tout va bien aller pour elle...

~ 8 h 27 ~

C'est bizarre, mais... j'ai le goût de t'apporter avec moi aujourd'hui. Je ne sais pas trop pourquoi. Depuis cet été, j'ai écrit tellement souvent entre tes pages que j'ai pris l'habitude de te traîner un peu partout.

Bah... je peux bien te glisser dans mon sac à dos. Personne ne s'en rendra compte. Tu ne ressembles pas du tout à un journal comme ceux qu'on voit dans les boutiques, de toute manière. Avec le petit cadenas et tout.

~ 8 h 59 ~

Dylane m'a écrit de nouveau. Elle est en panique. Elle a reconnu son agresseur. Il s'agit de son assistant-coach. Celui du baseball! Malade...

J'espère qu'il va payer pour ce qu'il lui a fait, en tout cas!

Bon. L'autobus arrive à l'école. Je vais devoir descendre.

~ 9 h 00 ~

Oh maille God... La cloche est sur le point de sonner. Je suis devant les cases. Là où les surveillantes ne viennent quasiment jamais.

~ 9 h 02 ~

Je ne sais pas qui a fait ça.

~ 9 h 03 ~

Qui a osé.

~ 9 h 04 ~

Même si je me doute bien que la seule personne capable de faire un truc pareil, c'est Émile...

~ 9 h 07 ~

Il est tellement stupide, lui. Et il se venge parce que Dylan n'a pas voulu lui parler.

~ 9 h 09 ~

En fait, je n'ai pas à lui trouver des excuses. Il agit encore et toujours comme un crétin.

~ 9 h 10 ~

Là, suspendue dans les airs, il y a une énorme banderole. Il a dû l'accrocher en arrivant super tôt.

~ 9 h 12 ~

Désolée. Je ne peux pas tout écrire. C'est trop dégueu. Alors, je me censure un peu. Et je m'excuse à l'avance pour les fautes. Il y en a vraiment qui ne savent pas écrire, on dirait... Mais en gros, sur la banderole, on peut lire:



~ 9 h 14 ~

Il faut absolument que j'enlève cette banderole de là avant que ma cousine arrive du commissariat. Argh, voilà mon cell qui se met à vibrer. Si c'est Émile qui se vante de ce qu'il vient de faire, il va le regretter!

~ 9 h 18 ~

Ce n'était pas Émile. Le numéro était confidentiel. Il y avait juste un lien vers une page Facebook. Une page avec pour titre: «Dylane est une ***.»

Merde... C'est quoi, leur problème?!

~ 9 h 22 ~

Moi qui croyais que la prochaine année allait être géniale...

À suivre...

dans *Le journal de Dylane*, tome 10 Cupcake à la citrouille



Marilou Addison

Originaire de la région de Montréal, Marilou Addison a grandi entre une mère écrivaine et un père enseignant le français.

Aimer les livres n'était pas une option! Il y a plusieurs années, elle a décidé de plonger sans retenue dans le monde du livre.

Elle écrit donc à temps plein des romans pour tous les groupes d'âge dans différentes séries: chez Boomerang, *Le journal de Dylane*, *LOL*, *Les DIY de Maélie*, *Romans Passepeur* et *La septième*, et, chez Andara, *Ma première BFF*, *BFF*, *Mon BIG à moi*, *Mon mini BIG à moi*.

Active dans les divers salons du livre du Québec, Marilou adore rencontrer ses lecteurs. C'est pourquoi elle visite régulièrement les écoles afin de communiquer sa passion à tous ceux qui sont prêts à l'entendre!

Tu peux la rejoindre sur sa page Facebook: Marilou Addison auteure

[image]

[image]



Gâteau au chocolat

Je ne peux pas plaire à tout le monde, je le sais bien ! Mais quand je fais autant d'efforts, ça porte ses fruits. Je le sens dans la façon dont les gars me regardent. Sauf que, lui, il ne me fixait pas du tout comme s'il me trouvait belle. Il était plutôt... perplexe, je dirais. Il n'a d'ailleurs pas attendu longtemps, avant de me demander :

PHIL : Pourquoi tu fais ça ?

MOI : Pourquoi je fais quoi ?

PHIL : (en levant la main, pour pointer mon visage) : Ça ! Tout ce... ce maquillage ! Et ça, aussi !

Il venait de baisser le bras, pour montrer mes vêtements. Figrée au vif, je n'ai pas pu faire autrement que de répliquer, tandis que mes joues rougissaient.

MOI : Ben quoi ? J'ai encore le droit de porter ce que je veux, que je sache ! Et je me maquille pas tant que ça. J'ai juste mis un peu de mascara.

PHIL : Et du gloss. Avec du fond de teint. Pis du rouge sur tes joues. Tse que t'es juste dans un cimetière. T'es pas dans un party. Les morts vont pas se retourner sur ton passage.

MOI : Rapport ! ? Pis c'est quoi ton problème ? Sérieux, tu me connais pas ! C'est quoi ton problème, de me juger comme ça ?



boomerang

www.boomerangjeunesse.com

★ MARILOU ADDISON ★